

# LE CLAIRON

VOL. XL—No. 9

[Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.  
Ministère des Postes, Ottawa.]

SAINT-HYACINTHE, LE 2 MARS 1951

[Membre de l'Association des hebdomadaires  
de langue française du Canada]

Prix: 5 cents

MARS						
D	L	M	M	J	V	S
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

**Chaque semaine**  
**GRAVISSANT LA COLLINE**  
Souvenirs d'un Petit-Fils de Porteur d'Eau  
Roman de la vie réelle paraissant en page 2

**Calendrier des spectacles**

**Vendredi**  
Corona — "LA CAGE AUX FILLES" avec Danièle Delorme et Suzanne Flon; "KNOCK-OUT" avec Amédée Nazari et Elisa Cegani.  
Maska — "THE CARIBOO TRAIL" avec Randolph Scott et George Hayes; "INCIDENT" avec Warren Douglas.

**Samedi**  
Corona — "ROMANCE A RIO" avec Jack Carson et Janis Paige; "LE FIL DU RASOIR" avec Tyrone Power et Gene Tierney.  
Maska — "THE CARIBOO TRAIL" et "INCIDENT".

**Dim.-Lun.-Mar.**  
Corona — "ROMANCE A RIO" et "LE FIL DU RASOIR".  
Maska — "ANNIE GET YOUR GUN" avec Betty Hutton et Louis Calhern; "DIAL 1119" avec Marshall Thompson et Virginia Field.

**Mercredi-Jeudi**  
Corona — "CYRANO DE BERGERAC" avec Claude Dauphin et Pierre Bertin; "RAPIDE DE NUIT" avec Sophie Desmarets et Roger Pigaut.  
Maska — "HIT PARADE 1951" avec John Carroll et Marie McDonald; "WAGONMASTER" avec Ben Johnson et Joanne Dru.

**Dernier bingo de l'O.T.J. du C. Roi**  
C'est lundi soir prochain, le 5 mars, qu'aura lieu le dernier des trois bingos organisés au profit de l'O.T.J. et du Service des Loisirs de la paroisse du Christ-Roi. A cette occasion, on fera le tirage du bon de \$50, ainsi que le prix de présence de \$20.00 accordé à ceux qui ont acheté la série de billets pour les trois bingos.  
Les prix sont actuellement en montre chez A. Blondin; au moins 12 prix de présence, dont un \$5, à 8 hres précises.  
Voyez nos magnifiques prix spéciaux: un panier de provisions géant (valeur d'au moins \$100.00); un malaxeur électrique de marque "Sunbeam"; 25 livres de beurre, etc.

## Gaston Arel donne un beau récital

Dimanche soir, le 25 février, en la chapelle du Séminaire de Saint-Hyacinthe, les "Jeunes Musicales du Canada" présentaient, à leur public, un virtuose de l'orgue de 22 ans, M. Gaston Arel, titulaire des orgues de la Cathédrale de cette ville. Ce récital a soulevé un réel enthousiasme et son auteur peut en être fier.  
Voici le programme donné par

## Prochain terme de la Cour du Magistrat

Le prochain terme de la Cour du Magistrat s'ouvrira mardi, le 6 mars prochain à 10 heures de l'avant-midi. Neuf causes sont sur la liste et elles seront toutes présidées par le magistrat Victor Chabot, M. de C.  
**Mardi, le 6 mars 1951**  
Vincent vs Laurin  
Mercier vs Laflamme  
Letarte vs Langlais  
**Mercredi, 7 mars 1951**  
Brouillette vs Corp Canrobert  
Therrien vs Dupont  
Aclair vs Bienvenue  
**Jeudi, 8 mars 1951**  
Larivière vs Bernard et al  
Lussier vs Paradis  
Forster vs Hymer

## Réunion pour les employés

Un congrès de sécurité industrielle sera tenu dans la ville de Saint-Hyacinthe, mardi et mercredi, les 17 et 18 avril, sous les auspices de l'Association du Québec pour la Prévention des Accidents du Travail.  
Une première réunion groupant les employeurs et les chefs de départements, et consistant en un dîner-causerie aura lieu au Grand Hôtel de cette ville, mardi soir, le 17 avril à 6.30 heures p.m., sous la présidence de M. C.J. Laframboise, gérant de Casavant et Frères Limitée.  
Un second ralliement groupant les ouvriers et ouvrières aura lieu le lendemain soir, mercredi 18 avril, à 8 heures p.m. à la salle du Centre Social, 1695 rue Marguerite-Bourgeois, sous la présidence de M. M. Biquenne, président de la Manufacture de Boîtes de Saint-Hyacinthe.  
A la réunion des employeurs, le sujet traité sera "F. cteur humain dans la Prévention des accidents". Ce sujet sera présenté par M. Paul A. Cooke, gérant général adjoint suppléant.  
Les ouvriers et les ouvrières de la ville sont donc cordialement invités à assister à cette réunion qui promet d'être des plus intéressantes et des plus instructives. Qu'on n'oublie pas la date: 18 avril à 8 heures au Centre Social, rue Marguerite-Bourgeois.

## Profession à l'Hôtel-Dieu

Le 23 février courant avait lieu chez les Soeurs Grises de cette ville une cérémonie de profession temporaire et perpétuelle présidée par Mgr V. Quintal, V.G., P.D., assisté de M. l'abbé G. Cadbois, aumônier à l'Hôtel-Dieu, et du Rév. Père Elphège Robin, o.m.i.  
Ont prononcé des vœux temporaires, les révérendes soeurs: Rita Morrissette, Manchester, N.H.; Jennette Corneau, Central Falls, R.I.; Lucille Blanchette, Chartierville, Compton; Florence Bélisle, Woonsocket, R.I.; Germaine Gaudier, Granby; Gracia Beauregard, South Durham, Drummond; Bernadette Tétrault, Farnham, Missisquoi; Louise Morrissette, Berlin, N. H.  
Ont prononcé des vœux perpétuels, les révérendes soeurs: Marie-Paul Dupont, Saint-Antoine sur Richelieu; Marielle Baillargeon, St-Dominique, Bagot; Aurore Saint-Pierre, Lasarre, Abitibi; Rachel Gagnon, Ham-Nord, Wolfe; Anne-Marie Montigny, Saint-Gilles, Lotbinière; Rachel Bernier, Acton Vale, Bagot; Aline Bachand, Granby, Shefford.  
Le sermon de circonstance fut donné par le Rév. Père Henri Sainte-Marie, s.s.a., et la cérémonie se termina par la bénédiction du Saint-Sacrement.  
Soeur Lucille Blanchette est une garde-malade licenciée de l'Hôpital Général Saint-Vincent-de-Paul de Sherbrooke.

## Bourse de \$100. dollars

Les Compagnons de l'Art de la ville de Saint-Hyacinthe, sont heureux de faire part à la population maskoutaine, qu'une bourse de \$100. sera donnée à un Ami des Compagnons de l'Art, dimanche soir, le 8 avril, lors du concert de Mlle Lise Vézina, violoncelliste, aux Salons des Arts de l'Hôtel de Ville.  
Son honneur le Maire M. Ernest O. Picard choisira au hasard, parmi tous les Amis des Compagnons de l'Art, la personne gagnante et lui remettra cette bourse.  
Pour devenir Ami des Compagnons de l'Art, il suffit de se procurer une feuille d'inscription en versant la somme de \$1.00. Il n'y a pas de limite d'âge et la personne qui gagnera la bourse pourra en disposer à son gré.

## Concert Tzigetti

Les abonnés de la Société des Rendez-Vous Artistiques qui détiennent des billets pour le concert de Joseph Tzigetti, cédulé pour le 12 mars prochain, sont priés de prendre note que pour des raisons incontrôlables, le récital de ce violoniste célèbre est malheureusement annulé.  
Par contre, on nous apprend que les billets déjà vendus seront valables pour un autre concert qui aura lieu du mardi, 3 avril. Les derniers arrangements n'étant pas complétés, on n'annoncera que plus tard le nom de l'artiste, tout probablement une voix célèbre, dont le récital remplacera celui de M. Tzigetti.

## Le Juge E. Salvat en Cour Supérieure

Le prochain terme de la Cour Supérieure s'ouvrira au palais de justice de notre ville le 12 mars prochain sous la présidence de l'Honorable Juge Elie Salvat, J.S. C. Il y a 22 causes d'inscrites et toutes doivent être jugées du 12 au 16 mars 1951 inclusivement. Les voici:

- Tucker vs Chabot et al
- Tucker vs Chabot et al
- St-Jacques vs Langlais
- Lamontagne vs Angeli
- Roy vs Gordon
- Marcotte vs Soc. Coopérative
- Le 13 mars 1951**
- Pearson vs Bergeron
- Morin vs Boulay
- Lussier vs Bouthilliette
- Lajoie vs Vincent
- Le 14 mars 1951**
- Gauthier vs Beauvais
- Tétrault vs Tarte
- Jodoin vs Corp. St-Hilaire
- Hervey vs Belisle
- Farley vs Belisle
- Le 15 mars 1951**
- Letendre vs Corp de Prêt
- Lapalme vs Miron
- Leblanc vs Gaudreau
- Michon vs Hémond
- Le 16 mars 1951**
- Joyal vs Benoit
- Excel vs Girouard
- Paquette vs Martel

## Un jeune de chez-nous qui se distingue

M. Jean-Paul Lemay, fils de M. Vertume Lemay, cultivateur, 33 rue Girouard, vient d'obtenir sa maîtrise ès-sciences de l'Université d'Amherst, aux Etats-Unis, à la suite d'études spécialisées sur la génétique et la physiologie animale.  
Il a fait ses études classiques au Séminaire de St-Hyacinthe, où, en 1945, il prit ses degrés de bacheliers ès-arts.

## Le P. Marcel Desmarais sera à Saint-Hyacinthe

Mme Lorenzo Bossé, présidente de la Ligue des Retraitantes, nous communique que le Révérend Père Marcel-Marie Desmarais sera à St-Hyacinthe, le 7 avril au soir. La population maskoutaine aura le privilège d'entendre ce célèbre prédicateur dont les conférences données ici l'an dernier furent si bien accueillies du public. Nous communiquerons prochainement d'autres détails concernant cet événement.

# La consommation de l'eau est énorme dans notre ville

Mais l'usine municipale de l'aqueduc est bien outillée pour satisfaire à la demande. — Quelques chiffres.

La population de Saint-Hyacinthe et des municipalités attenantes consomme une énorme quantité d'eau chaque année, si l'on s'en tient aux statistiques données par le service de l'Aqueduc.  
Les chiffres s'appliquent à la population de la cité proprement dite, qui est de 20.430 âmes, et aux 6.400 habitants des municipalités attenantes. Ils sont tirés du rapport annuel de l'usine de filtration.  
En 1950, la consommation de l'eau a été de 1.320.429,137 gallons, dont 1.284.853,137 gallons pour fins domestiques, 35.585.000 gallons pour lavage des filtres et usage de l'usine.

## Le décès de M. Octave Robillard

M. Octave Robillard, facteur des Postes à sa retraite, est décédé lundi le 26 février, à l'âge de 72 ans et 11 mois. Il avait été un des quatre premiers facteurs des Postes de notre ville et il était le seul survivant de ce groupe.  
Le défunt demeurait à 2080 rue Ste-Anne. Il était l'époux de feu Léna Benoit et il laisse trois fils: Laurent et Marc, de cette ville, et Henri, de Montréal.  
Le corps a été exposé aux salons mortuaires Bienvenue et Mongeau et les funérailles ont eu lieu jeudi le 1er mars, à 9 heures, en l'Eglise paroissiale du Sacré-Coeur.  
Les porteurs étaient MM. Gérard Lapierre, Ernest Lacroix, Roland Contois, Georges Vanasse, Marcel Fournier et Marcel Gratton.

## Spectacle de comédie à La Providence

C'est samedi le 3 mars courant, à 8 heures du soir, qu'une troupe d'artistes donnera la pièce "Le Doyen des Enfants de Choeur", dans la salle au sous-sol de l'Eglise du Précieux-Sang, La Providence.  
La pièce est montée sous la direction de Madame A. Adam, qui a déjà fait ce genre de travail en France. Les rôles principaux seront tenus par le comédien amateur bien connu, "Pi" Darveau, Mme S. St-Pierre, Yolande Vermette, W. Flibotte, Charles Poisson, Laurette Flibotte et autres.  
Etant donnée la longueur du spectacle, les portes seront ouvertes à 7.30 h. et la pièce commencera à 8 heures précises.  
Les billets sont en vente à la Bijouterie David et Glau, 1475 rue Cascades et chez Mme A. Adam, 395 St-Michel, La Providence. Prix du billet: 50 centins. Les meilleures places aux premiers arrivés.

## Décès de Mlle Alice Casavant

Mlle Alice Casavant, fille de feu Claver Casavant et de Dame Evelynne Papineau, est décédée mercredi à l'Hôpital St-Joseph de Montréal, à l'âge de 66 ans.  
Elle laisse une soeur, la R. Sr François de Sales, de la communauté de La Présentation de Marie.

## Les activités de nos policiers à Saint-Hyacinthe

A 1 heure du matin, samedi le 24 février, le Sergent Ernest Lacroix et quatre constables de la Police municipale ont fait une descente dans une prétendue maison de jeu à 1775 Cascades.  
Treize hommes trouvés sur les lieux ont été arrêtés et compris le tenancier, Alcide Provost. Tous ont été relâchés sous caution. Lundi matin, le 26 février, ils ont comparu devant le Recorder Emile Marin.  
Alcide Provost a été condamné à \$15. d'amende et les frais pour avoir tenu une maison de jeu, ce pendant que ses compagnons ont été condamnés chacun à \$10. d'amende et les frais, pour avoir été trouvés dans une maison de jeu.  
Il mendiait sans permis.  
Vendredi le 23 février, Donat Levasseur, de Sherbrooke, a été arrêté par le constable Roland Contois, sous l'accusation d'avoir mené à \$5. d'amende ou 10 jours de prison en Cour du Recorder.  
Le même jour, un jeune homme, Paul Côté, a été traduit en Cour du Recorder sous l'accusation d'avoir troublé la paix publique à l'Arena, en lançant une bouteille sur la glace durant une joute de hockey. Il a été condamné à \$5. d'amende et les frais.

# Le prisonnier fit un effort suprême

Mais rendu dans la chapelle, il se heurta à une porte verrouillée qui lui barra le chemin de la liberté.

## Progrès de travaux

Les travaux de construction de la nouvelle bâtisse du Téléphone Bell, à l'angle des rues Dessaulles et Hôtel-Dieu progressent rapidement.  
La charpente étant terminée, on a commencé la construction des murs qui sont en briques, avec entrée et motifs décoratifs en pierre de taille.  
A l'heure actuelle, le revêtement extérieur de la bâtisse a atteint le second étage.

## Mme Maxime David décédée à 90 ans

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Dame Veuve Maxime David, née Parmélie Hermine Morin, décédée à l'Hôtel-Dieu mercredi le 28 février.  
Elle demeurait à 805 rue Ste-Anne et ne laisse qu'un fils, M. Maxime David, Greffier de la Cité de Saint-Hyacinthe.  
La dépouille mortelle est exposée aux Salons Bienvenue et Mongeau, 1105 Girouard.  
Les funérailles auront lieu à la Cathédrale, samedi matin, le 3 mars.  
"Le Clairon" prie M. Maxime David d'agréer l'expression de ses sympathies dans ce deuil.

## Profession de Soeur Lucille Blanchette

Soeur Lucille Blanchette, fille de M. J.-A. Blanchette, député de Compton aux Communes, a fait ces jours derniers profession solennelle à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.  
Mlle Blanchette avait d'abord été infirmière à Sherbrooke, où, il y a deux ans, elle était entrée chez les Soeurs Grises. Elle sera attachée au nouvel hôpital de la Communauté à Granby.

## Décès de Mme Alice Casavant

Mlle Alice Casavant, fille de feu Claver Casavant et de Dame Evelynne Papineau, est décédée mercredi à l'Hôpital St-Joseph de Montréal, à l'âge de 66 ans.  
Elle laisse une soeur, la R. Sr François de Sales, de la communauté de La Présentation de Marie.

## Décès de Mme A. Ménard à Saint-Pie

Ces jours derniers, à Saint-Pie de Bagot, est décédée Mme Abraham Ménard, née Albina St-Pierre, à l'âge de 78 ans. Elle était la soeur du Chanoine P. St-Pierre, de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.  
Outre son époux, elle laisse ses fils: Cyrille, de Drummondville, Robert, Prosper et Basile Ménard, de Saint-Pie; ses filles, Mmes J. Martin (Noëlla), de Granby; Henri Graveline (Florence), de Saint-Pie; J. Thibault (Marguerite), de Montréal; et Théobald Hubert (Denise), de St-Paul d'Abbotsford.

## Partie de cartes

La direction du tennis Notre-Dame nous communique qu'elle organise pour le 29 mars à 8 heures du soir une partie de cartes comme il ne s'en est jamais vue dans notre ville. Elle aura lieu dans la grande et magnifique salle des Pères Dominicains, coin Dessaulles et Bourdages.  
Les amateurs de cartes auront le loisir de jouer leur jeu préféré, soit le Canasta, le Bridge, le Whist ou le Cinq-Cent. Il y aura 125 prix de tables, 35 prix de présence, un panier de provisions d'une valeur de \$50.00 et aussi une magnifique montre Bulova 21 pierres. Gâteaux et café seront servis gratuitement à tous.  
Les billets sont en vente chez tous les abonnés du Tennis et aussi à la porte de la salle le soir même. Le prix du billet sera de \$0.50. Les personnes qui se rendront à cette partie de cartes, sont priées d'apporter leurs jeux de cartes. Pour tout renseignements supplémentaires, l'on est prié de s'adresser à M. R. Légaré, président, Tél. 21-36-W ou à Mlle W. Turcotte, vice-présidente, Tél. 975-J.

# Le prisonnier fit un effort suprême

Mais rendu dans la chapelle, il se heurta à une porte verrouillée qui lui barra le chemin de la liberté.

## Progrès de travaux

Les travaux de construction de la nouvelle bâtisse du Téléphone Bell, à l'angle des rues Dessaulles et Hôtel-Dieu progressent rapidement.  
La charpente étant terminée, on a commencé la construction des murs qui sont en briques, avec entrée et motifs décoratifs en pierre de taille.  
A l'heure actuelle, le revêtement extérieur de la bâtisse a atteint le second étage.

## Mme Maxime David décédée à 90 ans

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Dame Veuve Maxime David, née Parmélie Hermine Morin, décédée à l'Hôtel-Dieu mercredi le 28 février.  
Elle demeurait à 805 rue Ste-Anne et ne laisse qu'un fils, M. Maxime David, Greffier de la Cité de Saint-Hyacinthe.  
La dépouille mortelle est exposée aux Salons Bienvenue et Mongeau, 1105 Girouard.  
Les funérailles auront lieu à la Cathédrale, samedi matin, le 3 mars.  
"Le Clairon" prie M. Maxime David d'agréer l'expression de ses sympathies dans ce deuil.

## Profession de Soeur Lucille Blanchette

Soeur Lucille Blanchette, fille de M. J.-A. Blanchette, député de Compton aux Communes, a fait ces jours derniers profession solennelle à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.  
Mlle Blanchette avait d'abord été infirmière à Sherbrooke, où, il y a deux ans, elle était entrée chez les Soeurs Grises. Elle sera attachée au nouvel hôpital de la Communauté à Granby.

## Décès de Mme Alice Casavant

Mlle Alice Casavant, fille de feu Claver Casavant et de Dame Evelynne Papineau, est décédée mercredi à l'Hôpital St-Joseph de Montréal, à l'âge de 66 ans.  
Elle laisse une soeur, la R. Sr François de Sales, de la communauté de La Présentation de Marie.

## Décès de Mme A. Ménard à Saint-Pie

Ces jours derniers, à Saint-Pie de Bagot, est décédée Mme Abraham Ménard, née Albina St-Pierre, à l'âge de 78 ans. Elle était la soeur du Chanoine P. St-Pierre, de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.  
Outre son époux, elle laisse ses fils: Cyrille, de Drummondville, Robert, Prosper et Basile Ménard, de Saint-Pie; ses filles, Mmes J. Martin (Noëlla), de Granby; Henri Graveline (Florence), de Saint-Pie; J. Thibault (Marguerite), de Montréal; et Théobald Hubert (Denise), de St-Paul d'Abbotsford.

## Partie de cartes

La direction du tennis Notre-Dame nous communique qu'elle organise pour le 29 mars à 8 heures du soir une partie de cartes comme il ne s'en est jamais vue dans notre ville. Elle aura lieu dans la grande et magnifique salle des Pères Dominicains, coin Dessaulles et Bourdages.  
Les amateurs de cartes auront le loisir de jouer leur jeu préféré, soit le Canasta, le Bridge, le Whist ou le Cinq-Cent. Il y aura 125 prix de tables, 35 prix de présence, un panier de provisions d'une valeur de \$50.00 et aussi une magnifique montre Bulova 21 pierres. Gâteaux et café seront servis gratuitement à tous.  
Les billets sont en vente chez tous les abonnés du Tennis et aussi à la porte de la salle le soir même. Le prix du billet sera de \$0.50. Les personnes qui se rendront à cette partie de cartes, sont priées d'apporter leurs jeux de cartes. Pour tout renseignements supplémentaires, l'on est prié de s'adresser à M. R. Légaré, président, Tél. 21-36-W ou à Mlle W. Turcotte, vice-présidente, Tél. 975-J.

# Le prisonnier fit un effort suprême

Mais rendu dans la chapelle, il se heurta à une porte verrouillée qui lui barra le chemin de la liberté.

## Progrès de travaux

Les travaux de construction de la nouvelle bâtisse du Téléphone Bell, à l'angle des rues Dessaulles et Hôtel-Dieu progressent rapidement.  
La charpente étant terminée, on a commencé la construction des murs qui sont en briques, avec entrée et motifs décoratifs en pierre de taille.  
A l'heure actuelle, le revêtement extérieur de la bâtisse a atteint le second étage.

## Mme Maxime David décédée à 90 ans

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Dame Veuve Maxime David, née Parmélie Hermine Morin, décédée à l'Hôtel-Dieu mercredi le 28 février.  
Elle demeurait à 805 rue Ste-Anne et ne laisse qu'un fils, M. Maxime David, Greffier de la Cité de Saint-Hyacinthe.  
La dépouille mortelle est exposée aux Salons Bienvenue et Mongeau, 1105 Girouard.  
Les funérailles auront lieu à la Cathédrale, samedi matin, le 3 mars.  
"Le Clairon" prie M. Maxime David d'agréer l'expression de ses sympathies dans ce deuil.

## Profession de Soeur Lucille Blanchette

Soeur Lucille Blanchette, fille de M. J.-A. Blanchette, député de Compton aux Communes, a fait ces jours derniers profession solennelle à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.  
Mlle Blanchette avait d'abord été infirmière à Sherbrooke, où, il y a deux ans, elle était entrée chez les Soeurs Grises. Elle sera attachée au nouvel hôpital de la Communauté à Granby.

## Décès de Mme Alice Casavant

Mlle Alice Casavant, fille de feu Claver Casavant et de Dame Evelynne Papineau, est décédée mercredi à l'Hôpital St-Joseph de Montréal, à l'âge de 66 ans.  
Elle laisse une soeur, la R. Sr François de Sales, de la communauté de La Présentation de Marie.

## Décès de Mme A. Ménard à Saint-Pie

Ces jours derniers, à Saint-Pie de Bagot, est décédée Mme Abraham Ménard, née Albina St-Pierre, à l'âge de 78 ans. Elle était la soeur du Chanoine P. St-Pierre, de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.  
Outre son époux, elle laisse ses fils: Cyrille, de Drummondville, Robert, Prosper et Basile Ménard, de Saint-Pie; ses filles, Mmes J. Martin (Noëlla), de Granby; Henri Graveline (Florence), de Saint-Pie; J. Thibault (Marguerite), de Montréal; et Théobald Hubert (Denise), de St-Paul d'Abbotsford.

## Partie de cartes

La direction du tennis Notre-Dame nous communique qu'elle organise pour le 29 mars à 8 heures du soir une partie de cartes comme il ne s'en est jamais vue dans notre ville. Elle aura lieu dans la grande et magnifique salle des Pères Dominicains, coin Dessaulles et Bourdages.  
Les amateurs de cartes auront le loisir de jouer leur jeu préféré, soit le Canasta, le Bridge, le Whist ou le Cinq-Cent. Il y aura 125 prix de tables, 35 prix de présence, un panier de provisions d'une valeur de \$50.00 et aussi une magnifique montre Bulova 21 pierres. Gâteaux et café seront servis gratuitement à tous.  
Les billets sont en vente chez tous les abonnés du Tennis et aussi à la porte de la salle le soir même. Le prix du billet sera de \$0.50. Les personnes qui se rendront à cette partie de cartes, sont priées d'apporter leurs jeux de cartes. Pour tout renseignements supplémentaires, l'on est prié de s'adresser à M. R. Légaré, président, Tél. 21-36-W ou à Mlle W. Turcotte, vice-présidente, Tél. 975-J.

# Le prisonnier fit un effort suprême

Mais rendu dans la chapelle, il se heurta à une porte verrouillée qui lui barra le chemin de la liberté.

## Progrès de travaux

Les travaux de construction de la nouvelle bâtisse du Téléphone Bell, à l'angle des rues Dessaulles et Hôtel-Dieu progressent rapidement.  
La charpente étant terminée, on a commencé la construction des murs qui sont en briques, avec entrée et motifs décoratifs en pierre de taille.  
A l'heure actuelle, le revêtement extérieur de la bâtisse a atteint le second étage.

## Mme Maxime David décédée à 90 ans

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Dame Veuve Maxime David, née Parmélie Hermine Morin, décédée à l'Hôtel-Dieu mercredi le 28 février.  
Elle demeurait à 805 rue Ste-Anne et ne laisse qu'un fils, M. Maxime David, Greffier de la Cité de Saint-Hyacinthe.  
La dépouille mortelle est exposée aux Salons Bienvenue et Mongeau, 1105 Girouard.  
Les funérailles auront lieu à la Cathédrale, samedi matin, le 3 mars.  
"Le Clairon" prie M. Maxime David d'agréer l'expression de ses sympathies dans ce deuil.

## Profession de Soeur Lucille Blanchette

Soeur Lucille Blanchette, fille de M. J.-A. Blanchette, député de Compton aux Communes, a fait ces jours derniers profession solennelle à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.  
Mlle Blanchette avait d'abord été infirmière à Sherbrooke, où, il y a deux ans, elle était entrée chez les Soeurs Grises. Elle sera attachée au nouvel hôpital de la Communauté à Granby.

## Décès de Mme Alice Casavant

Mlle Alice Casavant, fille de feu Claver Casavant et de Dame Evelynne Papineau, est décédée mercredi à l'Hôpital St-Joseph de Montréal, à l'âge de 66 ans.  
Elle laisse une soeur, la R. Sr François de Sales, de la communauté de La Présentation de Marie.

## Décès de Mme A. Ménard à Saint-Pie

Ces jours derniers, à Saint-Pie de Bagot, est décédée Mme Abraham Ménard, née Albina St-Pierre, à l'âge de 78 ans. Elle était la soeur du Chanoine P. St-Pierre, de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.  
Outre son époux, elle laisse ses fils: Cyrille, de Drummondville, Robert, Prosper et Basile Ménard, de Saint-Pie; ses filles, Mmes J. Martin (Noëlla), de Granby; Henri Graveline (Florence), de Saint-Pie; J. Thibault (Marguerite), de Montréal; et Théobald Hubert (Denise), de St-Paul d'Abbotsford.

## Partie de cartes

La direction du tennis Notre-Dame nous communique qu'elle organise pour le 29 mars à 8 heures du soir une partie de cartes comme il ne s'en est jamais vue dans notre ville. Elle aura lieu dans la grande et magnifique salle des Pères Dominicains, coin Dessaulles et Bourdages.  
Les amateurs de cartes auront le loisir de jouer leur jeu préféré, soit le Canasta, le Bridge, le Whist ou le Cinq-Cent. Il y aura 125 prix de tables, 35 prix de présence, un panier de provisions d'une valeur de \$50.00 et aussi une magnifique montre Bulova 21 pierres. Gâteaux et café seront servis gratuitement à tous.  
Les billets sont en vente chez tous les abonnés du Tennis et aussi à la porte de la salle le soir même. Le prix du billet sera de \$0.50. Les personnes qui se rendront à cette partie de cartes, sont priées d'apporter leurs jeux de cartes. Pour tout renseignements supplémentaires, l'on est prié de s'adresser à M. R. Légaré, président, Tél. 21-36-W ou à Mlle W. Turcotte, vice-présidente, Tél. 975-J.

C'est la porte verrouillée de la chapelle, à la prison de Saint-Hyacinthe, qui barra à un détenu, récemment, le chemin de la liberté.  
Et pourtant, le fugitif, armé seulement d'un poignard, avait réussi à pratiquer, dans un mur épais de quatre briques, une ouverture suffisamment grande pour lui permettre de passer.  
Le directeur adjoint Hilaire Beauregard, de la Police provinciale, a donné la version suivante de l'incident, en se basant sur le rapport des sergents-détectives M. Valiquette et Paul Gagnon:  
"Un garçon de table de Montréal, Roger Cloutier alias Gauthier alias Saint-Jean, âgé de 22 ans, avait été écroué le jeudi précédent dans une cellule de la prison locale, pour un vol de \$270 dans une usine.  
"Samedi, le détenu a comparu devant le tribunal et a reconnu sa culpabilité. Le prononcé de la sentence fut ajourné au vendredi suivant.  
"L'homme a été conduit aux cellules. Peu de temps après, il a voulu causer des ennuis au geôlier. Il a mis le feu aux couvertures de son lit. Alors, on l'a enfermé dans une cellule munie seulement d'un lit de fer. Il a démantibulé le lit.  
"Alors on l'a conduit et enfermé dans une cellule du troisième étage. Après le départ du tourme-clef, Cloutier a pris son poignard et s'est mis en frais de descendre les briques. Au bout de quelques minutes de travail, le mortier a cédé. Puis il a élargi l'ouverture jusqu'au point où il a pu s'y glisser et passer.  
"Il se trouvait alors dans la chapelle. En quelques enjambées rapides, il a atteint la porte, mais elle était verrouillée et il n'a pu l'ouvrir. Et pendant qu'il ruminaait sur cet obstacle, son escan-pade s'est terminée là, car l'alarme avait été donnée et on se saisit de lui".  
Roger Cloutier est donc toujours sous écrou. Il pourrait bien le rester plus longtemps qu'il ne le prévoyait, car une nouvelle accusation: tentative d'évasion, sera probablement portée contre lui.  
Au mois d'août 1950, il avait été condamné à une peine de trois ans de prison pour un vol d'argent au montant de \$300 à la manufacture Ace Super-Knitting, de cette ville. Il y a aussi d'autres peines qu'il doit purger concurrentement avec la première.

Ces jours derniers, on conduisit à la clinique d'un médecin de St-Hyacinthe un jeune homme de l'Enfant-Jésus d

D'Estoc et de Taille

# La Névrose de Monsieur Du Pont

Monsieur Maurice Le Noblet du Pont du Plessis souffre d'une névrose fortement caractérisée par des sursauts de colère sardonique.

Le pont des Trois-Rivières lui est tombé sur le Pont de Varole et tout son système nerveux en a été bouleversé.

Tellement, que notre pauvre premier ministre n'a plus aucun contrôle sur son mauvais caractère inné ni sur ses réflexes malheureusement toujours prime-sautiers.

Avant la chute malencontreuse de son pont bien-aimé, il se maîtrisait assez convenablement, ne permettant à ses paroles qu'une teinte d'ironie quand sa subconscience rugissait des insultes, des sarcasmes. Les épidermes pas trop chatouilleux acceptaient avec un sourire, cette bruine piteuse.

Mais depuis la catastrophe qui a démasqué le monstre piteux dans un dramatique flagrant-délit, rien ne peut plus retenir cette âme égoïste et tempétueuse.

Le crétinisme jaillit de partout, affolé, haineux, arrogant.

Affolement, cette bouffonne accusation de sabotage.

Haine, cette étonnante rebuffade à l'U.C.C.

Arrogance, cette rancoeur apostrophe au maire des Trois-Rivières.

On se rappelle que Monsieur J. A. Monrain, le lendemain de la fameuse déclaration de Monsieur Duplessis, avait osé dire une vérité patente: "Personne, à Trois-Rivières, ne croit au sabotage."

Cette attestation de Monsieur le Maire lui-même, n'avait pas manqué de souligner le ridicule

de la prétention duplessiste, et Monsieur du Pont ne l'avait pas oublié.

Aussi, un jour de la semaine dernière, au comité des bills privés, le premier ministre coupait-il tous les ponts à Monsieur le Maire.

"Je félicite les échevins de leur modération dans leurs déclarations publiques. Je ne veux pas faire le même compliment au maire".

Monsieur Duplessis croit-il avoir tellement modéré ses propres déclarations publiques, tellement adouci ses expressions, tellement sué ses adjectifs, qu'il ait le droit de faire la leçon à qui que ce soit?

Passons: "Ce qui est important, ce n'est pas de changer d'idée au sujet de cette clause, mais de changer de maire".

Voilà, précisément, l'essence duplessiste: la dictature.

Les citoyens des Trois-Rivières n'ont pas le droit de se choisir un maire qui ne plaît pas à Monsieur Le Noblet, un maire qui ne croit pas aveuglément tout ce que dit Monsieur du Pont, un maire qui ne tombe pas en pâmoison devant l'auguste face de Monsieur Duplessis.

Changez de maire. Je ne veux pas de cet effronté, de ce polisson qui ose me regarder en face, moi, moi, moi!

Et l'autonomie des municipalités, qu'en faites-vous, Sire Principieule?

La liberté, les prérogatives, les droits, n'ont-ils de sens et de nécessité que pour vous seul?

Mais au fait, la politique actuelle de l'Union Nationale emmêle joliment ses principes et ses attitudes.

Hier, diatribes contre Monsieur Saint-Laurent et lutte tenace aux côtés de Monsieur Drew, ramillistes protestations lors de la première décision d'extradition à propos du Comte de Bernonville, véhémentes revendications d'une ambassade canadienne au Vatican.

Et le jour même ou presque, où ce "partieule" dénie son autonomie à l'électorat des Trois-Rivières, il déclare ostensiblement qu'il refuse, de prendre position sur le cas ambassade au Vatican et sur le cas Bernonville, parce qu'il faut respecter l'autonomie du gouvernement fédéral. Et ce scrupule soudain jaillit après toute une série de déclarations d'amour et de respect vraiment étonnantes, à l'égard de notre premier canadien.

Selon la chanson: c'est-y oui, ou si c'est non?

Nous aimerions le savoir, que fois pour toutes.

Monsieur Duplessis est-il "fatigué du pouvoir"? comme se le demandait dernièrement Monsieur Claude-Henri Grignon, et veut-il queter une belle "job" de Monsieur Saint-Laurent?

Où bien alors le pouvoir a-t-il tellement fatigué sa raison qu'elle en a perdu toute possibilité d'équilibre?

Car enfin, un homme de la rue peut se permettre parfois, devant des circonstances particulièrement impressionnantes, de perdre temporairement contrôle de ses réflexes. Mais un premier ministre, jamais.

Et nous devons bien admettre, les incidents de ces dernières semaines nous le prouvent, que la chute du Pont Duplessis a fortement abasourdi "Sa Sainteté" Monsieur Duplessis.

Quand un héraut de l'autonomie embouche ses trompettes pour nier l'autonomie des autres tout en criant la sienne, quand il proclame la servitude des trifluviens en même temps que sa scrupuleuse déférence aux prérogatives fédérales, quand il hue Monsieur Monrain pour applaudir Monsieur Saint-Laurent, il y a des notes qui sonnent faux.

C'est de la dépression nerveuse.

Comme toutes les maladies encéphaliques, elle ne cessera que le jour où la conscience de Monsieur du Pont retrouvera la

paix, ses fautes rachetées, ses responsabilités payées.

Et comme il semble ne pas encore seulement commencer de se repentir mais aggraver ses torts en refusant une enquête immédiate et honnête sur les causes de sa catastrophe, s'obstiner à cacher les vrais responsables, il y a bonne chance qu'il ne retrouve pas ses nerfs de sitôt.

Le peuple aura tout le temps de retrouver ses libéraux, à la prochaine élection.

Et nous lui referons son pont, à Monsieur du Pont, pour le consoler.

Alban FLAMAND, avocat  
Février 1951.

## LE CLAIRON

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe.  
Fondé en 1912

"Le Clairon", qui a succédé à "L'Union", fondé en 1873, paraît chaque vendredi et est imprimé au No. 435, 14ième Avenue, par l'IMPRIMERIE YAMASKA.

Téléphones: Rédaction: 498 - Administration: 143

Directeur: T. Damien Bouchard

Rédacteur en chef: Guy Gagnon

Gérant: Jean-Paul Brault

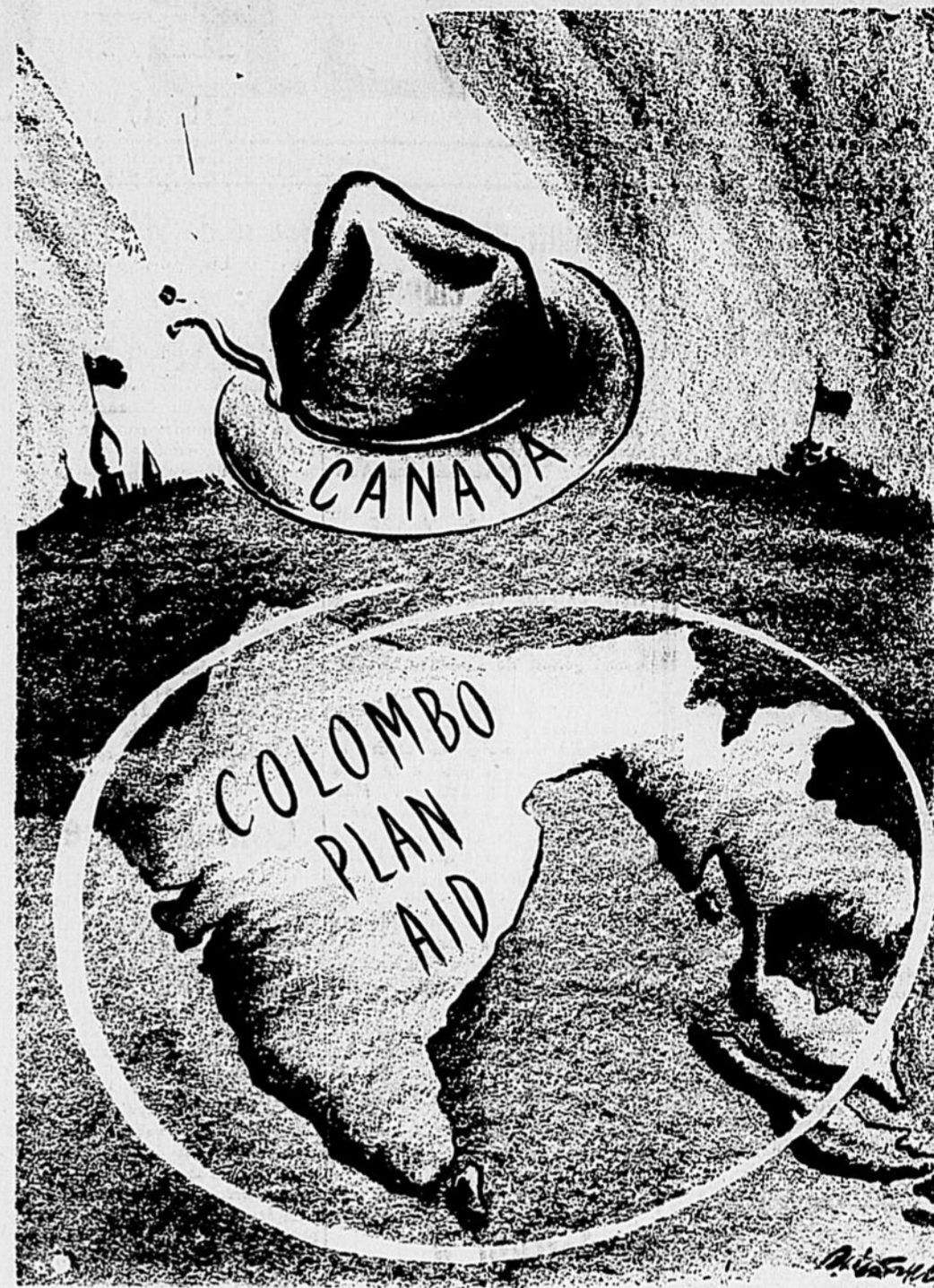
Nouvellistes: - - - Fernand Berthiaume  
- - - P.-N. Fugère  
Rédacteur Sportif: - - - Doc. Lafleur  
Rédacteur Sportif Adjoint: - - - Fern. Berthiaume

Abonnement  
6 mois - \$125  
1 an - \$200  
3 ans - \$500



Et vente  
chez tous les  
dépositaires  
de journaux.

## Son chapeau est dans le ring



### III

#### La vie d'un étudiant pauvre (Suite)

Saint-Hyacinthe, qui a joui pendant longtemps et à juste titre de la réputation d'être la ville la plus intellectuelle de la province, offrait à cette époque un champ fertile pour l'éclosion de sociétés de cette nature.

Albert Saint-Martin, un sténographe officiel des tribunaux de Montréal, venait assez souvent chez nous pour exercer sa profession dans nos cours civiles ou criminelles. Il ne fut pas lent à rencontrer Damien Bouchard, qui passait pour être l'étudiant en droit à l'esprit le plus large de son temps. Saint-Martin était un socialiste avancé. Je ne partageais pas ses opinions économiques; j'étais tout simplement un partisan de la régie publique des choses essentielles à la vie et de la politique de l'intervention de l'Etat pour empêcher, par la concurrence gouvernementale si cela devenait nécessaire, les monopoles d'abuser de leur puissance pour pressurer les consommateurs.

Il était un zélé, et manifestait l'intention d'étendre sa sphère d'action en dehors de l'île de Montréal. Avec son concours et celui de quelques-uns de mes amis, nous organisâmes un club qui fut connu sous le nom de *Club de la Prévoyance*. Saint-Martin vint nous faire une conférence sur la nationalisation des chemins de fer, et, par la suite, plusieurs autres orateurs locaux et de l'étranger montèrent à la tribune de ce forum populaire, qui ne dura que quelques années. Les réactionnaires et les timorés n'aimaient ni le ton ni les idées avancées des Dantons et des Mirabeaux qui réclamaient des changements dans notre politique municipale, provinciale et fédérale, pour améliorer le sort du petit peuple. Les mécontents étaient bien en faveur de la réforme, mais il fallait aller lentement, ne pas brusquer les choses. Ils fondèrent alors le *Club Ouvrier*. Comme je travaillais occasionnellement sur la machine à composer de mon imprimerie, je réussis à me faire admettre dans le nouveau club. Etant un des suspects du *Club de la Prévoyance*, on adopta un règlement pour me fermer les portes de la nouvelle association. On décréta que seuls les ouvriers qui gagnaient entièrement leur vie de leur travail manuel pouvaient y appartenir. Il me fallut démissionner. Je me plaignis que celui qui avait rédigé lui-même le règlement, Napoléon Samson, était devenu un simple courtier en assurances, qu'il avait depuis longtemps abandonné le rabot et la varlope et qu'il était, par conséquent, encore moins qualifié que moi pour être membre du club. J'en fus pour mes plaintes. Nous avions des amis fidèles dans cette association et, discrètement, nous la fîmes servir notre cause mieux que si elle eut agi ouvertement. Ces partisans soumettaient les questions que nous leur avions suggérées et faisaient adopter les résolutions que nous avions rédigées nous-mêmes.

En 1902, notre groupe fonda le *Cercle Littéraire* qui eut son heure de célébrité. Cette société mit à la scène des pièces classiques et amena à Saint-Hyacinthe des musiciens, des chanteurs et des artistes de renom venus de nos grands centres et souvent d'Europe. Nous ne manquions pas chez nous d'humanistes convaincus et notre élite s'intéressait aux choses



### - Souvenirs d'un Petit-Fils de Porteur d'Eau -

## GRAVISSANT LA COLLINE

T. DAMIEN BOUCHARD



internationales. Saint-Martin et son collègue, le sténographe A. P. Beauchemin, nous parlent d'espéranto, la langue universelle créée par le Dr Zamenhof, dont la grammaire ne contient que seize règles. Nous fondons un club et une école pour propager cet idiome dont le premier promoteur sur le continent américain a été M. Solis, un prêtre de notre Séminaire. Saint-Martin donne un cours complet d'espéranto aux nombreux élèves qui se sont inscrits, parmi lesquels on compte plusieurs sommités de notre ville. A un certain moment, on exhibait, dans la montre d'une de nos principales maisons de commerce, la *Rondirauto*, la fameuse lettre appelée aussi *Marie Thérèse* qui, rendue à sa dernière étape, avait accompli le tour du monde et portait la signature d'un moins un citoyen important de toutes les grandes villes du globe. Cette missive extraordinaire mesurait dix pieds de longueur et fut réexpédiée de Saint-Hyacinthe à son premier expéditeur, à Bruxelles. M. Beauchemin, un de nos conférenciers de l'époque, maintenant âgé de 88 ans, a survécu à la forme acceptée de l'espéranto en 1902. L'espéranto qui, à l'origine, était connu sous le nom de *volapuk*, est devenu le *continental* et c'est dans cet idiome que vient de m'écrire mon ami Beauchemin. Je l'ai bien compris, et si bien compris que je me suis demandé si une langue tellement simplifiée pouvait réussir à être acceptée comme langage international. Comment une langue de cette nature pourra-t-elle exprimer les idées parfois si complexes, représentant non seulement les choses matérielles mais les sentiments de l'âme humaine? Quoi qu'il en soit, j'ai appris l'espéranto et je reste convaincu que seule la bêtise humaine nous prive de l'avantage d'avoir une langue universelle qui serait facilement parlée et comprise par tous les citoyens possédant une instruction moyenne. Les hommes ne sont pas encore assez civilisés pour renverser la tour de Babel.

Si les humains ne sont guère enclins à favoriser des réformes basées sur le bon sens et dans le domaine des progrès réalisables en raison de leur simplicité, il faut admettre que les choses mystérieuses ont sur leur esprit une fascination bien difficile à expliquer. Parmi les personnages venus d'Europe et qui jouirent d'une grande notoriété dans la métropole de notre pays se trouvait un exploitateur de la crédulité populaire qui se faisait nommer le Dr Onofroff. Les journaux métropolitains consacraient colonnes sur colonnes pour publier les hauts faits merveilleux accomplis à Montréal par celui qui se représentait comme un des élèves du Dr Charcot et de son assistant, le Dr Bouchard, de l'Hôpital de La Salpêtrière de Paris.

### IV

#### Le Dr Onofroff et l'hypnotisme de force

Onofroff se fit annoncer à Saint-Hyacinthe, et celui qu'on disait être le plus grand hypnotiseur de son époque nous arriva en septembre. Il vint me voir au bureau de mon journal et m'inviter à une réunion

intime qu'il avait convoquée dans le grand salon de notre hôtel le plus fashionable. Une trentaine de notables de la ville, au nombre desquels se trouvaient le maire du temps, nos médecins, nos marchands, nos industriels et nos hommes de loi les plus marquants, s'y rendirent. Je n'assistai pas à cette séance privée, parce que j'étais convaincu qu'elle ne serait qu'une habile mise en scène pour attirer la foule à la soirée publique qu'Onofroff avait annoncée. Mon reporter me remplaça et le lendemain il consacrait presque toute la première page de *L'Union* au récit des choses fantastiques qu'il croyait avoir vues dans le grand salon de l'Hôtel Yamaska.

Son article était intitulé: *Étonnantes Expériences Psycho-physiologiques*; il était précédé d'une vignette de trois colonnes de largeur par une page de hauteur. Il était très rare, dans ce temps-là, de trouver dans notre presse rurale des portraits photographiés des célébrités de l'heure. Dans notre journal, on ne voyait de figures de cette dimension que dans les annonces de remèdes panacées dont les clichés contenaient presque toujours la reproduction grossière d'un banal portrait de femme ou d'homme qui avait été guéri par des pilules ou un baume miraculeux.

Quand on me présenta l'écrit, j'y portai peu d'attention, et lorsque le Dr Saint-Jacques, alors le maire de la ville, s'arrêta à mon bureau comme il avait l'habitude de le faire assez souvent en revenant de son petit déjeuner pour retourner à sa pharmacie, je fus étonné de l'entendre parler des exploits du magnétiseur. Il s'adressait à un sceptique. Je crus d'abord qu'un homme de science de sa qualité voulait badiner en décrivant les premières expériences du prétendu successeur de Charcot. Je lui demandai s'il était sérieux. Il me répondit affirmativement, et que l'unique but de sa visite était de me prier d'être présent à la séance publique qui devait avoir lieu au Théâtre Montcalm, le soir même. Il voulait se rendre compte de l'impression que le Dr Onofroff laisserait à un jeune homme encore plus incrédule que lui-même.

Il me raconta ensuite au long ce qui s'était passé la veille.

Le Dr Onofroff avait d'abord débité un court boniment pour expliquer qu'il n'avait pas la prétention de deviner la pensée humaine; il ne voulait pas se vanter d'un pouvoir qu'il ne possédait aucunement. Ce qu'il pouvait accomplir, c'était d'obéir à la volonté d'une personne sans que cette dernière la lui transmette par des mots ou par des signes. Le seul cerveau du sujet le guidera. Il avait ensuite prié deux spectateurs de sortir de la salle pour aller cacher n'importe quel objet dans un endroit quelconque de l'hôtel. Ce furent le Dr Saint-Jacques lui-même et le Dr Eugène Turcotte qui acceptèrent la tâche. Ils laissèrent le salon; on ferma les portes afin que personne ne puisse voir ce qui se passait à l'extérieur. On ne les rouvrit que pour introduire les deux médecins. Le Dr Onofroff

demanda au maire de lui presser les mains et de penser profondément au chemin qui conduit à l'endroit où l'article est déposé. L'hypnotiseur se fit placer un bandeau sur les yeux; sa figure paraît se transformer. Il part et marche à tâtons ici et là; il ouvre la porte du salon, traverse un couloir, monte deux escaliers. Il en redescend un, il palpe les murs, se baisse et finalement saisit vivement un papier enroulé qui traînait sur le palier. C'était ce que les deux médecins avaient caché. On s'imagine les applaudissements qui accueillirent le retour du chercheur aveugle.

Le Maire m'affirma que cette première démonstration n'avait laissé que deux personnes dans le doute sur l'existence de la transmission de la pensée par de simples effluves psychiques communiquant d'un cerveau à un autre. C'étaient les avocats Blanchet et Beauparlant qui, me disait-il, durent se rendre à l'évidence à la suite d'une troisième expérience qu'ils avaient eux-mêmes imaginée. Elle était de la même nature que la première, avec la différence que l'objet caché et retrouvé était un journal de Montréal. A la suite de cette dernière manifestation de transmission de la pensée, Onofroff avait donné des exemples de son pouvoir hypnotique. Il était accompagné d'un aide auquel il faisait subir et accomplir, lorsqu'il était sous son influence, des choses considérées impossibles à une personne à l'état normal.

Il lui plaçait une chandelle allumée à une faible distance du globe de ses yeux ouverts. Le sujet paraissait dormir debout, ne sourcillait même pas. Il lui passait à travers les chairs des bras une épingle à chapeau et l'hypnotisé ne manifestait aucune sensation. Il lui commandait de raidir ses muscles, et il ne pouvait plus les détendre.

Je n'étais encore qu'un gamin de vingt ans à cette époque, et en la personne du Dr Saint-Jacques, j'étais en présence d'un homme d'âge mur, possédant des connaissances médicales approfondies et doté d'un esprit peu disposé à accepter pour des réalités les chimères de l'occultisme. Pouvait-il y avoir du vrai dans les démonstrations du Dr Onofroff? N'étaient-elles pas tout simplement une savante comédie montée par un mystificateur hors ligne? Si c'était une mystification, et pour moi ce ne pouvait être autre chose, le professeur devait avoir des comparses dans l'assistance, ou bien les spectateurs et le maire de la ville, dont on ne pouvait mettre en doute la sincérité, n'avaient pas dû remarquer les moyens physiques qu'avait utilisés le prestidigitateur pour guider ses recherches.

Je ne voulais pas contredire mon vieil ami, dont le caractère bouillant aurait gravement ressenti la moindre remarque tendant à établir qu'il avait été la victime d'une supercherie des mieux calibrées. D'ailleurs, il ressortait clairement du récit du journal et des dires de mon médecin, qu'il s'était produit des manifestations extraordinaires dans la séance de la veille et dans les agissements du Dr Onofroff. Pourquoi ne pas tenter de découvrir ce qu'était sa transmission psychique de la volonté et son art de créer un sommeil artificiel? Pour cela, il me fallait accepter l'invitation du maire de l'accompagner à la soirée publique. C'est ce que je décidai.

(A suivre)

(Tous droits de reproduction réservés)

Deux problèmes pour l'économie du Canada

C'est d'abord la disposition de la récolte de blé, puis ce sont les marchés extérieurs.

Dans sa dernière lettre périodique, la Banque de la Nouvelle-Écosse note que depuis un quart de siècle, le Canada s'est constamment trouvé en présence de deux problèmes: le blé et les marchés extérieurs.

marquée dans les manufactures, les mines, les produits forestiers et le développement de la force motrice.

Un aspect important de ce développement, c'est que notre bois et nos métaux sont de plus en plus transformés en marchandises au pays même, au lieu d'être exportés comme autrefois.

Le Canada a la bonne fortune d'être riche en ressources naturelles qui deviennent de moins en moins abondantes aux États-Unis et dans le reste du monde.

Les producteurs de l'industrie laitière

La perspective d'un plafonnement des prix leur cause de l'inquiétude. — Déclaration de M. Henri-C. Bois.

Un porte-parole de la Fédération canadienne des producteurs de lait désait ces jours derniers dans une déclaration officielle: "La perspective d'un plafonnement des prix crée de l'appréhension dans les milieux de la production de l'industrie laitière."

Fédération pour la fixation d'un prix de soutien de 64c pour la livre de beurre. Il a souligné que ce prix lui paraissait raisonnable, compte tenu de la hausse du coût de la vie pour le cultivateur.

Hausse substantielle des prix du beurre

Mais c'est dans l'Ouest canadien que cela se produit. — 75 centins la livre à Port-Arthur et 71 centins à Régina.

Un porte-parole du ministère de l'Agriculture, à Ottawa, a déclaré hier que le Gouvernement continuera de distribuer ses approvisionnements de beurre dans les régions qui en ont le plus besoin.

Q.—Les cavités qui se forment dans les dents doivent-elles être obturées quand elles sont encore très petites ou est-il possible d'attendre pour le faire qu'elles soient un peu plus grandes?

Le maire Mongrain fut le premier à en rire. Lui, un démagogue? Allons, donc: "...la ville a 52.000 de population, des gens intelligents, des citoyens qui ont du jugement, qui ont une bonne tête sur les épaules et qui ne peuvent s'égayer jusqu'à élire un bon matin (avec la plus grosse majorité, s'il vous plaît) un maire démagogue."

POSSÉDEZ-VOUS LES CAPACITÉS D'UN HAUT FONCTIONNAIRE D'ENTREPRISE? Grande compagnie canadienne offre une belle place dans la région de St-Hyacinthe à un homme de 25 à 45 ans, d'éducation universitaire de préférence, qui est intelligent, ambitieux et se présente bien.

La santé des dents R.—De quelque cavité qu'il s'agisse si petite, soit-elle c'est-à-dire d'un commencement de carie il est toujours extrêmement dangereux de différer la visite au dentiste. Du reste il ne faut pas aller chez le dentiste après la découverte seulement d'une cavité mais bien très régulièrement tous les six mois pour un examen périodique et même si l'on ne s'est aucunement aperçu d'un commencement de carie. Trop souvent en effet le patient ne va chez son dentiste qu'alors qu'il est certain d'avoir une cavité dans une dent — parfois même parce que une violente douleur l'y oblige ou qu'il s'aperçoit soudain que l'emal d'une de ses dents — ou de plusieurs — est gravement attaqué.

La compagnie d'assurances Great-West Life a un actif de \$ 385 millions

C'est une augmentation de 17% dans les affaires nouvelles en 1950. — Les placements hypothécaires de la Compagnie se chiffrent maintenant par \$90 millions. — Les représentants de cette compagnie à St-Hyacinthe sont Bruno Forand et Gabriel Lafontaine.

Annouçant que l'actif de la Compagnie avait atteint le chiffre de \$385 millions et que les nouvelles affaires placées au cours de l'année s'étaient élevées à \$259 millions, M. H.W. Manning, Vice-Président et Administrateur délégué de The Great-West Life Assurance Company, se déclara extrêmement satisfait des opérations de l'exercice 1950.

grandissant de salariés, notre Compagnie répond à un pressant besoin social des populations de nos deux pays" dit-il.

L'encours, qui dépasse le chiffre d'un milliard et demi de dollars il y a un an, se chiffra par \$1.671.000.000 à la fin de l'exercice, soit le double du chiffre d'il y a six ans. L'augmentation de \$167.000.000 dans l'encours fut la plus considérable que la Compagnie ait jamais connue au cours d'une même année.

Les nouvelles assurances et rentes mises en vigueur par l'intermédiaire des agents de la Great-West Life en 1950 s'élevèrent à \$259.000.000, soit un gain de 17 pour cent sur l'année 1949.

"L'heure où nos deux pays accroissent leurs efforts productifs pour faire face à la demande toujours plus pressante de matériaux destinés à la défense nationale, les dollars de l'assurance-vie jouent un rôle important dans l'agrandissement des usines existantes et la construction de nouvelles" dit M. Manning.

L'apiculture n'a pas progressé durant 1950

Québec, 1. — Le Bureau des Statistiques vient de faire connaître son estimation de la récolte et de la valeur du miel en 1950. Ces chiffres, colligés en collaboration avec le Bureau Fédéral de la Statistique, sont basés sur les rapports reçus de 1.725 apiculteurs et couvrent 41% du nombre total de colonies dans la province.

En 1950, la Compagnie a distribué plus de \$28.000.000 en bénéfices divers à des assurés et bénéficiaires; c'est la somme la plus considérable qu'elle ait jamais versée au cours d'une même année.

Le nombre d'apiculteurs en 1950 est de 4180 comparativement à 4.780 en 1949, ce qui accuse une diminution de 13 pour cent.

Il demanda à chacun en particulier d'aider à enrayer l'inflation en augmentant ses économies personnelles et en réduisant ses dépenses. "L'assurance-vie", dit M. Manning, "joue un rôle vital dans ce combat contre l'inflation en soustrayant l'argent aux chenaux de la dépense et en le dirigeant vers l'expansion de nos ressources productives et le renforcement de nos défenses."

En 1950, la valeur estimative de la récolte de miel est de \$638.600, contre \$742.000 en 1949 indiquant une diminution de 14%. Les prix moyens payés aux producteurs par livre de miel s'établissent à 21 centins en 1950 comparativement à 20 centins l'année antérieure.

La Great-West Life est représentée à Saint-Hyacinthe par Bruno Forand et Gabriel Lafontaine.

Points intéressants de comparaison 1950 1949 Assurances et rentes en vigueur \$1.671.014.073 \$1.503.853.469 Nouvelles affaires placées 259.171.995 228.859.927 Paiements aux assurés et bénéficiaires 28.440.301 24.907.806 Actif 385.335.607 357.621.351 Passif 365.129.058 340.030.940 Capital social, réserve spéciale et excédent 20.206.549 17.590.411

Désormais payez-vous, vous-même, aussi, les jours de paye grâce aux Plans Personnels BANQUE DE MONTRÉAL La Première Banque au Canada

Le drame de St-Hilaire

Il est temps que M. Barré s'en aille

Les cultivateurs misérablement trahis par le gouvernement Duplessis, afin de satisfaire le trust du sucre. — Un "producteur de betteraves" expose les dessous de l'affaire. — On veut que la Raffinerie tombe comme le Pont Duplessis.

Les cultivateurs sont trahis! Telle est la réaction naturelle qui vient à l'esprit quand on apprend que le Gouvernement Duplessis veut vendre la Raffinerie de sucre de St-Hilaire.

promesses aux cultivateurs, mais il les trahit. Et pourquoi? Pour que le trust du sucre ne soit plus embarrassé par la Raffinerie de St-Hilaire.

Le renvoi "précipité et sans motif" du gérant de la raffinerie, M. Louis Pasquier, a donné de la substance à bien des rumeurs. Il avait été engagé en 1946 pour relever l'entreprise, qui faisait alors un déficit annuel de \$400.000.

et sa nullité devraient le faire retirer de la circulation. Encore un qui avait donné des espérances... La lettre ci-dessus n'a pas besoin de longs commentaires. Elle s'explique d'elle-même. Puis elle laisse voir une situation absolument déplorable. Non seulement le Gouvernement ne remplit pas ses

promesses aux cultivateurs, mais il les trahit. Et pourquoi? Pour que le trust du sucre ne soit plus embarrassé par la Raffinerie de St-Hilaire.

Apportant des dollars aux heures de besoin EN 1950, la Great-West Life a versé 28 millions de dollars à des assurés et bénéficiaires qui, en grande partie, avaient un besoin pressant d'argent. Ces dollars aident des personnes approchant la vieillesse à prendre leur retraite dans une heureuse indépendance.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY SIÈGE SOCIAL—WINNIPEG, CANADA Bruno FORAND, Otterburn Park, Qué. Tél.: 363 Gabriel LAFONTAINE, 1677 Blvd Girouard, Saint-Hyacinthe, Qué. Tél.: 1555

La Guide PHOTOGRAPHIQUE En cadeaux de Noël, les accessoires de photographie feront la joie des jeunes! Une solution au problème des cadeaux de Noël LORSQUE nous aimons beaucoup une chose nous-même, il nous est naturel d'en vouloir partager le plaisir avec ceux que nous aimons.

# Annonces Classifiées

## A VENDRE

**A VENDRE.** — Poêle électrique combiné, chauffant au bois et au charbon. S'adresser à Mme J.-E. Lalime, Maison Corona, 1629 rue Girouard. 1d-jno-g

**A VENDRE.** — Studebaker 1949, over-drive, chauffette et seat-covers. Comme neuf; 12,000 milles. S'adresser à J.-P. Breaull, Bureaux du Clairon, 435 Mondor, St-Hyacinthe. Tél. 143. 29d-jno

**A VENDRE.** — Glacière de marque "Monarch", comme neuve. S'adresser par téléphone à 1691-J. 16f-jno-G

**A VENDRE.** — A St-Hyacinthe, maison neuve à vendre, coin de rue. Deux logements modernes de six grands appartements, finis en plâtre, avec chambre de bain complète avec douche. Plancher en bois franc. Deux grands garages. Cave en ciment. Avec grand terrain pour bâtir. Prix \$12,000. Moitié comptant, balance facile. Aussi autre maison à Montréal à bonne condition. S'adresser à 2450 Laframboise, St-Hyacinthe. Tél. 680. 2f-jno

**A VENDRE.** — Automobile de marque Nash 1940. Très propre et en parfaite condition. Appartient à un particulier. Visible au Garage L'Abbé et L'Abbé. 23f-2m

**A VENDRE.** — Fournaise à sucre "Jutras", 3 1/2 x 12 pieds. En bonne condition. S'adresser à Louis Pelletier, St-Hugues, Cte Bagot. 23f-2m

## PROPRIETE A VENDRE

## A VENDRE OU A LOUER

### "VILLA COTE D'AZUR"

St-Gabriel de Brandon, P. Qué.

Le plus pittoresque petit domaine, au pied de la montagne, sur le lac Maskinongé, St-Gabriel de Brandon, à 1/2 mille du centre du village, sur la route de St-Damien. PROPRIETE environ 11 arpents; 6 arpents en forêt et 5 arpents entourés d'une clôture de 8 pds en fer de broche métallique. Environ 200 pds d'accès direct au lac. Neuf (9) terrasses avec murs. Tennis, verger et jardin de famille. Bar-B-Q et four à cuire. Terrains magnifiquement aménagés de superbes décors paysagers. Réfecteurs sur 5 terrasses.

BATISSES. Résidence pittoresque. Quatre (4) chambres à coucher avec eau courante, grand salon, vivoir, salle à manger, chambre de bain complète; deux cuisines, buanderie, garde-manger; remise à bois. Garage double au-dessus de remise à chaloupes, remise pour outils et pompes. Quatre cabines pour invités et grande pièce pour emmagasiner l'ameublement de jardin.

TERRAINS. Allant d'une terrasse à l'autre et regardant les magnifiques paysages, on a l'impression de faire une promenade sur la Grande Corniche de la Riviera Française. De là le nom "Villa Côte d'Azur".

Prix: \$35,000.  
Loyer, saison d'été: \$1,500.  
Pour plus de détails, appeler ou écrire à W.-H. Perron, 935 boul. St-Laurent, Tél.: Lancaster 4193; ou à l'Agence d'Immobilier "La Maskoutaine, Ltée", 435 ave. Mondor, St-Hyacinthe, Tél.: 143.

**A VENDRE.** — Maison neuve, à St-Hyacinthe, 2 logis de 5 appartements chacun, plus chambre de bain avec bain tombeau, cave de 7', couverture d'asphalte, grand terrain; conditions faciles, intérêts à 2%. A échanger pour maison de 1 logis ou ferme avec bonne réserve boisée. Téléphoner à: 1997-W. 2m

**A VENDRE.** — Maison de trois logements; grand terrain. Située rue Morison. S'adresser à 910 Morison, St-Hyacinthe. 2-9-16-23m

**A VENDRE OU A ECHANGER.** — Propriété à vendre ou à échanger, logements à louer de 3, 4 et 5 pièces, chambres de bain, possession immédiate; qu'avez-vous à offrir. Pour tous détails, s'adresser à 207 Vaudreuil, Saint-Hyacinthe. Tél. 1752-W. 2m-jno

**A VENDRE.** — Propriété dans le Bourg-Joli, de construction récente, en brique et à six logements. Bons revenus et conditions faciles. S'adresser le jour à 1829 Cascades; le soir, à 1720 Duvernay, Saint-Hyacinthe. 2m

**A VENDRE.** — Poêle "General Electric" combiné, charbon et électricité (4 ronds), en excellente condition. Vraie aubaine; cause de vente: déménagement. S'adresser à 1165 rue Girouard, St-Hyacinthe. Tél. 1625-W. 2m

**A VENDRE.** — Camion "Ford" panel 1947, 1/2 tonne, à vendre à moitié prix; garantie pas plus de 37,000 milles. S'adresser à P.-E. Patenaude, 1330 St-Pierre, La Providence, vis-à-vis de la Ferme Grand Hôtel. 2m

**A VENDRE.** — Entrepôt chauffé, grandeur 25' x 40', situé rue St-Joseph. S'adresser à C. Brodeur, Tél. 290. 2m-jno

**A VENDRE.** — Terrain situé à La Providence. S'adresser par téléphone à 1578-W. 2m

## A LOUER

**A LOUER.** — Logement chauffé de 3 appartements, avec douche, réfrigérateur et eau chaude. S'adresser à Théo Gauthier, 1930 Des Cascades, Tél. 1329 ou 2111. 2d-jno

**A LOUER.** — Logement moderne de 7 pièces, chauffé, eau chaude. Occupation immédiate. S'adresser à l'avocat Philippe Pothier, 1653 rue Girouard. Tél. 322. 9f-jno

**A LOUER.** — Logement de 6 pièces plus chambre de bain. Eau chaude à l'année. Situé Blvd Laflamme, La Providence. S'adresser à Eugène Gendreau, 250 Blvd Laflamme, La Providence. Tél. 720. 9-16-23f-2m

**A LOUER.** — Bureau à louer, édifice Pharmacie Brodeur. S'adresser à Mme J.-H.-E. Brodeur, 875 Ste-Anne. Tél.: 349. 2f-2m

**A LOUER.** — Un logement de 2 appartements, chauffé et un logement de 6 appartements, chauffé. S'adresser à 1,300 Cascades, jno-23f

**RIDEAUX VENITIENS** fabriqués sur mesure. Livraison à 15 jours. Adressez-vous à R. Desmarais, 12 rue Saint-Charles, Tél. 1007-W, La Providence. ino.

**A LOUER.** — Pour le 1er mai, un grand logis moderne, chauffé, eau chaude à l'année; 6 pièces, chambre de bain et cuisinette en plus. Situé au centre du Bourg-Joli; au premier étage. S'adresser à 2585 rue Laframboise. Tél. 2142-J. 2m-jno

**A LOUER.** — Bureau, au coin de Girouard et Ste-Anne. S'adresser à Mme A. Jodoin, 1700 rue Girouard. Tél. 200. 2-9m

**A LOUER.** — Appartements meublés, chauffés, avec lavabo et usage de cuisine. S'adresser à 1395 Sacré-Coeur, Ville. Tél. 1403-W. 2m

**A LOUER.** — Logement bien moderne de 5 pièces, chauffé et eau chaude à l'année, bain avec douche et ventilation dans la cuisine. S'adresser à 281 rue Mondor. Tél. 553. 2m-jno

**A LOUER.** — Local chauffé à louer 650 pieds de plancher, situé à l'arrière de la manufacture Rita Shoe Co., coin des rues Hôtel-Dieu et St-Antoine. S'adresser à la Rita Shoe Co. Ltd, 385 rue Hôtel-Dieu. 16f-jno

## DIVERS

**RIDEAUX STORES VENITIENS** sur mesure. Livraison en moins de dix jours. Vente à terme si désiré. S'adresser à Omer Bousquet, St-Pie, Co. Bagot, R. R. No 1. Tél.: 798-W-1. jno 24n

**ATTENTION! ATTENTION!** Pour réparation de frigidaires, brûleurs à l'huile, marques commerciales ou domestiques, consultez **LUCIEN HAMEL**, prop. de Yamaska Réfrigération, 5 rue Ste-Anne, La Providence. Tél. 2378-J. 12m-jno

## REPARATION ET VENTE

### DE RADIOS

Garantie de 90 jours  
La Radio MASKOUTAINE Enrg.  
A. Girouard, prop.  
909 des Cascades Tél: 1704R  
Dec. 1 JNO

**DEMANDES.** — Concierges classe 3, à St-Hyacinthe, P.Q. Les détails et les formulaires de demande d'emploi peuvent être obtenus à la Commission du service civil du Canada, au bureau du Service National de placement, et au bureau de poste. 2m

**MADAME, MADEMOISELLE,** faites de l'argent chez vous avec votre machine à coudre ou à la main. Revenus sans limites. Explications et renseignements complets 25c (pas de timbres). Ecrire à Casier 3386, Le Nouvelliste, Trois-Rivières, P.Q. 9-16-23f-2m

**"DEVENEZ NOTRE REPRESENTANT** et faites de \$20 à \$30, facilement, par semaine, durant vos loisirs. Faut être sérieux, honnête, travaillant et avoir l'habitude du public. Pas de capital requis. Si vous possédez les qualifications requises nous vous enverrons les détails complets. Ecrire sans tarder à **TEXTELLE INC.**, 6548 St-Hubert, Montréal. 16-23f-2m

**DEMANDEE.** — Chaiseuse d'expérience demandée sur bas circulaires. Emploi régulier. Bon salaire. S'adresser à 2445-2455 rue Notre-Dame, St-Hyacinthe. 16-23f-2-9m

## OPERATRICES

de TELEPHONE  
PARLANT COURAMMENT  
FRANCAIS ET ANGLAIS  
DEMANDEES IMMEDIATEMENT  
BONNES CONDITIONS DE TRAVAIL  
et  
BON SALAIRE  
POUR PERSONNE QUALIFIEE  
Ecrire ou se présenter  
au  
BUREAU D'EMPLOI  
SOREL INDUSTRIES LIMITED  
Sorel, P.Q.

## Remerciements

M. Laurent Chabot, de St-Thomas d'Aquin remercie, bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de Mme Laurent Chabot, soit par offrandes de messes, offrandes de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

## Remerciements

La famille de feu Mme Hector Harton remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de Mme Hector Harton, soit par offrandes de messes, offrandes de fleurs, bouquets spirituels, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

## Venez nous consulter

Pour l'achat d'un Commerce, une Propriété, une Terre, Emplacement ou Terrain, même un Hôtel. Nous avons actuellement un bon choix d'aubaines dont vous pourriez profiter.

Plusieurs de ces aubaines sont à échanger pour une propriété; à vous de venir vous justifier. Vous pouvez acheter un commerce avec seulement \$1,000.00 de comptant. Une propriété avec le même capital, c'est réellement une aubaine. Soyez le bienvenu au:

## Bureau Central d'Immeuble Enrg.

400 ST-SIMON TEL. 1405-W  
SAINT-HYACINTHE

## Refus d'avancer

Je, soussigné, déclare par la présente que je ne me tiendrai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse, Irène Guérin, sans une autorisation signée de ma main.  
(Signé): ROLAND BLAIN,  
70 St-Michel,  
Saint-Hyacinthe,  
2-9-16-23m

## À VOTRE SANTÉ



Marie, toussant toujours davantage, s'inquiète avec son entourage. Les rayons X rassureront tous les esprits montrant que ses poumons ne sont pas pris.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

## La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Les beaux ciels se captent bien avec un écran-filtre.

## Améliorez Vos Photos avec des Écrans-Filtres

IL Y A quelques semaines, l'un de mes amis déplorait devant moi que ses photos ne puissent jamais se comparer aux images des revues. Ses ciels n'avaient jamais le naturel voulu et ses nuages n'étaient pas aussi blancs que ceux du photographe professionnel. Je lui conseillai l'usage d'un écran-filtre.

L'emploi du filtre indiqué au moment approprié peut contribuer plus que n'importe quoi à donner un cachet professionnel. Prenons, par exemple, l'écran-filtre jaune K2: voilà ce qu'on utilise le plus souvent pour garder au ciel et aux nuages leur ton naturel.

Le K2 transmet toutes les couleurs à proportions égales, sauf le bleu qui est absorbé partiellement. Vous pouvez donc couvrir votre objectif d'un K2. A cause du bleu absorbé par le filtre, le ciel sera assombri et les nuages seront plus frappants par contraste. C'est ce qu'on appelle faire de la correction du firmament.

L'usage de l'écran-filtre K2 n'engendre pas de problème pour le temps de pose. Au contraire: rappelez-vous seulement que le K2 a un facteur filtre de 2, autrement dit vous devez accorder deux fois plus de temps de pose. Comme la moyenne par une journée claire, avec un film ordinaire, est de f/11 à 1/500, il faudra recourir, avec un K2, à f/8 pour 1/500 ou f/11 pour un 1/250. C'est facile à comprendre quand on se souvient que le filtre absorbe une partie de la lumière; il faut donc suppléer et en laisser pénétrer plus.

"Mais, si mon appareil n'est pas ajustable?" objecte quelqu'un? La réponse: un appareil qui n'est pas ajustable peut porter un K2 s'il est chargé d'un film rapide panchromatique. Ce que je veux dire c'est que le film ne doit exiger que la moitié de la lumière requise par un film ordinaire pour le même temps de pose. La pellicule sensible compense automatiquement le facteur filtre. Il n'y a donc pas besoin d'ajustement.

Dans certains cas, si l'éclairage est assez puissant, vous pouvez utiliser un écran-filtre même avec un film ordinaire. Lors de votre prochaine randonnée au lac ou à la plage par une journée ensoleillée, remarquez comme la lumière est forte. La réflexion du sable et de l'eau ajoute à l'intensité. Dans ce cas, l'éclairage ne demande aucun ajustement avec un K2: glissez le filtre et allez-y.

— Jacques Lumière

## A LOUER

Local 54' x 112', au-dessus du magasin Atlantic & Pacifique, rue Ste-Anne.

Excellent site pour manufacture, commerce de gros, etc.

POUR INFORMATIONS, APPELER 486 ou 517

TEL. (rés. Upton 88) St-Hyacinthe 2511-j

## J. E. CHOINARD

Entrepreneur-Electricien

Accessoires Electriques

758 Cascades St-Hyacinthe

## St-Marcel

Nous avons le regret d'annoncer que les funérailles de M. Charles Nault décédé samedi dernier à l'âge de 91 ans et 10 mois, à la demeure de son fils Noël, La levée du corps fut faite par M. le curé Honoré Bernard qui chanta le service assisté de M. le curé Saint-Pierre, comme diacre, et M. Fabrice Racine, vicaire, à St-Aimé, comme sous-diacre.

La chorale de St-Aimé est venue prêter son concours aux chœurs de St-Marcel. Le chant des adieux fut chanté par M. Lamoureux, de St-Aimé. A l'orgue Mlle Laurette Salvail, de St-Aimé. Les porteurs étaient MM. Napoléon Cloutier, Armand Dubois, Delphis Giguère, Wilfrid Lambert, Albert Brouillard et Hector Lemieux. Les porteurs d'honneur étaient 6 filells dont: M.M. Joseph Nault, de St-Hugues, Charles-Emile Dolbec, Rosaire Labonté, de Montréal, Lionel Nault, de Montréal, Léon Boisselle, de St-Aimé et Doris Nault.

La quête fut faite par MM. Philippe Villiard et Wilfrid Lambert, conduits le deuil M. Philippe Villiard et Amédée Forcier.

Le défunt laisse pour le regretter 5 garçons et 4 filles; 60 petits-enfants et 77 arrière-petits-enfants. Ses enfants sont: M. et Mme Ovide Nault, de Montréal, M. et Mme Aimé Nault, M. et Mme Joseph Nault, M. et Mme Edouard Dolbec (Léa), M. et Mme Aimé Labonté (Emma), de Montréal, M. et Mme Joseph Boisselle, (Mary), Noël Nault, M. et Mme Hervé Brouillard (Laura), de St-David.

Un nombre des 60 petits-enfants ont remarqué M. et Mme Fernand Nault, de Montréal, M. et Mme Eugène Brouillard, marchand de la localité, M. et Mme Joseph Nault, de St-Hugues, M. et Mme Maurice Nault, de St-Hugues, M. et Mme Rosaire Labonté, de Montréal, M. et Mme Paul-Emile Nault, M. et Mme Brodeur, de St-Hugues, M. et Mme Laramé, de St-Hugues, M. et Mme Doris Nault, M. et Mme Laurent Nault, M. et Mme Louis Aimé Nault, M. et Mme Robert Joly, M. et Mme Daviau, de St-Hugues, Mlle Marie-Ange Dolbec, Mlle Madeleine Dolbec, Mlle Anne-Marie Nault, Mlle Denise Nault, son ami Oscar Lévesque, de St-Aimé, Mlle Lilianne Nault.

Le défunt comptait au nombre de ses arrière-petits-enfants une religieuse (Gertrude Nault), des sœurs Antonines, de Chicoutimi, et le Frère Samuel des Frères de la Charité, à Drummondville.

L'inhumation était sous la direction de M. Ubald Lalime, de St-Hyacinthe. Gerbes et couronnes de fleurs ont été offertes par MM. Albert et Noël Nault, par M. et Mme Aimé Labonté, de Montréal, par Yvette et Georges Quéry, de Montréal, par les enfants de M. Aimé Labonté.

M. et Mme Paul-Emile Cloutier, de St-Pie de Guire chez son père M. Napoléon Cloutier et son frère Lucien Cloutier.

— Roland Morin, de Montréal, chez sa mère Mme Vertume Morin.

— A la Baie-du-Felvre aux funérailles de M. J. Lassonde, MM. Robert Bellumeur, Abel Bellumeur, Simon Jutras, La sépulture à St-Zéphirin.

— M. et Mme Léonide Vincent, de Montréal, chez son père M. Henri Vincent.



20 années d'expérience au service du public dans

## L'ASSURANCE GÉNÉRALE

# C. MERCURE

COURTIER D'ASSURANCES AGRÉÉ

FEU — AUTOMOBILE — VOL

ACCIDENT — GARANTIE — ETC.

Bureau, 98 Saint-Hyacinthe, P.Q.  
Résidence, 1051 555, 16ième Avenue

ATTENTION ATTENTION

Voulez-vous payer moins cher pour votre huile à chauffage cet hiver?...

APPELEZ

## MARTINEAU PETROLIUM

1160 BOURASSA Tél.: 1556-W ST-HYACINTHE

HUILE DISTILLÉE, \$0.19, le gallon — \$0.18 1/2, par 100 gallons  
HUILE FUEL, \$0.16 1/2, le gallon  
HUILE GARANTIE DE PREMIERE QUALITE

AUSSI

Chaque quantité de quarante gallons vous donne droit à un coupon pour le tirage de 200 gallons d'huile qui seront tirés au mois de décembre 1950, et aussi pour le tirage d'une lessiveuse électrique et de 2 réservoirs de 120 gallons qui aura lieu au mois d'avril 1951.

Le gagnant du tirage de 200 gallons d'huile est M. RENE BOLDUC, 2135A rue St-Joseph

Tél. 238-J Rés. 1677-J

## L. P. Bergeron

M. P. L.

Vente et Service en

Plomberie - Chauffage  
Brûleurs à l'huile  
Couvertures  
925 ST-LOUIS,  
ST-HYACINTHE, P. Q.

LIONEL ETHIER  
ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN

TÉL. 159-J Le Soir 1183-M

850, RUE MONDOR S-HYACINTHE

MOTEURS INSTALLATIONS REPARATIONS D'ACCESSOIRES DE TOUS GENRES

---

FINANCE & COLLECTION ENRG.

Perception de créances échues  
Rien à payer si rien n'est recouvré

1613, rue GIROUARD TEL. 1586-R  
SAINT-HYACINTHE

Jean-Louis Richer, o.d.  
Optométriste - Opticien

## Paul Charbonneau

Horloger - Bijoutier  
(chez Arthur Ledoux Enrg.)

1645, DES CASCADES Tél.: 10 ST-HYACINTHE

## RENSEIGNEMENTS

Sur la préparation de

### VOTRE DECLARATION D'IMPOT POUR 1950

Des représentants officiels du Ministère du Revenu National, Division de l'Impôt, Seront à

## St-Hyacinthe les 5, 6 et 7 Mars 1951,

de 1 hre P.M. à 8 hres P.M.

Dans le but d'aider les contribuables de cette région à préparer leur déclaration d'impôt pour l'année 1950, et de répondre aux questions posées en matière d'impôt. Ces représentants seront visibles à l'endroit suivant:

## Bureau de Poste Central, St-Hyacinthe.

Les contribuables de la région sont invités à se prévaloir de ce service gratuit offert au public.

## LAISSEZ VOTRE BUREAU DE L'IMPOT VOUS AIDER

## A VENDRE "Poêles usagés"

Réparés à neuf et à prix d'aubaine

AUSSI Réparations générales de poêles toutes marques de poêles sur le marché.

Adressez-vous à:

## W. LANDRY

### MAGASIN BELANGER

En face du poste de police 1220, rue Des Cascades  
Tél.: 21  
Saint-Hyacinthe

## Dr G PHANEUF

ex-interne des hôpitaux Notre-Dame et St-Justine de Montréal

1735 rue Girouard  
Saint-Hyacinthe, Qué.  
Tél.: 2207 Bureau  
" 2427  
Bureau fermé jusqu'au 6 mars

## J.-Z. GAUTHIER

ARCHITECTE  
715, rue Choquette  
Saint-Hyacinthe  
Tél.: 1734R

Réparation de LAVEUSES MOTEURS de toutes marques

## MAGASIN LALIBERTE

Seul vendeur autorisé des Laveuses BEATTY à Saint-Hyacinthe  
2080 Cascades Tél. 1784-J

Tél. Rés. 1503-W

## Roland Daudelin

MONUMENTS  
1400, St-Antoine  
Bureau: 1395, St-Antoine  
St-Hyacinthe, P.Q.

TEL. 664

## GILLES GIARD

NOTAIRE  
PRETS HYPOTECAIRES  
SUCCESSIONS

705 Ste-Anne St-Hyacinthe

## Avez-Vous Besoin d'Argent

Prêt de \$50.00 A \$1,000.00

FINANCE D'ACHAT ET VENTE D'AUTOS ET CAMIONS

## RAOUL ARPIN

REPRESENTANT DE  
Crédit Commercial Ltée

410, Ste-Anne  
La Providence Tél. 1687w

COMPTANT!

De \$50 à \$1000

Sans endosseurs ni garanties négociables!

Service rapide. Household Finance vous prête rapidement l'argent qu'il vous faut. Sans endosseur. Empruntez jusqu'à \$1000 pour toute raison valable. Prêts accordés sur votre seule signature.

Sage mode de remboursement. HFC, une maison amicale et sûre, offre des modes de remboursement qui conviennent à vos besoins. Vous avez jusqu'à 24 mois pour rembourser. On préfère le service rapide, courtis et sûr de la HFC. Adressez-vous à la HFC aujourd'hui même!

De l'argent quand vous en avez besoin!

## HOUSEHOLD FINANCY

1811 rue Cascades  
21ème étage Téléphone 2400  
ST-HYACINTHE, QUÉ.  
Heures de bureau: 9 à 5 sur rendez-vous

1-1 La Vie Sociale 1-1

Le Carnet Mondain

**DEPLACEMENTS**  
M. Carson P. Eddy, de Toronto, a passé quelques jours dans notre ville cette semaine.  
M. et Mme Clément Philibert, de

l'Épiphanie, étaient à Saint-Hyacinthe la semaine dernière.

M. et Mme Léonard Lacroix ainsi que M. et Mme Roland Beaulieu, de Saint-Jean, étaient en visite en fin de semaine chez Mme Auguste Larocque et Mlle Olympe Birtz et Adèle Larocque, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Birtz.

Mme Charles-Eugène Charron, de Rouyn, est arrivée par avion à Dorval pour un voyage d'affaires et profite de l'occasion pour visiter ses sœurs Mme J.-C. Besette, Mme Alfred Piché et Mme Roméo Bousquet.

M. et Mme René Morin, d'Outremont, étaient à Saint-Hyacinthe au début de la semaine.

Docteur et Mme Léo Benoit sont de retour d'un voyage à New-York. M. J.-B. Deschênes, des Trois-Rivières, était à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

Mme Ernest Girardot, de Montréal était l'invitée, la semaine dernière, de Mme Ovide Desmarais.

M. H.N. Wrathall, de Halifax, était à Saint-Hyacinthe au début de la semaine.

Mme Hugh Mullinger, de Détroit, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme R.C. Davidson.

M. et Mme François Hélu, des Trois-Rivières, étaient de passage à Saint-Hyacinthe en fin de semaine, chez M. Gustave Derome.

M. et Mme Robert Dorion, de Shawinigan Falls, étaient les invités en fin de semaine de M. et Mme Louis Blanchard.

La rédactrice se fera un plaisir de publier, sans frais, toutes nouvelles concernant cette colonne. Tél. 370.

Une nouvelle vedette apparaît dans le film "Wagonmaster"

Il s'agit de Ward Bond qui devient vedette pour la première fois de sa carrière. — C'est une oeuvre de John Ford. — Le second grand film au programme "Hit Parade 1951".

Le film principal que l'on verra au Théâtre MASKA, jeudi, vendredi et samedi, les 8-9-10 mars prochain, sera une production du maître John Ford, intitulée "Wagonmaster". La photographie des scènes divines et des paysages sort de l'ordinaire.

C'est l'Ouest d'il y a cent ans qu'on nous représente, avec l'histoire d'un groupe de Mormons qui quittent leur habitation de l'Utah dans l'espoir qu'ils trouveront quelque part un lieu de prédilection où ils pourront pratiquer leur religion sans être persécutés.

Les rôles principaux y sont tenus par Ward Bond, qui devient vedette pour la première fois de sa carrière, Ben Johnson, Joanne Dru et Harry Carey Jr.

Il y a de la lutte et de la bataille dans ce film, ainsi qu'une double histoire d'amour. Et puis, c'est la grande misère d'un voyage à travers un pays qu'on ne connaît pas et où chaque arbre, pour ainsi dire, réécèle un danger.

Fions-nous sur John Ford pour tirer de cette histoire tout ce qu'elle peut donner. Puis il y a de la musique: quatre belles chansons qui s'incorporent avec goût dans la trame générale du récit.

Le second grand film au programme sera "Hit Parade 1951", avec John Carroll, Marie McDonald et autres. Dans un grand luxe de décors et de paysages, on nous présentera John Carroll dans un rôle double et les charmantes Marie McDonald et Estelita Rodriguez dans Michele et Chiequita.

L'histoire nous raconte comment le héros perd son argent en temps que joueur et la femme qu'il aime en temps que chanteur de romances. Au début, tout est confusion, mais les choses tournent si bien que cela finit par deux mariages.

Au surplus, on verra un autre chapitre de la série, ainsi qu'un sujet court et les Nouvelles illustrées.

Le film "Annie get your Gun" sera présenté au cinéma "Maska"

Ce spectacle sera présenté les 4-5-6 et 7 mars prochain. — Betty Hutton et Howard Keele en seront les vedettes. — Autre film plein de mystères: "Dial 1119".

Signalons le programme que la direction du Théâtre MASKA mettra à l'affiche durant la période des 4, 5, 6, 7 mars, soit dimanche, lundi, mardi et mercredi.

D'abord un beau film tout en couleurs naturelles: "Annie Get Your Gun", avec Betty Hutton, Howard Keel, Louis Calhern et Edward Arnold dans les rôles principaux.

C'est une transposition à l'écran sonore d'une comédie musicale dont le succès fut prolongé. Mlle Hutton s'y trémousse avec un rare abandon. Au surplus, elle se révèle excellente dans son interprétation de plusieurs chansons d'Irving Berlin.

Au début, on nous présente Miss Hutton arrivant à Cincinnati. Elle sort des bois, où elle s'est perfectionnée dans le maniement des armes à feu. Elle se mesure au champion et le bat, ce qui veut dire que sa réputation est faite. Malheureusement, ou heureusement si l'on préfère, elle tombe

en amour avec le champion qu'elle a défait dans un match retentissant. Il y a un voyage en Europe, puis, au retour, une rencontre fameuse avec le chef indien "Sitting Bull".

Somme toute, un film plein d'action dont pas un moment n'est à manquer. La distribution a été bien faite et les artistes paraissent coulés dans leurs rôles.

Le second film au programme aura pour titre "Dial 1119" et mettra en vedette Marshall Thompson, Virginia Field et Andrea King.

La scène principale du film nous représente un bar où un jeune homme, échappé d'une institution mentale, détient six personnes comme otages et menace de les tuer si elle ne réussissent pas à faire venir un certain médecin. Il y a des moments d'émotion intense dans ce film, où l'horreur tient une place de choix. Des sujets courts compléteront cet excellent programme.

Le Courrier de Jeanne

**QUESTION** — J'ai tout lieu de croire que mon mari est tombé au champ d'honneur en Corée. Il est parti depuis le début des hostilités et je n'ai pas entendu parler de lui depuis 3 mois. J'ai vendu sa propriété dans la banlieue de New-York où je demeurais. J'ai obtenu sans peine des autorités, les papiers voulus à cet effet. J'ai fait connaître l'état civil de mon mari et l'on ne m'a posé aucune objection. Or, je suis en promenade au Canada depuis 15 jours et voici que je rencontre un cousin à l'aise, veuf et sans enfants. Il veut à tout prix m'épouser. Si je retarde, je crains de manquer ce bon parti qui est prêt et qu'une autre jeune fille intéressée également. D'un autre côté, je ne me cache pas le conflit que cela créerait si mon mari revenait. Ce veuf veut que je lui passe l'argent de ma propriété pour le mettre dans un commerce qui s'annonce très payant. Serais-je heureuse en épousant cet homme? Il paraît m'aimer beaucoup. Un conseil s.v.p. UN TIENS VAUT MIEUX...

**REPONSE** — Et l'on dira que seuls, les hommes ont le souvenir fugitif... Vraiment, madame, je suis pour le moins aussi dévouée que vous en ce qui vous concerne. Je ne connais rien des lois américaines, mais j'imagine que si vous avez fait connaître l'identité de votre mari, on a dû effectuer certaines recherches à son endroit... Et si je comprends bien, vous avez fait vous-même des démarches auprès de l'armée pour être fixée sur son sort actuel... Quant à vous prédire le vôtre auprès de celui qui recherche ou vous ou votre crédit bancaire, je n'ose me prononcer! Je vous souhaite en tout cas, un certain penchant pour les affaires où vous pourriez vous absorber en cas de déception. Si j'en juge par le début de votre lettre, vous êtes une femme extrêmement pratique, qui envisage tout froidement et chez qui les sentiments du coeur sont plutôt éphémères. En ce cas, les espèces sonnantes vous seront sûrement une panacée et je ne puis que vous souhaiter: Bonne fortune!

**QUESTION** — Pourriez-vous me dire quelle fut la principale cause que Jeanne d'Arc monta sur le bûcher pour être brûlée vive? LE FIN FOND DE L'AFFAIRE

**REPONSE** — Parce qu'elle avait été déclarée hérétique, relapse et sorcière par l'indigne tribunal qui la condamna.

**QUESTION** — Pourriez-vous me dire s'il est vrai que les Antilles sont le plus gros producteur de bananes. Aussi, est-ce vrai que les

bananes pointent en bas quand elles poussent — J'IRAI VOIR

**REPONSE** — Costa-Rica dans l'Amérique Centrale est considéré comme le plus gros producteur de bananes de l'univers. Les bananes pointent en haut, dans les bananiers, contrairement à ce qu'elles nous apparaissent dans les magasins quand des régimes y sont alignés.

**QUESTION** — Quelle est l'épaisseur d'une feuille d'or commerciale? PROSPECTEUR

**REPONSE** — On me dit que c'est 1/200,000 de pouce.

**On est prié d'adresser toute correspondance relative à ce Courrier à Case postale 50, Saint-Hyacinthe.**

Trois scouts, de la 21ème troupe de Midland (Ont.) (St-Marguerite), se sont portés au secours d'un chien isolé, et qui avait une patte prise dans la glace, dans le port de Midland.

Au moyen d'une planche, le plus léger des trois scouts, rampa jusqu'au chien et le ramena sur le rivage. Après l'avoir libéré et nourri, le trio le retourna à la police locale, qui le remettait à son propriétaire.

Lorsqu'un bébé vient au monde alors que les nuages cachent le soleil, on l'appelle Ciel nuageux. Si les parents aperçoivent une pierre qui roule au moment de la naissance, on appellera l'enfant "Pierre qui roule". Tous les noms des Indiens représentent des souvenirs ou des symboles.

Janine-E. GOSSELIN

Programmes surchargés Au CINÉ Cette SEMAINE

2 autres JOURS VENDREDI — SAMEDI de 1.00 h. P.M. à la fermeture Continuel SAMEDI

UN GRAND SPECTACLE EN COULEURS AUX RICHES DÉCORS NATURELS!

HISTOIRE d'un FIER AVENTURIER



Hantise de l'incertitude



Jane FRAZEE Warren DOUGLASS DANS

En plus THREE HAMS ON RYE (les 3 Stooges) LE 9ième CHAPITRE de la SÉRIE "Flying Discman From Mars" "FOOLISH BUNNY" Caricature Les DERNIÈRES NOUVELLES

GRAND SPÉCIAL DIMANCHE à MERCREDI Pour 4 Jours

Continuel DIMANCHE de midi à la fermeture Matinées LUNDI et MERC. à 1.30 hre P.M.

LA MEILLEURE COMEDIE MUSICALE EN TECHNICOLOR DE M.-G.-M. DE TOUS LES TEMPS

Un grand panorama sur le monde des cirques... avec d'excellentes personnalités de Buffalo BILL - Annie OAKLEY - Sitting BULL - Etc.

M-G-M's

# ANNIE GET YOUR GUN

TO SONG HITS BY IRVING BERLIN

TECHNICOLOR

STARRING

## BETTY HUTTON HOWARD KEEL

UN SUCCES SANS PRECEDENT Tout un monde de vedettes... Choix des meilleures chansons du renommé Irving Berlin... Un superbe récit d'amour...

Cette réalisation cinématographique surpasse les grandes représentations du Broadway!

WITH LOUIS CALHERN J. CARROL NAISH EDWARD ARNOLD KEENAN WYNN Screen Play by SIDNEY SHELDON

Based on the Musical Play with Music and Lyrics by IRVING BERLIN and Book by HERBERT FIELDS and DOROTHY FIELDS Musical Numbers Staged by ROBERT ALTON Directed by GEORGE SIDNEY Produced by ARTHUR FREED A Metro-Goldwyn-Mayer Picture

Hollywood n'a rien épargné pour filmer cette magnifique production, qui garda l'affiche sur le Broadway pendant trois ans.

2ième FILM A L'AFFICHE

Les idées curieuses d'un jeune homme qui est affecté mentalement.



M. Thompson Andrea King Virginia Field

DIAL 1119

Attention montré pour 3 jours JEU. - VEN. - SAM. - Continuel Samedi de 1.00 h. à la fermeture

"HIT PARADE 1951"

John CARROLL — Marie McDONALD

Ben JOHNSON — Joanne DRU

"WAGON MASTER"

(ATTRACTION SUPPLÉMENTAIRE) SÉRIE — SUJET COURT — NOUVELLES

D'AMÉRIQUE LATINE nous vient un NOUVEAU DESSERT!



DELICIOSO! IL FOND DANS LA BOUCHE!

Rien d'étonnant à ce que sa renommée ait passé d'une Amérique à l'autre! Merveilleusement léger, le flan Royal a une consistance lisse et veloutée qui vous met l'eau à la bouche... Mmmmm... C'est un régal!

RAPIDO! EN 7 MINUTES UN DESSERT EXQUIS!

Finis les longs préparatifs ennuyeux. Le flan Royal est prêt à servir en 7 minutes... et vous ne pouvez pas le manquer! Il se prête à toute une variété de desserts: tartes, puddings au riz, flans glacés ou saucés.

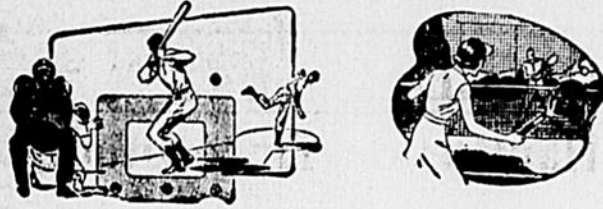
ENERGICO! LE FLAN ROYAL EST AUSSI NOURRISSANT QUE SAVOUREUX!

Où! Quelle source d'énergie que le flan Royal! Il est merveilleusement nourrissant et si facile à digérer que vous pouvez en donner aux bambins de tous les âges. De plus, il est économique car chaque portion ne coûte que quelques cents.

DEMANDEZ AUJOURD'HUI MÊME LE FLAN ROYAL!



# Autre soiree de lutte au Manege le 10 mars



## ÇA ET LÀ DANS LES SPORTS...

Doc. LAFLEUR FERN. BERTHIAUME

Ainsi que nous le laissons prévoir ici même, la semaine dernière, et ainsi que tout le monde s'y attendait, les Lyons de Saint-Hyacinthe, propriété des fameux sportsmen Léo Théroux et Léo Trudel, ont, sous l'habile direction de l'instructeur Oscar Aubuchon, remporté le championnat de la Ligue Provinciale de Hockey et la Coupe Wilson, emblème de ce championnat. Tous les amateurs locaux en sont fiers et s'en réjouissent. Une seule ombre au tableau: N'ont été les accidents et la maladie qui ont affligé les meilleurs joueurs et occasionné à Oscar de terribles maux de tête durant une bonne partie de la saison, les Lyons auraient terminé en tête du classement avec une marge encore plus forte.

Nous voici donc arrivés aux éliminatoires. Si on en juge par les performances de la saison régulière, les Lyons devraient disposer de leurs premiers adversaires, les Cyclones de Joliette, avec assez de facilité. Il est vrai que ces derniers ont à plusieurs occasions donné du fil à retordre aux Lyons, par conséquent les Lyons devront bien tailler ferme pour tenir en respect des étoiles telles que Jackie Armstrong, Ray Lasalle et Moe White.

Oscar Aubuchon a bonne presse dans tous les journaux, de ce temps-ci. Signalons, cependant, de façon spéciale, que Ti-Cor est très bien vu des rédacteurs sportifs attachés aux journaux de langue anglaise. Ainsi, le "Star" de Montréal, commentant la victoire finale des Lyons, avait un bel article intitulé: "An "Oscar for Aubuchon", dans lequel on faisait l'éloge du très compétent pilote des Lyons.

Plusieurs joueurs des Lyons font très belle figure dans le classement final des compteurs du circuit Keenan: Ainsi Gerry Gravel, malgré une période d'inactivité, termine en première place, avec 73 francs buts. Les autres bons producteurs de points des Lyons sont: Claude Savary, Gaston Gauthier, Paul Gagnon, etc.

Les Rapides de Lachine ont prouvé qu'ils ne seront pas quantité négligeable dans les éliminatoires, en remportant deux victoires remportant pour terminer la saison, écrasant les Castors de Saint-Laurent 12 à 5 et battant les Alouettes de St-Jérôme, 5 à 2.

Denis Gavaille (Irish) a remplacé Sam Renaud dans les filets des Lyons, dimanche dernier, à Joliette. Malgré les 12 buts comptés contre lui, il a fait bonne figure et il a été beaucoup plus efficace que le pointage ne semble l'indiquer.

Voici la façon dont les éliminatoires vont se jouer dans la Provinciale de Hockey: Les Alouettes de St-Jérôme et les Rapides de Lachine se rencontrent dans une série de 3 dans 5, pendant que les Lyons et Saint-Hyacinthe jouent une série de 5 dans 9, avec les Cyclones de Joliette. Ceci constitue les premières demi-finales. Dans la deuxième demi-finale, le vainqueur de la série St-Jérôme-Lachine rencontre les Castors de St-Laurent, série de 3 dans 5. Le vainqueur de cette série rencontre le gagnant des éliminatoires entre les Lyons et les Cyclones.

### DANS LE DOMAINE DU BASEBALL

La Direction des Saints annonce cette semaine quelques nouvelles très intéressantes. Il y a d'abord la mise sous contrat d'un lanceur droitier du nom de Lafayette Washington, (aucune parenté avec George Washington, premier Président des Etats-Unis). C'est un noir qui a lancé l'an dernier pour les Brown Bombers de Chicago, dans la Negro League... De Cecco, un lanceur des Saints, l'an dernier, (6-3) a été vendu au club Albany... Mike Munsinger, un lanceur avec un record de 12 victoires et 7 défaites, évoluera cette année pour l'OnCLE Sam, puisqu'il vient d'entrer dans l'armée américaine... Deux fameux frappeurs ayant tous deux une moyenne d'au-delà de .325 ont signé leurs contrats. Malgré toutes nos tentatives, la Direction refuse de dévoiler leurs noms avant la semaine prochaine... A moins de changements imprévus, James Hamilton et Frank Hamilton, respectivement gérant d'affaires et instructeur du club de Saint-Hyacinthe, seront dans notre ville vers le 5 avril... Québec est, à notre connaissance, le seul club de la Ligue Provinciale qui soit affilié à un club des Majestés, en l'occurrence les Braves de Boston.

Aux Trois-Rivières, les Royaux ont fait renouveler pour cinq ans leur bail au Stade local. De plus, le Conseil de Ville a supprimé la somme de \$1,200, exigée chaque année pour la location du Stade... Les Royaux ont engagé quelques nouveaux joueurs: le voltigeur noir Robert Williams (Houston, Texas), les lanceurs Ken Olsen (Brooklyn) et Mike Roseco (Buffalo), l'intérieur Howard Francis. Les Royaux ont actuellement six lanceurs sous contrat... De Québec, encore très peu de nouvelles. Apparemment, les sportifs de la Vieille Capitale sont complètement chauffés à blanc avec la fièvre du Hockey. Il y a de quoi, il faut bien l'admettre, avec deux clubs de hockey tels que les As de la Ligue Senior et Les Citadelles dans la Ligue Junior.

A propos d'arbitres, ces hommes si populaires (?) à tous les stades de baseball, voici une nouvelle qui, nous en sommes sûrs, réjouira un grand nombre d'amateurs maskoutains. On annonce officiellement que Toe Blake, à cause de ses occupations personnelles, agira seulement comme arbitre substitut dans la Provinciale, l'été prochain. Toe Blake a certes été un des meilleurs joueurs de hockey des temps modernes et ses prouesses dans les rangs des Canadiens de la N.H.L. ne seront pas oubliées de sitôt. Mais quant à Toe Blake comme arbitre au baseball, c'est avec regrets, mais nous devons dire: "PHOOEY"!

Lou Zigger et Scotty Morrison, de Montréal, et Reginald Mitchell, de Ste. Catharines, ont, feront encore partie de l'état-major des arbitres du circuit Molini. On les considère tous trois comme des officiels généralement compétents et leurs décisions sont d'habitude assez peu discutables.

"La Ligue Provinciale de Baseball fournira non seulement du jeu intéressant, l'été prochain, mais nous sommes convaincu que ce sera une attraction touristique qu'il ne faudra pas négliger." Ainsi parlait, il y a quelque temps, Amédée Roy, gérant d'affaires des Athlétiques de Sherbrooke, à l'occasion de l'ouverture de la campagne pour la vente des billets de saison à Sherbrooke.

Roy a bien parlé et il a parfaitement raison quand il parle du baseball de la Provinciale comme valeur touristique. C'est un fait que les amateurs des diverses villes du circuit Molini s'intéressent à leur club de baseball local tout comme si c'était leur affaire propre à eux et accompagnent en grand nombre leurs favoris lorsque ceux-ci vont jouer à l'extérieur. De plus, les touristes canadiens et américains qui aiment se reposer après de longues randonnées, sont souvent eux-mêmes des amateurs de baseball. Nul doute que ces gens choisiront de préférence un endroit où ils sauront pouvoir passer une agréable soirée en assistant à une bonne partie de baseball.

### Victoriaville triomphe

Dans une joute disputée à Victoriaville lundi soir dernier, les Tigres de cet endroit ont pris une avance de 2 à 0 sur les Pirates de Drummondville dans la série finale pour le championnat de la Ligue de Hockey de la Rivière. Les Tigres ont gagné cette joute au compte de 8 à 6 devant environ mille personnes. La surface glacée était plutôt molle, ce qui a nu considérablement aux deux équipes qui ne purent donner leur plein rendement mais la joute fut néanmoins des plus intéressantes.

Phil Kimball a été nommé premier vice-président de la Ligue Provinciale classe C, et Maurice Fortin fut élu deuxième vice-président. Marcel Dufresne a été ré-élu engagé comme gérant.

### Les statistiques officielles dans la Provinciale

Les amateurs de hockey de la ville seront certainement heureux de connaître le classement final des équipes de la Ligue Provinciale ainsi que la position des compteurs sur l'équipe des Lyons. D'après le tableau ci-dessous, nous voyons que Gerry Gravel a fini la saison régulière en première position chez les compteurs du circuit Keenan.

Chez les cerbères, la palme va à Sam Renaud, notre vaillant gardien de buts qui a été déjoué 216 fois dans 55 joutes pour une moyenne d'environ trois buts par partie. Cet exploit lui vaut la somme de \$100.00 décernée par la direction du circuit Keenan.

Dans le classement final des équipes, les Lyons de Saint-Hyacinthe ont terminé la saison régulière en tête du classement de la Ligue Provinciale avec un total de 72 points en 55 parties, 5 de plus que les Castors de Ville St-Laurent qui ont joué 4 parties de plus que nos porte-couleurs. Voici maintenant les statistiques complètes officielles:

Classement final des équipes. Table with columns: Team, J, G, P, N, P, Pts. Rows: St-Hyacinthe, St-Laurent, Joliette, Lachine, St-Jérôme.

### Les compteurs des Lyons

Table with columns: Player, Pts, Ass, Tot. Rows: Gravel, Gauthier, Savary, Hébert, Gagnon, Bouchard, Armstrong, Dimock, Lapointe, Beauregard, Parr, Bonin, Coupal, Blanchard, Charbonneau, Broderick.

### Les gardiens de buts

Table with columns: Name, Pts, Ass, Tot. Rows: Renaud, Payette, Bougie, Morissette.

### En furetant dans les coins

Sur l'équipe d'étoiles de la Ligue Québec senior, les Braves de Valleyfield et les As de Québec monopolisent presque toutes les positions. Pour les Braves, Paul Leclerc, Larry Kwong, Toe Blake. Pour les As, Phil Renaud et Dick Gamble. Il y a deux "étrangers" seulement, Bobby Copp, d'Ottawa et Bucky Buchanan, de Shawinigan.

Il y a certainement un grand nombre de chauds amateurs de ski parmi les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal. Ils ont organisé des concours de ski au Domaine des Lacs, même au Lac Guindon. Un grand nombre de membres de la Jeune Chambre sont allés encourager les concurrents.

A la boxe, Armand Savoie, de Montréal, a remporté la victoire sur Solly Cantor, à Toronto, lundi soir dernier par knock-out technique à la huitième ronde. Au Madison Square Garden de New York, un détachement de plus de trente policiers circulera parmi les spectateurs à tous les événements sportifs, afin d'y surveiller les agissements des parieurs et des preneurs sur livre et de sévir contre eux au besoin.

La Palestre Nationale, organisatrice du fameux tournoi de boxe amateur connu sous le nom de Golden Glove, annonce qu'au moins six tournois et peut-être dix, pré-céderont les demi-finales et les finales de ce grand concours des Golden Gloves.

Les scandales récemment dévoilés aux Etats-Unis, dans le domaine du basket-ball n'ont pas fini de faire couler de l'encre et autre chose aussi. Espérons que les autres sports ne seront pas éclaboussés par toute cette boue.

Nous apprenons à notre grande surprise qu'il y a encore des clubs de raquetteurs qui se livrent au bon vieux sport de la Raquette! Il y en a même, paraît-il, qui organisent des courses en raquettes!!! Voilà quelque chose que nos raquetteurs locaux ne nous ont pas fait voir depuis longtemps!

### LA POSTURE

La posture que vous prenez quand vous êtes assis peut influencer sur votre rendement et sur votre santé. S'affaler dans une chaise de telle sorte que la poitrine et l'estomac se trouvent gênés, ce n'est pas confortable et cela ne favorise pas l'appareil. Asseyez-vous droit à un pupitre, à une table, auprès d'une machine, et vous verrez que votre travail sera mieux fait et moins fatigant.

### Le lutteur mexicain Manuel Cortez et George Cagney lutteront en finale

Ce combat sera le clou de la soirée. — En semi-finale, nous verrons Harry Madison contre un nouveau-venu le Golden Hawk. — Autres numéros très intéressants.

Le promoteur Bob Arsenault, président du Comité des Sports du Régiment local, est en train de préparer un autre programme de lutte pour la soirée du 10 mars prochain. Comme toujours, le populaire Bob cherche à donner satisfaction aux fervents de la lutte de notre ville et il nous semble qu'il va encore réussir à contenter même les plus difficiles. Après la soirée si bien réussie du 24 février, alors qu'il a pu nous présenter Yukon Eric, il se devait de trouver quelque-un de très important dans le domaine de la lutte et il a eu de la veine.

En effet, il a engagé Manuel Cortez qui sera la grande attraction de la prochaine soirée, et affrontera le toujours populaire George Cagney. Le fameux lutteur mexicain Manuel Cortez et Cagney se feront face dans la grande finale du 10 mars, dans une rencontre limitée à 90 minutes ou 2 chutes de 3, ce qui devrait suffire à inciter tous les amateurs à ne pas manquer cette belle soirée, car ce combat à lui seul devrait valoir le prix d'admission. Cortez et Cagney sont deux solides gaillards doués d'une force à peu près égale, dont les façons de lutter sont un peu identiques. Ils donneront certainement une belle exhibition de lutte très scientifique, et sans être doux comme des agneaux, on peut être assuré qu'ils s'en tiendront aux règles de la lutte, et l'intérêt à les voir travailler n'en sera que plus grand.

Pour la Semi-Finale de 60 minutes ou deux chutes de trois, ceux qui aiment plutôt le genre libre de lutte seront servis à souhait lorsqu'ils verront le brutal et violent Harry Madison, qui n'a pas besoin de présentation ici, affronter le célèbre lutteur Indien Golden Hawk. Nul doute que ce combat procurera de nombreuses émotions aux amateurs. Car si Madison est capable de toutes les ruses, on nous rapporte que l'Indien Golden Hawk est doué d'une force herculéenne et d'une rapidité et d'une agilité sans pareilles.

Arthur Legrand, qui n'a pu se rendre à St-Hyacinthe, lors de la dernière séance, vendredi, le 10 mars, rencontrera le jeune Guy Ross, un lutteur scientifique des plus prometteurs. Ces deux lutteurs devraient être très intéressants à voir dans le spécial de 30 minutes ou une chute.

Le combat préliminaire consistera en une rencontre de 30 minutes ou une chute entre Joe DeValteau et Yvon Racicot. Quelle que soit l'opinion qu'on puisse avoir du style de lutte de Joe DeValteau, tout le monde admet qu'il sait maintenir l'intérêt au plus haut niveau à chacune de ses apparitions dans l'arène. Quant à Yvon Racicot, il est déjà venu à Saint-Hyacinthe, l'autome dernier, et il ne manquera pas, à ce qu'on dit, de tenir tête à DeValteau avec tenacité.

Tous les amateurs de lutte locaux voudront certainement voir un programme si bien équilibré. Ce sera pour le 10 mars, au Manège Militaire. Que tout le monde en prenne bien note. Le prix des billets sera le même que d'habitude, c'est-à-dire \$1.00 pour les sièges réservés et 50 cents pour l'admission générale. Les billets sont en vente chez David et Glady, bijoutiers-diamantaires, 1475 rue des Cascades, téléphone 1780.

### Gérard Côté participera cette année au fameux marathon de Boston

Il s'entraîne très sérieusement en vue de ce marathon qui doit être couru le 19 avril dans la ville des fêtes au lard. — Il gagnera ce marathon à 4 reprises. — Vedette internationale.

Gérard Côté, de Saint-Hyacinthe, l'un des plus grands athlètes que le Canada français ait produits, entend demeurer en vedette plusieurs années encore dans le domaine de la course à pieds, où il est devenu depuis 1939, une vedette internationale.

L'imposant record de Côté le classe d'emblée au premier rang des candidats à l'équipe olympique canadienne et il sera sans conteste

Un autre jeune maskoutain dont il nous fait bien plaisir de signaler à l'attention du public de cette ville est Bernard Lemonde, de La Providence. Bernard vient d'être choisi sur la première équipe d'étoiles de la Ligue de Hockey Junior.

Bernard est un joueur d'arrière-garde des Citadelles de Québec et son style ressemble étrangement à celui de Emile (Butch) Bouchard du Canadien de Montréal. La semaine dernière dans ces colonnes, nous étions heureux de présenter le cerbère Paul Leclerc, des Braves de Valleyfield, de la Ligue Senior du Québec. Leclerc a été choisi lui aussi sur la première équipe d'étoiles du circuit George Slater. C'est la deuxième année consécutive que cet honneur échoit à Paul. Quand à Bernard Lemonde, nous formulons le vœu qu'il continue de faire sa marque dans le hockey organisé et nous sommes certains qu'il saura se frayer un chemin pour arriver peut-être un jour à briller dans la Ligue de Hockey Nationale.

### NEUF COMPTEURS DE 20 BUTS

Le 23 février, il y avait 9 compteurs de 20 buts ou plus dans la Ligue Nationale de hockey, cette saison. D'autre part, Milt Schmidt du Boston avait compté 19 fois. Voici maintenant la liste des compteurs de 20 buts ou plus, jusqu'au 23 février: Maurice Richard, Canadien, 34; Gordie Howe, Détroit, 31; Tod Sloan, Toronto, 27; Sid Smith, Toronto, 25; Roy Conacher, Chicago, 24; Metro Prystai, Détroit, 20; Sid Abel, Détroit, 20; Ted Lindsay, Détroit, 20; Cal Gardner, Toronto, 20. L'an dernier, pendant toute la saison 1949-50, 16 joueurs ont compté 20 buts ou plus dans la L.N.H.

### LE RECORD DE CAIN SERA PEUT-ETRE ABASSÉ

Il se peut fort bien que le record établi par Herbie Cain, ancien ailier gauche du Boston, dans L.N.H., soit abassé, cette saison. Cain a compté 36 buts et obtenu 46 assistances pour 82 points, en 1943-44, alors que le calendrier comprenait 50 parties. Gordie Howe, de Détroit avait, le 23 février, 31 buts et 38 assistances à son crédit pour 69 points, en 57 parties. C'est dire que Howe devra obtenir 14 autres points dans les 13 parties qui restent pour abaisser le record de Cain.

Gérard Côté s'entraîne très sérieusement pour l'épreuve de Boston en courant chaque jour une distance de vingt à vingt-trois milles. Il se dit très en forme et il espère sincèrement se classer premier à un fameux marathon de Boston qui doit être couru le 19 avril prochain. En 1949, à Boston, Côté termina en quatrième place, alors que Yen Bok Su, un coréen établit un nouveau record en brûlant la distance en 2:25:39. Côté termina en tête des concurrents canadiens et second chez les Américains.

### Prochain festival à St-Hyacinthe

M. Gaétan Bruneau, secrétaire du Club de Patinage de Fantaisie de Saint-Hyacinthe, nous communique les dates du prochain festival qui aura lieu en l'arène locale. Ce festival sera présenté au public maskoutain et de la région les 31 mars et 1er avril prochains.

L'on se souvient du succès remporté par le Club l'an dernier, lors du Festival annuel. Il n'y a aucun doute que cette année encore nous verrons à l'arène locale du magnifique patinage interprété par des artistes de chez-nous d'un genre semblable à celui des "Ice Follies".

En plus des membres réguliers du Club, nous verrons à l'oeuvre Mlle Audrey Sherbin, professeur du Club, ainsi que plusieurs vedettes des clubs de Montréal dans des numéros d'ensemble, de danse et de comédie.

Il ne faudra donc pas manquer d'assister à ce festival qui promet d'être des plus intéressants et qui, d'années en années attire de plus grandes foules.

### Activités du club

Depuis le début de la saison en novembre dernier, le club de patinage a vu plusieurs de ses membres progresser rapidement dans cet art. Les activités du club sous la présidence de M. Eugène Côté et la magnifique coopération de ses directeurs, vont bon train. Mentionnons surtout, le dévouement inlassable de M. R. Corke, M. Jos. Geisler et de Mlle Audrey Sherbin, professeur.

Au cours de la saison les membres suivants ont réussi des examens de patinage: "Preliminary Figure", Monique Bérard, Gisèle Boucher, Mary Corke, Robert Corke, Fernand Lemire, G.R. Lusby, Claudette Pothier, M. Nancy Lusby, Pauline Archambault, Andrée Paris, Monique Bousquet.

### Le coin du bridge

Les amateurs de bridge de la ville de Saint-Hyacinthe apprendront sans doute avec plaisir que Jean-Louis Richer et Marcel Larivière, de cette ville, ont remporté le point de maître au dernier tournoi tenu à Drummondville récemment.

### Potins

E.J. Bérubé, le directeur du club local devra sans doute changer ses mouvements, si Aurèle Morin ne perd pas sa manie de changer de jeu avec ses adversaires... Claude Savary vieillit. Apparemment, il était le meilleur joueur de hockey de la ville et l'un des meilleurs joueurs de bridge. Aujourd'hui, il excelle encore au hockey, mais par contre il semble moins dangereux au bridge... Attention bridgeurs!

J.-L. Richer et Marcel Larivière, fiers d'être reconnus comme "Junior Masters", par l'A.C.B.L., se promettent de faire la pluie et le beau temps dans les tournois... Dr J.-L. Fortin et Paul Duguay ont fini en trombe pour se classer parmi les premiers au tournoi de championnat des paires libres du club de Drummondville... Maurice Bédard et E.J. Bérubé s'étaient bien classés dans l'après-midi, mais dans la soirée ils ont ralenti lamentablement.

### Résultats du tournoi

Le dernier tournoi de bridge fut disputé le 27 février dernier. Voici le nom de ceux qui se classèrent parmi les cinq premiers: Dr M. Bédard et Claude Savary 49; Mmes J. Ravelle et C. Savary 43; Dr J.-L. Fortin et R. Dubé 43; Mlle P. Robert et Mme G. St-Pierre 41; Mmes P. Smith et E.-J. Bérubé 41.

### AUCUNE PUNITION POUR O'CONNOR

Buddy O'Connor, habile joueur de centre des Rangers de New-York, est le seul dans la Ligue Nationale de hockey à ne pas avoir été puni cette saison. Le petit joueur d'avant est le 2ème plus âgé dans la ligue, à 34 ans, 2 ans plus jeune que le vénérable Turk Broda du Toronto, le plus vieux du circuit. O'Connor a gagné les trophées Hart et Lady Byng en 1947-48, le seul à avoir mérité les honneurs de ces deux trophées, la même saison.

### Grande danse au Manège Militaire

C'est pour fêter l'équipe des Lyons de cette ville qu'on l'organise. — Hugues Parenteau et son orchestre de 15 musiciens. — Cadeaux aux joueurs. — Les billets seront en vente prochainement. — MM. Fernando Godbout, Denis Paré et Gérard Godbout sont les organisateurs de cette soirée.

Les amateurs de hockey de la ville de Saint-Hyacinthe et des environs et les plus fervents admirateurs de nos Lyons, apprendront certainement avec plaisir que la direction de notre équipe de hockey est en train d'organiser une grande danse en l'honneur de nos joueurs.

L'équipe des Lyons 1950-51 dont nous ont doté MM. Léo Trudel et Théroux, mérite certainement d'être fêtée publiquement après nous avoir mérité le championnat de la Ligue Provinciale de Hockey. C'est en cet honneur et aussi pour que tous les amateurs de hockey qui se sont rendus à l'arène locale cet hiver aient la chance de les féliciter personnellement, que l'on a décidé d'organiser une grande danse au Manège Militaire.

La date de cette danse n'est pas encore définitivement fixée, mais tout indique qu'elle devrait avoir lieu la dernière semaine de mars ou la première semaine d'avril. On a retenu pour la circonstance les services de Hugues Parenteau et de son orchestre composé de quinze musiciens. L'organisation de cette soirée a été confiée au dévoué et compétent Fernando Godbout dont tout le monde connaît la verve et l'entrain. Denis Paré, secrétaire du club de hockey et M. Gérard Godbout. Ces trois organisateurs sont pleinement confiants que cette soirée sera des mieux réussies et espèrent qu'une foule considérable envahira la spacieuse salle du Manège Militaire de la rue Laframboise, à cette occasion. Il va sans dire que la direction de cette soirée a obtenu une licence complète de bières et vins et que tous ceux qui s'y rendront s'amuseront ferme.

### La direction du Farnham

Le nouveau bureau de direction du club de baseball de Farnham est composé de H. Delorme, président; L. Durivage, vice-président; R. Archambault, trésorier; J.-P. Bernard, secrétaire et P. Racine, A. Richard, R. Chevalier, O. Mailoux et A. Gilmore, directeurs. L. Finnegan agit comme gérant d'affaires. Les joueurs de l'an dernier, qui seront de retour avec les Pirates sont le receveur Marcell, Jos Scott, Jos McGovern; les lanceurs Tarte, Doyle, Sevalen et également Chaou. Neuf joueurs ont déjà accepté les conditions du Farnham. La direction fera connaître son alignement vers le 1er mars. La direction du Farnham a expliqué que certains joueurs étaient trop exigeants, c'est pourquoi elle a laissé partir Theole, Willie Pope et le troisième-but Daly.

### Chez les vétérans

L'équipe Cycliste Picard continue à dominer le classement dans la Ligue de Quilles des Vétérans. Elle a maintenant 63 points à son actif soit 9 de plus que son plus proche adversaire le "Coke". Les équipes Buanderie Rousseau et Dow, les deux dernières du classement, ont seulement un point de différence. Le meilleur simple fut roulé par A. Houle avec 287 et le meilleur triple par F. C. Jolicoeur avec 651. Voici le classement des équipes et le résultat des parties disputées cette semaine.

### Position des clubs

Table with columns: Club, Points. Rows: Cycliste Picard, Coke, Canada Radio Service, Aeme Au omnibus, Buanderie Rousseau, Dow.

### CYCLISTE PICARD

Table with columns: Name, Points. Rows: Mlle St-Jacques, Mlle T. Lauzon, Harby, J. R., Houle, A., Boivin, C., Dupré, A.

### DOW

Table with columns: Name, Points. Rows: Mlle G.A. Eamer, Dumny, McDonald, S.J., Marquis, W., Gélinas, Dr A., Dumny.

### COKE

Table with columns: Name, Points. Rows: Mlle A. Maheu, Anderson, W. J., Bernatchez, M., Senechal, J. L.

### Position des équipes

Table with columns: Club, Points. Rows: Bruck Mills, Cowans., Taxi 3,000, Epicerie Paquin, St-Hya., Granby Sporting Goods, Fournure Laffamme, Sorel, C. de C. Acton Vale, Réal Amusement, Marieville, Six Taverniers, St-Hya., Dow, Granby.

### Le plus haut simple fut roulé par

A. Lessard, de Sorel, et le plus haut score pour cinq joutes fut joué par B. Frégeau, de Cowansville avec 909.

### Le Big Five

Table with columns: Name, Points. Rows: J. McCaffrey, M. Cournoyer, C. Gauthier, C. Fournier, A. Lessard.

### Résultats des joutes

Table with columns: Club, Points. Rows: Granby Sporting Goods, Six Taverniers, St-Hya., Granby Sporting Goods, Epicerie Paquin, St-Hya., Six Taverniers, St-Hya., C. de C. Acton Vale, Epicerie Paquin, St-Hya., C. de C. Acton Vale, Cowansville.

### COUPE AUTOMOBILE

Table with columns: Name, Points. Rows: Mlle Conway, Mme A. Gélinas, Marchand, C., Godbout, J. L., Robillard, L.

Table with columns: Club, Points. Rows: Cowansville, Dow, Granby, Fournure Laffamme, Sorel, Cowansville, Réal Amusement, Marieville, Réal Amusement, Dow, Granby.

# Les Cyclones triomphent des Lyons par 3 à 2

## Les gérants des clubs de la Ligue Provinciale sont choisis

Tous les gérants sont maintenant connus du public et tous attendent avec impatience le début de la saison 1951. — Jim Hamilton, gérant-général des Saints a fait signer un contrat à Frank Hamons. — Oscar Major à Granby. — Un concours de popularité sera organisé en vue d'élire une Reine du Sport.

Les autorités de la ligue de Baseball Provinciale, ont fait savoir au début de la semaine que les gérants des huit clubs de ce populaire circuit étaient maintenant connus du public. Le gérant d'affaires des Braves de St-Jean a fait savoir que Steve Mizerak, ancien joueur du Montréal et gérant des Braves l'an dernier, avait signé son contrat comme joueur gérant pour la saison 1951. Mizerak a mené les Braves au championnat la saison dernière.

Le lanceur vétéran Duperron ne reviendra pas à Granby cette année. C'est ce qu'a laissé entendre M. Crevier, président du syndicat sportif de cet endroit. Duperron qui a été un vif désappointement l'an dernier, ne donne pas assez de confiance au syndicat pour nécessiter un autre engagement.

**A QUEBEC**  
Les Braves de Québec ont perdu plusieurs étoiles de 1950, entr'autres les lanceurs Erickson et Bilinski qui remportèrent l'an dernier la majorité des victoires de cette équipe. A Trois-Rivières, l'on vient de faire signer un contrat au jeune lanceur droitier Henry Kalsky, avantageusement connu dans la Ligue Internationale et dans la Eastern League. La direction des Cubs de Drummondville et celle de l'Association Athlétique Drummond Inc. viennent de poser une entente collective en vue de promouvoir le sport dans ce centre en vue de la prochaine saison de baseball. De Sherbrooke, les nouvelles sont relativement rares.

**CHEZ LES BRAVES**  
Jacques Monette des Braves de Saint-Jean qui a brillé à Rangor, jouera comme voltigeur la prochaine saison et remplacera le champ droit, Carlos Bernier. Burtle, employé comme joueur d'utilité a accepté les conditions de la direction des Braves pour 1951. On espère également le retour du receveur Dilorenzo et du lanceur

Cabrera. Un nouveau lanceur, Allcock et le voltigeur Morales ont signé des contrats pour les Braves. Ces deux joueurs ont évolué dans une ligue de Porto-Rico au cours de l'hiver dernier. On est aussi en pourparlers pour faire signer un contrat à un jeune joueur d'avenir, Domingo Rosello de la même ligue. La saison régulière pour les Braves de Saint-Jean débutera le 3 mai prochain alors qu'ils feront face aux Trois-Rivières, à ce dernier endroit.

**CHEZ NOTS**  
Chez les Saints, l'on sait que le nouveau gérant sera Frank Hamons, qui conduisit le Tarboro au championnat de la Ligue Plains, la saison dernière. L'on chuchote que les lanceurs DeCocco, Mel Nee, Mike Munsinger et Bill Cleary seraient de retour sur l'alignement du Saint-Hyacinthe la saison prochaine. Mais ces nouvelles ne sont pas officielles. Par contre, il apparaît que l'on a offert les services du lanceur DeCocco au Granby. Jose Morales et Handy, respectivement arrêt-court et deuxième but, seraient de retour à St-Hyacinthe. Les lanceurs Alvarado et Thomas, deux noirs, seraient probablement échangés.

Les gérants de la future ligue de Baseball Provinciale seraient donc pour la saison 1951: St-Hyacinthe, Frank Hamons; St-Jean, Steve Mizerak; Québec, George McQuinn; Granby, Oscar Major; Farnham, Vern Thoele; Trois-Rivières, Al Gardella; Drummondville, Stan Bréard et Sherbrooke, Rolland Gladu.

Pour terminer, disons que, afin de célébrer le 50ème anniversaire de la "National Baseball Association", un concours de popularité sera organisé chez tous les clubs du circuit Molini et une Reine du Sport sera choisie. Chaque équipe présentera alors sa Reine pour une finale de la Ligue Provinciale.

Le "Soirée Richard", au Forum, le 17 février, a été un succès monstrueux. On a établi un nouveau record avec 15,780 personnes qui se sont pressées, au Forum, pour honorer un des plus grands joueurs de tous les temps. Au nombre des cadeaux offerts à Richard au centre de la glace, entre les périodes, se trouvaient une auto 1951 DeSoto, un réfrigérateur, un radio, une contrefleur, un bureau et une machine à écrire.

Au début de la troisième période le compte était de 2 à 1 en faveur des Cyclones mais Gerry Gravel mit les deux équipes sur un pied d'égalité en comptant le deuxième but des Lyons au bout de deux minutes sur des passes de Armstrong et Gauthier. C'était le deuxième but de Gravel dans cette joute. La troisième période fut marquée par du jeu brillant et elle fut plus intéressante que la deuxième. Une punition des plus dantesques fut infligée à Paul Gagnon pour avoir retenu. Retenu qu?... quoi?... nous ne l'avons pas vu. Toujours est-il que l'équipe d'Oscar Aubuchon joua durant deux minutes sans les services d'un homme. Le point victorieux fut compté par Jack Armstrong du Joliette au bout de 9 minutes de jeu et par la suite, les Cyclones se contentèrent de protéger leur avance. Les dernières minutes de la partie furent des plus excitantes alors que les Lyons ne cessèrent d'attaquer et de bombarder le gardien de buts adversaire.

Malgré tous les efforts des joueurs et du gérant, ils ne purent égaliser le pointage. Aubuchon retira son gardien de buts un peu avant la fin de la joute, pour le remplacer par un joueur d'avenir, mais rien n'y fit. Le joueur d'arrière-garde Reynald Bonin joua une partie colossale bousculant tout sur son passage. Il fut une inspiration pour son club et il joua beaucoup plus souvent qu'à son tour. Ce fut une des meilleures joutes que nous ayons vues sur la glace de l'arena locale depuis le début de la saison. La prochaine partie de la semi-finale entre ces deux équipes sera disputée à Joliette samedi soir le 3 mars. La prochaine partie locale aura lieu en notre ville dimanche après-midi à 2 h. 30. Voici maintenant le sommaire de la joute:

**JOLLETTE. — Buts:** Payette; déf.: Laforte, Thompson; avants: Bourassa, Lafrenière, Lévesque; subs.: White, Cavanagh, Bessette, Colby, Monette, Lasalle, Sauvageau, Armstrong J., Breault.

**ST-HYACINTHE. — Buts:** Renaud; déf.: Bonin et Broderick; avants: Dimock, Beauchard, Hébert; subs.: Parr, Blanchard, Saury, Gravel, Gauthier, Gagnon, Beaugard, Armstrong G., Charbonneau.

## Les joutes éliminatoires

La première joute éliminatoire dans la Ligue de Hockey Provinciale eut lieu mercredi soir de cette semaine, à l'arena locale. On sait que la série St-Hyacinthe-Joliette sera de quatre dans neuf et que ces joutes seront jouées alternativement ici et à Joliette. Dans une autre série, les Alouettes de Saint-Jérôme jouent un trois dans cinq contre les Rapides de Lachine et les Castors de Saint-Laurent sont au repos en attendant de rencontrer le gagnant de cette série dans un quatre de sept. Le vainqueur de la série Saint-Hyacinthe-Joliette rencontrera le vainqueur de cette dernière série, dans un quatre de sept également. Voici maintenant les dates et endroits où seront jouées les prochaines joutes de détail du St-Hyacinthe-Joliette:

- Samedi, 3 mars: St-Hyacinthe à Joliette
- Dimanche, 4 mars: Joliette à St-Hyacinthe
- Mercredi, 7 mars: St-Hyacinthe à Joliette
- Samedi, 10 mars: Joliette à St-Hyacinthe
- Dimanche, 11 mars: St-Hyacinthe à Joliette
- Mercredi, 14 mars: Joliette à St-Hyacinthe
- Jeudi, 15 mars: St-Hyacinthe à Joliette
- Samedi, 17 mars: Joliette à St-Hyacinthe

La première des deux équipes qui gagnera cinq joutes mettra automatiquement fin à la série.

## LA "SOIREE RICHARD", UN FORMIDABLE SUCCES

Le "Soirée Richard", au Forum, le 17 février, a été un succès monstrueux. On a établi un nouveau record avec 15,780 personnes qui se sont pressées, au Forum, pour honorer un des plus grands joueurs de tous les temps. Au nombre des cadeaux offerts à Richard au centre de la glace, entre les périodes, se trouvaient une auto 1951 DeSoto, un réfrigérateur, un radio, une contrefleur, un bureau et une machine à écrire.

**1ère période**  
1-St-Hy: Gravel (Hébert Gagnon) 17.10  
Punitions: Blanchard, Breault, Beaugard, Lévesque.

**2ème période**  
2-Jol: Laforte (Breault, Armstrong) 7.15  
3-Jol: White (Lafrenière, Bessette) 17.27

**3ème période**  
4-St-Hy: Gravel (Armstrong, Gauthier) 2.58  
5-Jol: Armstrong J., Monette 9.50  
Punitions: Gagnon, Thompson

## Il fera face au populaire George Cagney le 10



Le combat principal de la prochaine soirée de lutte qui sera présentée au Manège Militaire de la rue Laframboise le 10 mars prochain, mettra aux prises le gladiateur mexicain Manuel Cortez (ciliat), contre George Cagney. Ce combat sera limité à quatre-vingt-dix minutes et sera de deux chutes dans trois. Le populaire promoteur de lutte Bob Arsenault espère que les amateurs se rendront en foule au Manège pour applaudir ce nouveau lutteur sur nos arènes locales. Cortez est un solide gaillard doué d'une très grande force. Il donnera certainement une belle exhibition de lutte scientifique et il est reconnu comme un lutteur loyal. Ce sera donc un combat à ne pas manquer.

## Les Cyclones surprennent les amateurs de hockey en battant les Lyons 3 à 2

Dans la première joute de la série semi-finale les Lyons furent impuissants à combattre les Cyclones. — Partie enlevante. — Savary blessé. — Gravel compte les deux buts de son club. — Confiance des joueurs dans les parties à venir. — La prochaine joute locale aura lieu dimanche après-midi.

La première joute des séries éliminatoires a eu lieu mercredi soir à l'arena locale alors que les Cyclones ont triomphé des Lyons au compte de 3 à 2. Ce fut une joute des plus enlevantes et sans la magnifique tenue du gardien de buts Payette, le compte aurait été en faveur des Lyons.

### Premier but

A l'occasion de la première joute de détail de la série semi-finale, la rondelle fut mise au jeu par Son Honneur le Maire M. Ernest Picard, accompagné de M. Doug. Keenan président du circuit et de M. Camille Mercure, échevin et président de la Commission Industrielle de cette ville. La partie débuta à vive allure et les deux clubs jouaient sur la défensive, préférant profiter des erreurs du club adversaire pour s'échapper avec la rondelle. Après une série d'attaques répétées, Gravel compta le premier but de la joute sur des passes de Hébert et Gagnon après 17 minutes de jeu de la première période. Durant une punition à Mario Blanchard, Paul Hébert et Paul Gagnon firent de l'excellente besogne en désorganisant complètement les attaques des Cyclones. Ce fut aussi durant le premier engagement que Savary fit une chute sur la glace et se blessa de nouveau à son épau. On le transporta dans les chambres des joueurs et il ne revint pas au jeu. Ce premier vingt minutes fut marqué de quatre punitions.

**2 points**  
A la deuxième période, les Cyclones se rallièrent et comptèrent deux buts, le premier au bout de 7 minutes de jeu et le second au bout de 17 minutes de jeu. Cette deuxième période fut passablement monotone et le jeu fut décevant. Une seule punition fut infligée au cours du second engagement à Lafrenière du Joliette. Le premier point des Cyclones fut compté par le vétéran joueur de défense Ernie Laforte assisté de Breault et Armstrong. Ce but mettait les deux équipes sur un pied d'égalité. Le deuxième point fut marqué par le grand Moe White assisté de Lafrenière et Bessette.

**Gravel compte**  
Au début de la troisième période le compte était de 2 à 1 en faveur des Cyclones mais Gerry Gravel mit les deux équipes sur un pied d'égalité en comptant le deuxième but des Lyons au bout de deux minutes sur des passes de Armstrong et Gauthier. C'était le deuxième but de Gravel dans cette joute. La troisième période fut marquée par du jeu brillant et elle fut plus intéressante que la deuxième. Une punition des plus dantesques fut infligée à Paul Gagnon pour avoir retenu. Retenu qu?... quoi?... nous ne l'avons pas vu. Toujours est-il que l'équipe d'Oscar Aubuchon joua durant deux minutes sans les services d'un homme. Le point victorieux fut compté par Jack Armstrong du Joliette au bout de 9 minutes de jeu et par la suite, les Cyclones se contentèrent de protéger leur avance. Les dernières minutes de la partie furent des plus excitantes alors que les Lyons ne cessèrent d'attaquer et de bombarder le gardien de buts adversaire.

Malgré tous les efforts des joueurs et du gérant, ils ne purent égaliser le pointage. Aubuchon retira son gardien de buts un peu avant la fin de la joute, pour le remplacer par un joueur d'avenir, mais rien n'y fit. Le joueur d'arrière-garde Reynald Bonin joua une partie colossale bousculant tout sur son passage. Il fut une inspiration pour son club et il joua beaucoup plus souvent qu'à son tour. Ce fut une des meilleures joutes que nous ayons vues sur la glace de l'arena locale depuis le début de la saison. La prochaine partie de la semi-finale entre ces deux équipes sera disputée à Joliette samedi soir le 3 mars. La prochaine partie locale aura lieu en notre ville dimanche après-midi à 2 h. 30. Voici maintenant le sommaire de la joute:

**JOLLETTE. — Buts:** Payette; déf.: Laforte, Thompson; avants: Bourassa, Lafrenière, Lévesque; subs.: White, Cavanagh, Bessette, Colby, Monette, Lasalle, Sauvageau, Armstrong J., Breault.

**ST-HYACINTHE. — Buts:** Renaud; déf.: Bonin et Broderick; avants: Dimock, Beauchard, Hébert; subs.: Parr, Blanchard, Saury, Gravel, Gauthier, Gagnon, Beaugard, Armstrong G., Charbonneau.

**1ère période**  
1-St-Hy: Gravel (Hébert Gagnon) 17.10  
Punitions: Blanchard, Breault, Beaugard, Lévesque.

**2ème période**  
2-Jol: Laforte (Breault, Armstrong) 7.15  
3-Jol: White (Lafrenière, Bessette) 17.27

**3ème période**  
4-St-Hy: Gravel (Armstrong, Gauthier) 2.58  
5-Jol: Armstrong J., Monette 9.50  
Punitions: Gagnon, Thompson

qui nous a beaucoup impressionné lors de ces deux récentes apparitions ici, faire face à Arthur Legrand, ce pugiliste qui n'a pu se rendre lors de la dernière séance de lutte et qui fut remplacé par Joe DeValteau. Ces deux gladiateurs seront des plus intéressants à voir. Le prix des billets sera le même que d'habitude pour les sièges réservés ainsi que pour l'admission générale. On peut se procurer des billets à la bijouterie David et Gladu, 1475 rue des Cascaades ou en signalant 1780.

Dans la ligue de quilles mixte, nous avons vu la section "A" de la Ligue de quilles mixte se composer de J. Breton, président; C. Robitaille, trésorier; M. Dumont, secrétaire, et M. l'abbé G. Bélisle, aumônier. La ligue comprend quatre équipes: les Routiers du capitaine M.-A. Pélouquin; les Scouts du capitaine D. Paré; la J.O.C. du capitaine R. Beaugard; et le Gymnase J.T. du capitaine G. Thériault. Toutes les joutes seront disputées le lundi soir au Patronage Saint-Vincent-de-Paul. Une cédule régulière de 36 parties a été acceptée par les dirigeants du circuit.

Lors de la première joute, lundi soir, 26 février, les Routiers ont triomphé des Scouts par 33 à 19. Pour les Routiers, A. Chicoine s'est le plus signalé avec 6 paniers et les deux frères Pélouquin, avec 5 chacun. Pour les perdants, P. Beaugard a réussi 4 paniers et 2 lancers de punition. D. Paré, G. Blanchard et N. Poitras ont aussi participé au pointage.

Dans l'autre joute au programme, le Gymnase J.T. s'est assuré la victoire 15 secondes avant la fin de la joute, alors que D. McDonald a réussi un lancer de punition contre la J.O.C.

Pour les vainqueurs, D. McDonald a réussi 2 paniers en plus du lancer de punition; les autres compteurs furent Bail, avec deux paniers, Thériault, Morin, Berger, Auxpère avec un chacun, et Boucher avec un lancer de punition. Pour la J.O.C. René Beaugard a participé à cinq points; son frère Roger et Bourbeau à 4 points chacun. Les autres compteurs furent Richard et Audet.

Les Scouts et la J.O.C. se rencontreront lundi soir prochain, 5 mars, à 8 hres, et les deux autres équipes se disputeront la première place du circuit à 9 heures.

### Position des équipes

Les Routiers	1	0	0	2
Gymnase J.T.	1	0	0	2
La J.O.C.	1	0	0	0
Les Scouts	1	0	0	0

## Dans la Ligue Commerciale

Les activités se sont poursuivies dans la Ligue de quilles Commerciale et l'équipe de l'Hôtel Ottawa est toujours en tête du classement de cette ligue.

La deuxième position est détenue par le Bière Select qui, avec 49 points, deux de moins seulement que l'Hôtel Ottawa, a délogé la Pharmacie Lanctôt qui était en seconde place la semaine dernière. Le Théâtre Maska et le Shine Chez Pat ont fait partie nulle au compte de deux à deux.

Le plus haut simple de la semaine fut roulé par O. Rousseau du Bière Select avec 207, tandis que le plus haut triple fut joué par J. Gauthier du Pharmacie Lanctôt avec 483. Le Théâtre Maska qui détenait la quatrième position a été délogé par le Grégoire et Côté qui est passé de la cinquième à la quatrième position. Voici donc les résultats des joutes disputées lundi soir ainsi que le classement des équipes:

**Classement des équipes**

Points	
Hôtel Ottawa	51
Bière Select	49
Pharmacie Lanctôt	47
Grégoire et Côté	43
Théâtre Maska	42
Shine Chez Pat	40
Cusson et Cusson	35

**BIERE SELECT**

A. St-Amant	139	120	117	376
R. Frappier	101	196	161	458
M. Bédard	111	141	157	409
C. Mongeau	142	165	116	423
O. Rousseau	157	112	207	476

**PHARMACIE LANCTOT**

B. Caouette	99	123	126	355
Phil. Lemay	125	141	105	371
F. Larochelle	128	145	105	378
Dummy	150	150	150	450
Jean Gauthier	182	155	146	483

**GREGOIRE COTE**

G. Beauchamp	126	134	109	419
R. Gadois	89	131	111	331
A. Gagnon	131	161	120	412
R. Maynard	77	102	102	281
R. Dubuc	179	177	110	466

**CUSSON et CUSSON**

F. Théberge	128	104	232	
M. Beaudoin	140	144	163	466

**SHINE CHEZ PAT**

J. Malo	119	96	154	369
L. Bibeau	147	167	120	434
G. Darveau	142	110	113	365
R. Turcotte	161	180	130	471

**THEATRE MASKA**

Charbonneau	100	138	131	369
G. Houle	97	175	148	420
A. Thérioux	142	129	142	413
Dummy	145	145	145	435

**Totaux**

684	734	753	2132
-----	-----	-----	------

## Ballon-Panier

Une ligue de ballon-panier vient d'être formée à Saint-Hyacinthe. Le bureau de direction se compose de J. Breton, président; C. Robitaille, trésorier; M. Dumont, secrétaire, et M. l'abbé G. Bélisle, aumônier. La ligue comprend quatre équipes: les Routiers du capitaine M.-A. Pélouquin; les Scouts du capitaine D. Paré; la J.O.C. du capitaine R. Beaugard; et le Gymnase J.T. du capitaine G. Thériault. Toutes les joutes seront disputées le lundi soir au Patronage Saint-Vincent-de-Paul. Une cédule régulière de 36 parties a été acceptée par les dirigeants du circuit.

Lors de la première joute, lundi soir, 26 février, les Routiers ont triomphé des Scouts par 33 à 19. Pour les Routiers, A. Chicoine s'est le plus signalé avec 6 paniers et les deux frères Pélouquin, avec 5 chacun. Pour les perdants, P. Beaugard a réussi 4 paniers et 2 lancers de punition. D. Paré, G. Blanchard et N. Poitras ont aussi participé au pointage.

Dans l'autre joute au programme, le Gymnase J.T. s'est assuré la victoire 15 secondes avant la fin de la joute, alors que D. McDonald a réussi un lancer de punition contre la J.O.C.

Pour les vainqueurs, D. McDonald a réussi 2 paniers en plus du lancer de punition; les autres compteurs furent Bail, avec deux paniers, Thériault, Morin, Berger, Auxpère avec un chacun, et Boucher avec un lancer de punition. Pour la J.O.C. René Beaugard a participé à cinq points; son frère Roger et Bourbeau à 4 points chacun. Les autres compteurs furent Richard et Audet.

Les Scouts et la J.O.C. se rencontreront lundi soir prochain, 5 mars, à 8 hres, et les deux autres équipes se disputeront la première place du circuit à 9 heures.

**Position des équipes**

Les Routiers	1	0	0	2
Gymnase J.T.	1	0	0	2
La J.O.C.	1	0	0	0
Les Scouts	1	0	0	0

### L'AS Maskoutain De la Semaine

Cette semaine, nous devrions changer le titre de notre rubrique et l'intituler: "L'AS maskoutain de la joute" car il n'y eut qu'une joute au programme de la semaine. Néanmoins, il nous fait extrêmement plaisir de décerner encore une fois la palme au brillant et rapide Gerry (Sinatra) Gravel.

Gravel fut le héros de la joute de mercredi soir dernier en enregistrant les deux buts de son club dans la première joute de la série semi-finale des éliminatoires. On sait que Gravel a fini la saison régulière en tête des compteurs de la saison régulière de la Ligue de Hockey Provinciale. Gerry a été excellent dans la joute de mercredi soir, même si notre équipe a été vaincue par les Cyclones, en enregistrant comme nous l'avons déjà dit les deux buts et aussi, en excellant dans le back checking.

Ce rapide patineur qui est la terreur des gardiens de buts adversaires a presque établi un record de buts cette saison. Dans la joute de mercredi soir, Gerry s'est révélé un excellent opportuniste en comptant ses buts sur des jeux préparés par Hébert et Gagnon pour le premier, et par Armstrong et Gauthier pour le second. C'est la sixième fois depuis le début de la saison que Gerry est choisi l'étoile dans cette chronique.

Encore une fois nous soulevons notre chapeau devant l'étoile de la semaine et nous sommes heureux de reconnaître son mérite en lui accordant les honneurs qui lui sont dus.

Nous décernons aussi une mention toute spéciale pour le beau travail accompli par Paul Hébert. Paul s'est dépensé durant toute la soirée et seule la belle tenue de Payette dans ses filets l'a empêché de compter une couple de buts. Il nous fait donc plaisir de saluer aussi le robuste Reynald Bonin ainsi que l'effectif Paul Hébert.

## DANS LA LIGUE DE QUILLES MIXTE

**LUCIEN BELANGER**

Handicap	36	36	36	108
S. Beuchamps	115	117	85	317
Dummy	69	69	69	207
H. Barré	173	125	133	431
T. Blier	78	110	63	251
R. Blier	117	91	164	372

**QUICK LUNCH CHABOT**

Totaux	538	548	550	1636
R. Brodeur	150	104	113	367
C. Phaneuf	89	111	124	323
M. Beaudoin	137	110	108	355
R. Phaneuf	113	122	96	331
R. Maynard	116	147	176	439

**DONAHUE CORPORAATION**

Totaux	604	594	617	1815
J. P. Brousseau	157	104	120	381
Mme Gazaille	95	126	110	331
C. Méard	92	88	126	306
G. St-Amant	174	157	193	524
Dummy	80	80	80	240

**FILTER QUEEN**

Totaux	598	555	629	1782
B. Lamontagne	142	125	109	376
E. Bouthillette	100	77	85	262
F. Bédard	143	132	160	435
R. Dubuc	109	139	163	411
Dummy	115	115	115	345

**INDEPENDANT**

Totaux	600	538	652	1849
N. Lamotte	154	132	115	401
Dummy	90	90	90	270
G. Houle	122	103	168	393
Mme Bourdeau	99	127	91	317
M. Bourdeau	174	175	146	495

**DAVID et GLADU**

Totaux	549	627	610	1786
B. Provost	88	141	170	399
J. Chagnon	87	110	197	394
J.-G. Halley	142	126	116	384
L. Cordeau	161	100	119	380
R. Turcot	119	73	128	320

**LA CANTINE B B Q**

Totaux	510	527	643	1680
L. Gosselin	102	119	99	320
Mme Barré	89	105	103	297
F. Chaquette	95	94	151	340
R. Beaugard	105	98	89	292
A. Gagnon	131	166	176	473

**CHEZ CHARLIE**

Totaux	522	582	618	1722
Dummy	91	91	91	273
J. Malo	145	137	126	408
V. Beaugard	121	113	103	337
M. Morrow	88	86	83	257
J. Gauthier	125	140	140	405

# In Memoriam

## JEAN-GUY BLIER

Jean-Guy Blier, fils de M. et Mme Adelin Blier (Bernadette Savaria, est décédé à Sherbrooke le 24 février, à l'âge de 21 ans.

Il demeurait à 135 rue St-Pierre, à St-Joseph d'Yamaska, et laisse, outre ses parents, cinq frères et quatre sœurs, tous de cette ville. Ce sont René, Roger, Roland, Gaëtan et Gilles, ainsi que Thérèse, Denise, Lucille et Gabrielle.

Le corps a été exposé aux salons mortuaires Bienvenue & Mongeau, 1115 Girouard, et les funérailles ont eu lieu mardi le 27 février, à 9 heures du matin, en l'église paroissiale du Précieux-Sang.

La levée du corps a été faite par M. le curé Martel et le service a été chanté par l'abbé Normand Guillet, assisté de M. le curé Martel et de l'abbé Jean-Paul Despars comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Jean-Paul Jean, Fernand Gladu, Réal Jacques, Charles Ruel, Fernand Larochelle et M. Beaugard.

## TREFFLE BONIN

M. Trefflé Bonin est décédé à St-Thomas d'Aquin à l'âge avancé de 84 ans. Il avait épousé en premières noces feu Alida Larivière et, en secondes noces, Victoria Pouliot, qui lui survit.

Il laisse aussi deux fils adoptifs et une fille adoptive. Ce sont Donat Arès, de Montréal; Conrad Lussier, de St-Pic; et Mme Antoine Deslauriers (Alida Beaugard), de St-Hyacinthe.

Trois frères et quatre sœurs lui survivent également: Rémi, des Etats-Unis; Albani, de St-Thomas; et le R. Frère Nicolas, des FF du Sacré-Coeur à Arthabaska; Mmes Adolphe Lussier (Victorine), de St-Hyacinthe; Henri Lussier (Victoria), de St-Hélène; J. Duphily (Marie-Rose) et L. Daigle (Maria), des Etats-Unis.

Le corps a été exposé aux salons mortuaires Ubald Lalime, 919 Bourdages, et les funérailles ont eu lieu mercredi matin, le 28 février, en l'église paroissiale de St-Thomas d'Aquin.

La levée du corps a été faite par M. le curé G. Lusignan, qui a aussi chanté le service, assisté des abbés E. Renaud et F.-X. Leblanc comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Esdras Dephily, Joseph Gauvin, Omer Boulay, Osiias Bouvier, Henri et Wilfrid Bernier.

## M. Arthur Deblois décédé à Saint-Roch

St-Roch, 28. (DNC)  
A Saint-Roch-sur-Richelieu le 23 février est décédé à l'âge de 59 ans et 11 mois M. Arthur Deblois. Il laisse dans le deuil, son épouse née Rose-Alba Daigle, 2 fils, MM. Arthur et Gérard Deblois, ses filles Mmes Hercule Couture (Cécile), Oscar Roy (Aurore), une sœur, Mme Xavier Berthiaume (Anna) et trois frères: MM. Nazaire Deblois de Chicago Falls, Adéard de Montréal, François de St-Roch.

Les funérailles eurent lieu le 26 février en l'église paroissiale de St-Roch. La levée du corps fut faite par M. le Curé A. Salvail, qui chanta aussi le service assisté des abbés R. St-Amant, de St-Ours, et par le R.P. Marie Denis comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Jean, Marie Larivière, Narcisse Piette, Alexandre Duval, Alcide Berthiaume, Roméo Chapdelaine et Alfred Dufaut.

# NOUVELLES REGIONALES

## Saint-Roch sur Richelieu

### Décès à Upton de M. H. Saint-Jean

M. Honoré Saint-Jean, époux de Rose-Anna Lamontagne, est décédé à Upton, à l'âge de 68 ans et 9 mois.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil un fils et une fille: Antonio, de St-Charles-sur-Richelieu, et une fille, Mme Gérard Caouette (Emérilda), d'Upton.

Lui survivent également deux frères et trois sœurs: MM. Isidore et Philias Saint-Jean Mmes Joseph Millette (Eva), et Lionel Bousquet (Rose), de Saint-Hyacinthe, et Mlle Emilia Saint-Jean, de Saint-Hyacinthe.

Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de Saint-Liboire. M. le Curé Hector Bernard fit la levée du corps et chanta le service.

Les porteurs étaient MM. Wilfrid Laliberté, Samuel Leduc, Ephrem Courchesne, Alfred Dupont, I. Denis et René Ménard.

## LEON LAPIERRE

M. Léon Lapierre, célibataire, qui demeurait au 51ème Rang de Ste-Rosalie, est décédé le 28 février à l'âge de 31 ans.

Il laisse ses parents, M. et Mme Georges Lapierre (Alga Lussier), ainsi que quatre frères et six sœurs, tous de Ste-Rosalie. Ce sont Marcel, Jean-Marie, Yvon et Denis; Mme Philippe Gendron (Suzanne), Yvette, Madeleine, Réjeann, Colette et Solange.

Le corps est exposé à la demeure de son père, M. Georges Lapierre, à Ste-Rosalie, et les funérailles auront lieu en l'église paroissiale de Ste-Rosalie, samedi le 3 mars, à 9 h. 30 du matin.

## MME RAOUL CLAPIN

Mme Raoul Clapin, née Marie, Louise Guertin, est décédée le 28 février à la Maison Youville, à l'âge de 81 ans. Elle laisse son époux, M. Raoul Clapin.

Le corps est exposé à l'Hôtel-Dieu et les funérailles auront lieu à la Cathédrale, samedi le 3 mars, à 9 h. 30 du matin. Ubald Lalime directeur des funérailles.

## DECES D'ENFANTS

Robert Renière, 6 mois, fils de Marcel Renière et de Cécile Fréchet, 2416 Bourdages, décédé le 26 février à l'hôpital St-Charles. La cérémonie des Anges a eu lieu mardi le 27 février, à 4 h. 15 de l'après-midi, en l'église du St-Sacrement.

## À VOTRE SANTÉ



"Mes pieds me tuent," crieait Alice, Au moindre genre d'exercice! Choisit maintenant chaussure à son pied, N'a plus de cors et va d'un pas léger.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

## St-Marcel

Joué dernier a été chanté le service anniversaire de M. Aimé Brouillard, par M. le curé Horace Bernard, assisté de M. le curé St-Pierre, de St-Aimé et M. l'abbé Racine, vicaire de St-Aimé. Assistaient M. Aimé Brouillard, son épouse, Mlle Alice Brouillard, M. Edmond Brouillard, M. et Mme Jean Brouillard, M. et Mme Fernand Nadeau (Jeanne d'Arc) M. et Mme Abel Bernier.

Mlle Amette Brouillard est venue se reposer chez son père.

M. et Mme Abel Bernier à St-Aimé chez Mme Cyrille Bernier.

M. Eméric Blain son fils chez son père M. P. Blain.

de St-Hyacinthe, M. Michel Lavallée, M. et Mme Georges Lavallée, Mlle Ida Lavallée, de Contrecoeur, M. et Mme Albert Dufaut, de St-Ours, Mme Gérard Jobin et Mme Gilles Larose, de Verchères, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis.

Le chant fut exécuté par la chorale de St-Ours. La quête fut faite par MM. Albert Brassard et Alexandre Dupré, neveux du défunt.

Directeur des funérailles: M. Gérard Jobin, de Verchères.

# La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Il vous est peut-être impossible d'allumer votre cigarette de cette façon, mais la photographie d'une telle impossibilité peut se réussir.

## Photo Double

Il est très courant de faire de la double photographie, parce qu'on a oublié de rouler le film, entre deux instantanés. Cela nous est tous arrivé. Tous, nous avons regretté une telle bévue.

Pourtant, la double photographie peut être intentionnelle et fort agréable: elle représente la même personne deux fois dans la même photo. Ce n'est rien de compliqué et l'effet est comique.

La première nécessité, c'est un fond noir qui ne révélera aucun détail. Ce peut être l'ouverture d'une porte, d'une arche donnant sur une pièce complètement sombre. Au besoin, vous pouvez improviser un arrière-plan sombre: un mur, une tenture noire; enfin, vous pouvez utiliser un ciel nocturne. Si le fond n'est pas sombre, il trahira les poses de votre sujet, dans le détail, et gâchera l'effet.

Autre élément essentiel: pouvoir vous assurer qu'il n'y aura pas complètement mutuel des deux photos. Pour parer à ce danger vous devez marquer les deux positions à la craie sur le plancher ou sur la table. Votre sujet doit respecter ces marques sous peine de briser l'illusion.

Le choix des sujets est varié: vous pouvez avoir quelqu'un qui allume sa propre cigarette, comme dans notre illustration; ça peut être papa en train de jouer avec des dames avec lui-même ou la cousine Suzanne qui se verse du thé, etc.

Le procédé est très simple: ainsi pour obtenir une photo de papa en train de se surpasser aux dames, faites-le asseoir devant le damier au moment où il joue une dame; le fond est obscur et il n'y a pas de chaise à l'autre extrémité de la table. Prenez une première photo. Demandez ensuite à papa de démanéger avec sa chaise et de s'asseoir à l'opposé, puis en train d'examiner le jeu. Prenez cette seconde photo sur le même film. Comme le fond n'a pas suscité d'impression, vous aurez deux photos de papa. Le damier a été rephotographié, mais c'est sans importance puisqu'il est à la même place. Notez bien, cependant, que l'appareil doit être disposé sur un trépied ou un appui solide car le moindre mouvement gâchera tout.

Quand vous aurez fait quelques expériences de ces doubles photos, vous voudrez passer aux triples et aux quadruples. La gamme des possibilités est infinie dans ce domaine.

350F — Jacques Lumière

## Etat Civil

**Baptêmes**  
Le 24, par l'aumônier de l'Hôpital St-Charles Joseph, Napoléon, Serge, fils de Paul Nault et de Rita Chagny de cette paroisse. Parrain et marraine, Napoléon Nault grand-père et Arzelie Nault grand-tante, de St-Marcel.

Le 25, Joseph, Gérard, Serge, Wilfrid, né à l'Hôpital St-Charles, fils de Wilfrid Bouchard-Gaudreau Jr et de Marie-Ange Lecours. Parrain et marraine M. et Mme Wilfrid Gaudreau Sr (Roseline Girard), grands-parents.

Le 25, Marie, Ginette, Carole, née à l'Hôpital St-Charles enfant de Marcel Noisieux et de Liliane Gingras. Parrain et marraine, M. et Mme Avila Noisieux (Germaine Lussier), de Sherbrooke, grands-parents de l'enfant.

Le 26 février, à l'Hôpital St-Charles, Daniel Gagnon âgé de 2 jours, ondué par le Dr E. Deslauriers et confirmé par l'abbé Charles Palmer, aumônier. Fils de Marcel Gagnon et de Lucille Guilbault.

**NOTRE-DAME DU ROSAIRE**  
Baptêmes  
Le 22 février Joseph, Paul, Daniel, né le 20 à l'Hôpital St-Charles, fils de Fernand Petit et de Gertrude Ménard. Parrain; Camille Petit, marraine, Aline Dion, son épouse, oncle et tante.

Le 18, à l'Hôpital St-Charles, Joseph, Jocelyn, Yves, fils de Lester Campbell et de Jeanne d'Arc Landry. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Campbell (Simone Gadois), oncle et tante.

Le 26, dans la cimetière des Srs de St-Joseph, Marie-Rose-Alida Robichaud dite Soeur St-Léon, fille de feu J.-B. Robichaud, de son vivant laitier, et de son épouse feu Candide Côté, de Nashua, N.H., décédée le 23 février à la maisonnière, âgée de 74 ans.

**CATHEDRALE**  
Inhumations  
Le 24, Odilon Béchard, époux de Philomène Avaré, décédé à St-Guilhaume, âgé de 76 ans et 2 mois.

Le 24, Béatrice Dufresne, épouse d'Alvarez Berthiaume, décédée à Montréal le 20, âgée de 58 ans et 7 mois.

Le 26 février, Vitaline Bernard, veuve de J.-Eugène Dumaine, de la paroisse St-François Solano de Montréal, décédée le 22 à l'âge de 76 ans et 5 mois.

Le 27, Gustave Paquette, architecte, fils de Pierre Paquette et Léontine Robitaille, décédé à la Retraite St-Benoit, Montréal, âgé de 65 ans et 6 mois.

## M. Charles Nault de St-Marcel décédé à 91 ans et 10 mois

St-Marcel, 1er. (DNC)  
A St-Marcel, est décédé à l'âge de 91 ans à la demeure de son fils Noël, M. Charles Nault. Le défunt laisse dans le deuil 5 fils et 4 filles. Ce sont: M. Alcide Nault, de Montréal, Aimé Nault et Joseph Nault. Mme Edouard Dolbec (Léa), Mme Aimé Labonté (Em. Ma), Mme Josaphat Boisselle (Mary), Mme Hervé Brouillard (Laura), de St-David.

Les funérailles ont eu lieu samedi le 27 février en l'église paroissiale de St-Marcel, sous la direction de la maison Ubald Lalime de Saint-Hyacinthe. La levée du corps fut faite par M. le curé Horace Bernard qui chanta aussi le service funèbre assisté des abbés St-Pierre, curé de St-Aimé et l'abbé Racine de St-Aimé également, comme diacre et sous-diacre. M. Georges Lamoureux de St-Aimé interpréta un magnifique chant d'adieu accompagné à l'orgue par Mlle Laurette Salvail également de St-Aimé.

Les porteurs du corps étaient MM. Napoléon Cloutier, After Vadnais, Dolphis Giguère, Wilfrid Lambert, Albert Brouillard et Hector Lemieux. Les porteurs d'honneur étaient MM. Josaphat Nault, Charles-Emile Dolbec, Rosaire Labonté, Lionel Nault, Léo Boissel et Dorés Nault. La quête fut faite par M.M. Philippe Villard et Wilfrid Lambert.

**Congrès provincial des C. de Colomb**  
fixé au 27 mai

Le Conseil 950, de Saint-Hyacinthe, sera fortement représenté au prochain congrès provincial des Chevaliers de Colomb, qui aura lieu cette année à St-Gabriel de Brandon. Une décision fixant le lieu et la date du congrès a été prise ces jours derniers par l'Exécutif de la Province de Québec. Ces importantes assises se tiendront le dimanche 27 mai prochain.

On se souvient que le congrès de l'an dernier eut lieu à Granby, alors que mille délégués étaient présents. Au cours de l'assemblée de l'Exécutif, qui fut tenue sous la présidence du Juge T.A. Fontaine, député d'Etat, il a été également annoncé que le prochain congrès supprimé de l'Ordre des Chevaliers de Colomb aurait lieu à Pittsburg, E.U., les 21, 22 et 23 août.

## Transactions immobilières

Deux terrains appartenant à Rolland Chartier, situés à St-Damase, vendus à Ferdinand Colteux, pour la somme de \$800.

Un emplacement appartenant à J.-Antoine Desrosiers, situé à St-Denis, vendu à Toussaint Vigeant, pour la somme de \$3,400.

Un lot vacant appartenant à Hélène Chevalier-Rajotte, situé rue des Erables, vendu à Jean-Marie Chagnon, pour la somme de \$800.

Deux terrains appartenant à Jean-Louis Beaugard, situés à St-Damase, vendus à Fabien Beaugard, pour la somme de \$650.

Une terre appartenant à Urbain Gaucher, située à St-Damase, vendue à Antoine Gaucher, pour la somme de \$11,500.

Un terrain appartenant à Albert-D. Pelletier, situé à St-Jude, vendu à Fernand Gaudette, pour la somme de \$275.

Un terrain appartenant à Wilfrid Gaudette, situé à St-Jude, vendu à Fernand Gaudette, pour la somme de \$1.

Une terre à bois appartenant à Louis-P. Lacoste, située à St-Damase, vendue à Bruno Beaugard, pour la somme de \$875.

Deux terres appartenant à Amédée Monast, situées à St-Damase, vendues à Bruno Beaugard, pour la somme de \$350.

Une terre à bois appartenant à Rolland Lussier, située à St-Damase vendue à Bruno Beaugard, pour la somme de \$200.

Un lot vacant appartenant à Raoul Lapalme ex qual., situé Par. Notre-Dame, vendu à Lionel La. palme, pour la somme de \$800.

## Le décès de Mme Zéphirin Landry

Mme Zéphirin Landry, née Clarinda Désautels, est décédée à St-Pie de Bagot ces jours derniers, à l'âge de 75 ans.

La levée du corps a été faite par le Chanoine Desmarais, curé, qui chanta également le service, assisté des abbés Arthur Cordeau et Gérard Beaugard, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Napoléon St-Pierre, Georges-Henri Bernard, Gérard Chagnon, Denis Tanguay, Philibert Lajoie et Napoléon Deslandes.

**Les activités de nos...**  
(Suite de la page 1)

Le même jour encore, R. Brodeur a été traduit devant le Recorder sous l'accusation d'avoir conduit un taxi sans permis. Il a été condamné à \$10. d'amende avec les frais.

**Feux de cheminées**  
Depuis vendredi le 23 février, la brigade des incendies a répondu à sept alarmes, mais dans tous les cas il s'agissait de feux de cheminées ou de tuyaux qui ont été promptement maîtrisés.

**Accidents de trafic**  
Depuis vendredi le 23 février à venir jusqu'à hier, il ne s'est produit que cinq accidents de trafic dans notre ville, mais personne n'a été blessé et dans chaque cas, les dommages ont été légers.

## POPULARITE DES DIESEL

Montréal, février — Parlant de vant les membres de The Society of Automotive Fleet Owners de Montréal réunis en l'Hôtel Berkeley, récemment, M. E.J. Feasey, surveillant général du matériel Diesel au Canadian National, a déclaré que vu son coût d'entretien relativement bas et les autres avantages qu'elle présente il est permis de croire que la Diesel dominera encore longtemps dans le domaine de la traction bien que faits dans le développement de la turbine à gaz. "La locomotive de demain est la locomotive électrique" a dit M. Feasey, "que cette locomotive reçoive son pouvoir d'une turbine à vapeur, d'un moteur Diesel ou d'une turbine à gaz, parce que dans chaque cas, les moteurs de traction sont mus à l'électricité."

Les débuts des Télégraphes du Canadian National remontent à plus de cent ans.

Les trains rapides de marchandise du Canadian National circulent d'après un horaire régulier tout comme les grands trains de voyageurs.

Le Canadian National possède dans 600 centres canadiens un service d'emballage et de livraison de colis à domicile.

Les trains de banlieue du Canadian National transportent chaque matin des milliers d'employés au bureau, à l'usine ou au magasin et les ramènent chez eux le soir.

Un voyageur qui emprunte le Canadian National peut aller de Montréal ou Toronto à Vancouver, soit près de 3,000 milles, sans changer de train ni même de voiture.

# Avec des jours comme ceux que nous passons, vous serez contents de savoir que l'A&P vous donne en TRIPLE des chances d'EPARGNER!

Il y a plus de 300 jours de magasinage durant l'année, mais une moyenne de seulement 104 vendredis et samedis. Alors, en vous offrant des épargnes tous les jours, au lieu que seulement en fin de semaine... l'A&P vous donne en triple vos chances d'épargner de l'argent.

Et voici une autre chose que vous serez contents de savoir: l'A&P garantit tous les prix annoncés pour toute une semaine, même si les prix du marché montent. Résultat: vous pouvez magasiner à l'A&P le jour de votre choix... et épargner chaque jour que vous magasinez.

Pourquoi ne pas le faire aujourd'hui? Tous les prix ci-contre (non seulement les prix des épiceries) sont garantis du jeudi, le 1er mars, au mercredi, le 7 mars.

## VIANDES DE HAUTE QUALITE A&P

- VOLAILLES CLASSEES PAR LE GOUVERNEMENT**
- POULETS A ROTIR** - - - - - lb 69c
- De lait, catégorie "A", 5 à 7 lbs, préparés gratis
- POULES CATEGORIE "A"** - - - - - lb 55c
- 4 à 5 lbs, pas de charge pour préparer
- PORCTIONS DE POULET**
- DE LAIT, CATEGORIE "A"
- Gigots lb 89c** Poitrines lb 95c
- ROTI DE PORC FRAIS** - - - - - lb 55c
- Sans Jarrat, genre Picnic
- SAUCISSE A DEJEUNER** - - - - - lb 45c
- Petits bouts
- BACON SANS COUENNE** - - - - - lb 59c
- Traité au sucre, tranche sur demande
- FRANCS DE SAUMON** - - - - - lb 63c
- Coque rouge, tranche sur demande
- FILETS FUMES DORES** - - - - - lb 37c
- FILETS DE MORUE FRAICHE** - - - - - lb 35c
- FILETS DE PERCHE** - - - - - lb 39c
- Enveloppe cello

- Maïs Stokely** - - - 2 btes 29c
- Pois Libby - - - - - bte 16c
- Tender King
- Gruau Ogilvie** - - - - - pqt 36c
- Céréale à déjeuner
- Diner Kraft** - - - - 2 pqt 27c
- Un repas pour quatre
- Aliments pour bébés** - - - - - bte 9c
- Assortis Gerber
- Pain au lait** - - - - - pain 14c
- Blanc ou brun tranché Ann Page
- Farine** - - - - - 7 lbs 49c
- Robin Hood
- Domestic** - - - - - lb 37c
- Shortening
- Klik** - - - - - bte 47c
- Viandes délicieuses en boîtes
- Biscuits Walker** - - - - - pqt 36c
- Chips de chocolat
- Super-Suds** - - - - - gros pqt 40c
- Concentré
- Menthes à souper** - - - - - pqt 39c
- Nourriture A&P
- Nourriture** - - - - - bte 10c
- A chien Pep - Un repas pour votre favori
- Sardines Glacier** - - - - - bte 16c
- Dans l'huile
- Pains de poisson** - - - - - bte 23c
- Connor
- Jus de tomates** - - - - - bte 13c
- De fantaisie Stokely

## FRUITS et LEGUMES

- TOMATES** - - - - - pqt 29c
- "Wonder Pack", choisis no 1, fermes, rouges, mûres
- ORANGES** - - - - - douz 39c
- Navel de Californie, sucrées, juteuses, grosseur 288
- BANANES** - - - - - lb 17c
- Jumbo, mûres et dorées
- CELERI** - - - - - 2 pour 25c
- Pascal, no 1 de Floride, gros pieds sucrés
- POIS VERTS** - - - - - lb 19c
- Importés no 1, gousses remplies
- EPINARDS** - - - - - pqt 27c
- "Wonder Pack", lavés, prêts pour cuisson
- PATATES** - - - - - 10 lbs 25c
- No 1 du Canada, N.-B., empaquetées d'avance

## POLITIQUE DE PRIX A&P

Des prix bas partout au magasin sur des centaines d'item chaque jour... au lieu de quelques "aubaines" d'un jour ou de fin de semaine seulement.

Les prix, tels qu'annoncés, sont garantis pour une semaine, malgré une hausse dans les prix du marché.

Nous croyons que cette politique permet des épargnes plus considérables à nos clients.

Le prix correctement indiqué sur chaque article et, en plus, l'addition détaillée de la caisse... sont preuve de ce que vous épargnez à l'A&P.



**LE PUBLIC EST CORDIALEMENT INVITÉ À L'OUVERTURE, VENDREDI, 9 MARS, DU NOUVEAU MAGASIN**

Chaussures Pharmacie

**P. RAVENELLE** **J. RAVENELLE**

**RAVENELLE**

TEL. 325 TEL. 2494

1430, RUE DES CASCADES - - - - - SAINT-HYACINTHE

**AVEC TOUT ACHAT AU MONTANT DE \$1.00. CHAQUE CLIENT RECEVRA UN COUPON DONNANT DROIT AU TIRAGE DE 3 MAGNIFIQUES CADEAUX.**

**GASTON AREL** ... (Suite de la page 1)

L'exécutant y mit beaucoup de vie, de clarté, une plus grande aisance que partout ailleurs, une étroite concordance entre les claviers et la pédale ainsi qu'une magistrale exécution du crescendo final.

Le dernier groupe de pièces comprenait: "Pastorale" (Ière Sonate) de A. Guilman; Canon en Si mineur de R. Schumann; Nâïades (24 pièces de fantaisie), de L. Vierne et Finale (6e Symphonie), de L. Vierne, où le jeu du jeune artiste fut tour à tour clair, bien détaillé, souple et nuancé.

Au cours de plusieurs passages il sut être brillant à souhait et fit vraiment goûter, entre autres, toute la grandeur et la beauté du "Finale" de Vierne. Dans celui-ci, la facilité et la virtuosité de l'organiste firent vraiment impression sur l'auditoire. Le travail au grand orgue et au pédalier parvinrent à faire ressortir très justement tout l'effet de cette pièce où l'harmonie fut à son comble entre les diverses parties. M. Gaston Arel y démontra une grande habileté et une technique sûre.

En rappel, il donna de mémoire la fine Gavotte de Martini qu'il exécuta avec toute la délicatesse et le phrasé requis par cette pièce.

Jeanne DAIGLE

**Gratuit**  
Livraison dans toute la ville  
**PHARMACIE PAUL LANCTOT**  
1384 - 1396 Cascades (coin Mondor)  
Saint-Hyacinthe Tél.: 387

# LE CLAIRON

**Prescriptions**  
remplies avec grand soin à la  
**PHARMACIE PAUL LANCTOT**  
1384 - 1396 Cascades (coin Mondor)  
Saint-Hyacinthe Tél.: 387

VOL. XL—No. 9 2ième SECTION

SAINT-HYACINTHE, LE 2 MARS 1951

## Le tour du monde

Revue de l'actualité  
PAR  
P.-N. FUGÈRE

### D'un continent à l'autre Du Pacifique à l'Atlantique Sur les rives du St-Laurent

**M. Malan est pessimiste**  
Nous avons à Québec un homme politique, M. Maurice Duplessis, qui est pris d'émotion chaque fois qu'on parle d'autonomie en sa présence. La perte de notre auto- nomie, s'écrie-t-il, la main sur le cœur, serait la ruine de notre province. Où l'on s'étonne, c'est de la voir se porter sans cesse à la défense d'une chose que personne ne lui conteste et que personne ne songe à attaquer. C'est comme s'il cherchait à enfoncer une porte ouverte.

A l'autre bout du monde, en Afrique-Sud, un autre Premier ministre, M. Daniel Malan, ne pense pas du tout comme M. Duplessis, car il prédit la désintégration de l'Empire britannique, si la Grande-Bretagne persiste à encourager l'autonomie parmi ses colonies.

Dans un grand discours à Capetown, M. Malan a demandé que l'on fasse cesser l'anomalie d'une mère-patrie qui admet qu'elle veut dans ses conseils sans consulter personne. Il faisait à ce moment-là quelques réflexions sur les récentes élections dans la colonie de la Côte d'Or, en Afrique Occidentale.

Un partisan déterminé de la ségrégation raciale, M. Malan a dit que le parti vainqueur dans la colonie de la Côte d'Or ne visait qu'à une chose: le gouvernement responsable dans toute l'acceptation du terme, le droit pour la colonie de prendre des décisions tout comme les autres dominions et l'inclusion de la dite colonie dans le concert des dominions.

Puis M. Malan a ajouté: "Si les territoires africains demandent avec le même succès que ceux des noirs de l'Afrique Occidentale ont obtenu, cela voudra dire, tout simplement, l'expulsion des blancs de presque partout en Afrique."

"En temps que colonies, les territoires appartenant à la Grande-Bretagne seule. En temps que membres à venir du Commonwealth, il va de soi que les dominions ont tout autant d'intérêt que la Grande-Bretagne à décider si les colonies doivent devenir ou non des dominions."

**POUR VOS ANNONCES CLASSIFIÉES**

SIGNALEZ

143

**S'il le faut, on attaquera la Chine**  
Si les troupes communistes de Chine, de Mandchourie ou de Russie persistent dans leurs attaques contre les troupes des Nations-Unies en Corée, on leur répondra par des raids massifs de l'aviation américaine sur la Chine.

Le Général J. Lawton Collins, chef de l'Etat-Major général à Washington, vient de faire à ce sujet une déclaration significative: "Si on nous attaque, a-t-il dit, nous attaquerons à notre tour, et en vitesse. S'ils produisent des forces aériennes ou navales pour nous attaquer, nous attaquerons à notre tour et nos objectifs seront leurs bases navales et terrestres."

Ces attaques pourraient être lancées avec des flottes d'avions de bombardement B.36 qui s'envoleraient de bases d'Okinawa et d'autres au Japon.

Il est à noter que depuis l'entrée des Chinois dans le conflit, en octobre, les aviateurs américains ont reçu la défense formelle de pénétrer en Chine ou en Mandchourie. Ils ne peuvent pas traverser la Rivière Yalou, qui délimite la frontière entre la Corée et ces pays.

Le Général MacArthur ne s'est pas caché de dire à diverses reprises qu'une telle défense manque tout-à-fait de réalisme, en ce sens qu'elle permet à l'ennemi de se constituer un "sanctuaire privilégié, d'où il lui est possible d'organiser sa lutte contre les Américains sans crainte de représailles."

Ce qu'il fait bien comprendre dans cette situation, c'est que le commandant allié ne veut pas que la guerre de Corée outre-passe les frontières de celle-ci. C'est ce qui explique pourquoi l'aviation américaine a dû limiter ses attaques aux objectifs ennemis en Corée.

Mais si le commandement communiste, dans un effort désespéré, a recouru à des attaques massives de son aviation et de sa marine, les frontières circonscrivant le rayon d'action des troupes alliées disparaîtraient automatiquement et la guerre entrerait dans une phase nouvelle et décisive.

**M. Roland Fibotte est élu président**  
Le Syndicat national catholique des Travailleurs en chaussure tenait ces jours derniers son assemblée générale annuelle, sous la présidence de M. Joseph Piché, président du Conseil central des Syndicats nationaux catholiques.

Les élections ont donné le résultat suivant: Président, M. Roland Fibotte; secrétaire, M. Laurent Guertin; trésorier, Mlle Jeanne-Berthe Gadois; directeurs: MM. Louis-Aimé Saint-Germain, René Pouliot, J.-M. Laines et Rosaire Lamontagne; directrices, Mlles Jacqueline Adam et Réjeanne Lizotte.

L'enquête sur la moralité publique de Montréal, telle qu'elle se poursuit dans la métropole, a souligné à un moment donné, la semaine dernière, que les agents policiers de la Brigade de Moralité étaient en quelque sorte des percepteurs de taxes des maisons de désordre. Règle générale, les descentes n'avaient pas d'autre but que de percevoir l'impôt extralégal imposé par le pouvoir municipal.

Mais pour les "maisons qui casquaient!", il y avait un système spécial. L'ex-inspecteur Robert Barnes a raconté que les tenanciers amis étaient informés secrètement des raids à venir, ce qui leur permettait de ne jamais être là quand la police arrivait.

Prenez une maison de jeu, par exemple. Sept ou huit policiers s'introduisaient dans la place, saisissaient l'argent en vue, quelque chose comme \$10.00, s'emparaient d'une table ou deux et de quelques feuilles de compte, puis retournaient au poste avec la satisfaction du devoir accompli.

Le Juge Caron, qui avait des doutes sérieux sur cette manière de procéder, a exigé quelques précisions. Il a demandé au témoin: "Les joueurs que vous laissez sur place pouvaient parier ou jouer de nouveau?" Le témoin a répondu dans l'affirmative.

—Alors, à quoi servaient les descentes? a demandé le Juge.

—Apparemment pour faire payer une taxe.

—Une belle source de revenus! à qui payait-on cette taxe?

—A la ville.

Le président du tribunal voulait en avoir le cœur net. Il a demandé au témoin si, d'après l'expérience qu'il en avait, on aurait pu fermer efficacement les maisons de désordre. Le témoin répond qu'on aurait pu le faire si on avait imposé des sentences plus sévères.

Le Juge — Croyez-vous qu'on aurait réussi à fermer ces maisons, si on avait descendu au poste tous ceux qui s'y trouvaient, millionnaires, gueux, etc.?

Le témoin — Cela aurait certainement fait tort à la clientèle.

—Et si on avait répété ce procédé deux fois par semaine?

Le plus extraordinaire, c'est que les véritables tenanciers, tels Harry Davis et la femme Bisanti, n'étaient jamais là quand la police faisait une descente. Leur "intuition" leur permettait de se dérober au moment stratégique?

L'ex-inspecteur n'y va pas par quatre chemins pour répondre. Les véritables tenanciers étaient présents des raids prochains par "informations secrètes". Cela est sérieux. Le juge demande au témoin: "Avez-vous des preuves?"

Pour toute réponse, l'inspecteur Barnes racontait qu'il passait une nuit devant l'établissement d'Harry Davis, au no 1244 de la rue Stanley, lorsqu'il vit tout le monde sortir précipitamment. "Qu'est-ce qu'il y a?" demanda-t-il. Et l'un des joueurs de répondre: "On est mieux de s'en aller, car la police va faire un raid à 3 heures. On nous a avertis..."

## Il était écrit dans...

### Le Clairon

Il y a 25 ans...

—A Montréal, une foule nombreuse acclame les Hons. Mercier, Francoeur, Rinfret et David, lors d'une grande assemblée de l'Association Libérale St-Denis-Dorion.

—La R. Soeur Dégrenne Phaneuf, originaire de St-Césaire, est décédée à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 81 ans et 7 mois.

M. et Mme Moïse Souaid sont de retour d'un voyage de noces qui a duré un an. Ils se sont rendus en Terre-Sainte, en Syrie et en Europe. A leur retour, ils ont été l'objet d'une chaleureuse réception.

... et dix ans

—On étudie un projet d'agrandissement à l'usine de filtration de l'Aqueduc. On invitera un expert à faire des recommandations.

—Les familles Bishop et Lévesque veulent se closer pour offrir un avion "Spitfire" au Maréchal de l'Air W. Bishop.

**Citoyen de Ste-Hélène qui disparaît**

Un citoyen bien connu de Ste-Hélène (Bagot), M. Wilfrid Dorais, est décédé ces jours derniers à l'âge de 73 ans. Il était veuf de Clérinda Daber et laisse dans le deuil deux frères et deux sœurs: Léandre et Donat Dorais, ainsi que Mmes Antoine Lafontaine (Virginie) et Roméo Cantin (Marguerite). Des beaux-frères et belles-sœurs ainsi que plusieurs neveux et nièces lui survivent également.

Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de Ste-Hélène, sous la direction de la maison J.-N. Donais, d'Upton. M. le curé Charles-Emile Héu a fait la levée du corps et chanté le service, assisté des abbés Hector Joyal, curé de St-Eugène, et Samuel Cusson, curé de St-Nazaire, comme diacre et sous-diacre.

**Congrès des plombiers**

Les entrepreneurs en plomberie-chauffage de la Province, seront en congrès, demain le 3 mars, à l'hôtel Windsor pour la quatorzième année consécutive, sous les auspices de l'Association des Marchands Détaillants. Ils ont comme conférenciers, en plus des rapports habituels présidés par les officiers de la Section dont monsieur Paul-Aimé Cadieux, le président provincial, le secrétaire général de l'Association, Fernand Boisseau qui parlera des perspectives pour 1951, monsieur Bernard Morisset qui parlera de modernisation dans les méthodes et les établissements, monsieur L.-Gaston LeBlanc qui parlera d'assurance, monsieur Robert-D. Cooper, surintendant de Henderson Business Service Ltd, qui traitera du coût d'opération et MM. Henri Hudon, René-O. Binette et Gérard Franc qui dirigeront un forum sur le service en réparation.

Les congressistes en profiteront pour nommer leur bureau de direction pour 1951 et termineront la journée par un banquet-bal. La musique a été confiée à l'orchestre de Van Lalonde.

De beaux prix de présence seront distribués et les organisateurs comptent sur un minimum de 350 congressistes pour cette manifestation annuelle d'importance. Parmi les invités d'honneur on note les représentants des manufacturiers et des grossistes ainsi que le président général de l'Association, monsieur Luc Marchessault.

Nous lisons dans "Le Devoir" du mercredi 21 février: "On nous écrit pour nous demander: "Peut-on amener des amis et des parents au Souper du "Devoir"? Evidemment oui. On peut même organiser des tables de six ou de huit personnes. Comme la salle du Cercle Universitaire est de dimension restreinte, le nombre des convives ne pourra dépasser 200. Il faudra donc se hâter de réserver et de payer ses billets d'avance. Ceux qui attendront au dernier moment risquent d'être déçus."

"Le Devoir", évidemment, prend ses précautions. Il n'est pas certain de pouvoir réunir deux cents personnes à son souper. Cela n'est pas surprenant, quand on sait que l'on n'y entendra pas, comme jamais, de brillants discours. Il n'y aura qu'un orateur, au dessert: M. Gérard Filion, qui parlera de la sainte famille, de ses difficultés et de ses projets.

Probable qu'on insistera surtout sur les projets. Or les projets ne se réalisent pas tout seuls. Il faut de l'argent, une mise de fonds. Et puis, ce capital nécessaire, de qui l'obtenir sinon des amis du "Devoir", réunis en une fête intime où la bonne chair et les liqueurs capiteuses devraient infailliblement, délier les cordons du cœur et de la bourse?

## Macabre découverte dans un taudis d'Acton Vale

On trouve un vieillard mourant sur un grabat et sous celui-ci, le cadavre de sa soeur.

Une macabre découverte a été faite ces jours derniers dans une vieille maison d'Acton Vale. On y a trouvé le cadavre en putréfaction d'une femme âgée d'environ 70 ans, une veuve nommée Clendeleen, née Helen Yates. Le cadavre était sous un lit, et sur celui-ci on trouva son frère, Tom Yates, qui se mourait.

La famille Yates habitait Acton Vale depuis de nombreuses années. Il y a quelque deux ans, John mourut. Son frère Charles s'en alla résider aux Etats-Unis. Restaient Tom et Helen Yates qui vivaient seuls dans la vieille maison et ne subsistaient que grâce à la charité publique.

Or Tom Yates, se trouvant fort malade, fut transporté à l'Hôpital

**Décentralisation, mais non pas socialisation**

Le Gouvernement Saint-Laurent est d'opinion que la décentralisation industrielle au Canada serait une excellente chose pour la nation. Il ne néglige rien de ce qu'il peut pour qu'on en arrive à cela avec le temps. Mais on est aussi bien de se tenir pour dit que le Gouvernement n'ira jamais jusqu'à socialiser l'industrie.

Telle est la déclaration catégorique que le Premier ministre, le t.h. Louis Saint-Laurent, a faite à la Chambre des Communes, lundi dernier.

Il prenait part à un débat que les députés C.C.F. de M. Coldwell avaient amorcé, après avoir proposé l'étude d'un programme de décentralisation de l'industrie.

Le chef du Parti libéral et du Gouvernement a condamné la résolution proposée parce que, a-t-il dit, elle ne visait rien moins qu'à jeter un blâme sur l'industrie privée.

## Condamnations infligées par le Magistrat

Plusieurs condamnations ont été prononcées ces jours derniers par le Magistrat Victor Chabot, de St-Hyacinthe, siégeant à Sweetburg. Les enquêtes avaient été faites par la Sûreté provinciale, sous la direction du Sergent Phil. Jasmin.

Jean-Guy Bachand, de Ste-Cécile de Milton, était accusé d'avoir causé du dommage à la propriété, en l'occurrence une automobile. Il s'est avoué coupable et le tribunal l'a condamné à 10. d'amende et aux frais, ou, à défaut, à 15 jours de prison.

Hiram Landreville, du canton de Granby, était accusé d'avoir commis un vol de bois de chauffage, propriété de M. Joseph Tétrault. Il a été trouvé coupable et condamné à \$25. d'amende avec les frais, ou l'alternative d'un mois de prison.

Un homme de Waterloo, Charles Nadeau, était accusé de possession d'alcool frelaté et d'un alambic. Comme il serait le principal témoin dans une affaire qui a pris certaines proportions à Waterloo, l'audition de sa cause a été remise à plus tard.

Florian Goyette, de Granby, accusé de possession d'alcool frelaté, a vu sa cause remise à plus tard. Trois autres individus seraient interrogés dans cette affaire.

**Les Scouts se préparent à la défense civile**

Avec l'approbation du coordonnateur de la défense civile, le Département de l'entraînement du Quartier Général Scout publiera ce mois-ci un bulletin sur la défense civile, à l'intention des chefs scouts. Ce bulletin contiendra les éléments de base, et servira à former les 117,000 scouts canadiens, en ce qui regarde leur part dans la défense civile.

Pour plus de NOUVELLES SPORTIVES lisez LES PAGES 6 ET 7

**Théâtre CORONA** Tél. 332  
LE FOYER DU FILM PARLANT FRANÇAIS A ST-HYACINTHE

**SAM. - DIM. - LUN. - MAR., 3 - 4 - 5 - 6 Mars**

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME  
Tyrone POWER, Gene TIERNEY, John PAYNE

DANS  
**"Le Fil du Rasoir"**  
(THE RAZOR'S EDGE)

Aussi: **CARICATURE...**

**MER. - JEU. - VEN., 7 - 8 - 9 Mars**

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME

Claude DAUPHIN  
Ellen BERNSEN  
Pierre BERTIN

DANS  
**"CYRANO De BERGERAC"**

Sophie DESMARETS  
Roger PIGAUT  
Paul AZAIS

DANS  
**"RAPIDE de NUIT"**

**Aussi: Les Actualités Françaises**

SERVICE DE TABLE  
**"SOUCI"**  
OR 22 CARATS

LEGER SUPPLEMENT POUR FRAIS DE SERVICE

**aux Dames**

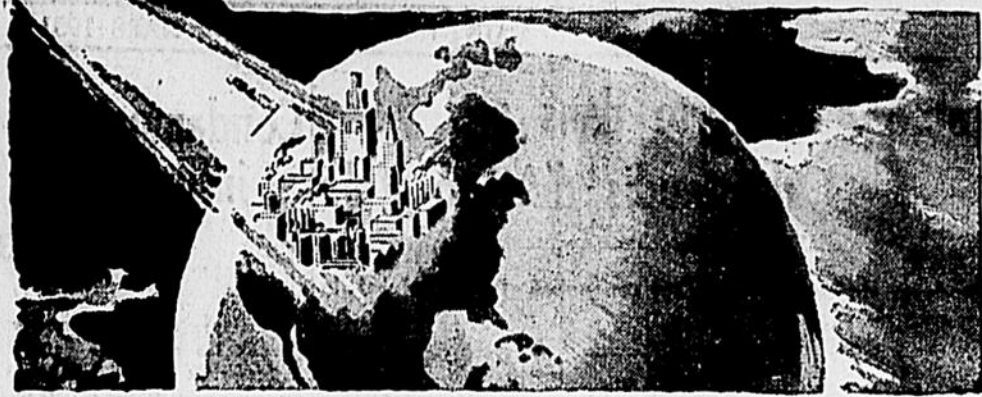
VRAIE VAISSELLE... Pas du Plastique  
Donné tous les:  
**LUN. - MAR. - MER., Matinées et Soirées**  
Assistez aux matinées! Evitez la foule des soirées!

**DONNES-Y DONC UNE Red Cap!**

**GARLING'S Red Cap**

...Vous en méritez bien une aussi!

# L'actualité économique



## La revue des marchés

### Au Marché Bonsecours

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'Horticulture, ministère provincial de l'Agriculture 424A, Place Jacques-Cartier.

Pommes: mar. ferme, McIntosh belles 2.50-2.75, "C" 2.00-2.25, Russet 2.00-2.25 le minot.

Ail: mar. inchangé, 20-25 la lb. Betteraves: mar. inchangé, grosses 50-75, moyennes 1.00-1.25/75 lbs.

Carottes: mar. tranquille, 65-75, non lavées, 40/50 lbs. Choux: mar. tranquille, blancs 1.75-2.00, verts 2.50-2.75/50 lbs.

Cresson: mar. inchangé, de serres 1.00 la doz. de paquets.

Endives: mar. inchangé, belles 30, inférieures, 20-25 la lb.

Menthe: mar. ferme, de serres 2.00 la doz. de paquets.

Navets: mar. ferme, lavés No 1 65-75, No 2, 50-60/50 lbs.

Oignons: mar. inchangé, jaunes et rouges, gros, 1.00-1.25, moyens 80-90 pour 50 lbs.

Pannais: mar. ferme, 1.25-1.50 le minot.

Patates: mar. inchangé, No 1, 1.10-1.15, No 2, 75/75 lbs.

Persil: mar. inchangé, de serres 1.00 la doz. de paquets.

Poireaux: mar. inchangé, 40-50, petits, 26-30 la doz.

Salsifis: mar. inchangé, 1.00 la doz. de paquets.

Sauge et sarriette: mar. inchangé, 30-50 la doz. de paquets.

Nouvelles: Approvisionnements très limités au marché Bonsecours. Demande bonne.

### MARCHE DES OEUFS

Le marché des oeufs avance de nouveau, les offres sont encore faibles, tandis que la demande est un peu moins animée, d'après le ministère fédéral de l'Agriculture.

Arrivages (non compris par camion) OEUFS: vendredi, 307 caisses; année dernière, 431 caisses.

Prix du beurre Québec, No 1, frais 66.

Marché libre Pain 1 livre, 61-64.

Prix des oeufs

	* Prix du gouy.	Prix de détail
A-gros	62	63-66
A-moyens	60	60-64
A-poulettes	58	55-58
Catégorie B	50	55-58
Catégorie C	40	—

\*—Prix payés par les marchands de gros aux expéditeurs pour les oeufs classifiés.

Autres prix— Prix approximatifs aux consommateurs.

Prix fournis par le ministre fédéral de l'Agriculture, service de renseignements sur le marché local, caisses de bois gratuites.

### COMMERCES SUEUDO-ALLEMAND

D'après un rapport spécial publié par la Division de l'économie du ministère de l'Agriculture à Ottawa, le nouvel accord commercial conclu entre la Suède et l'Allemagne occidentale stipule qu'en 1951 la Suède vendra à l'Allemagne occidentale des denrées alimentaires pour une valeur de 50 millions de dollars.

En plus du lard, du fromage et des graines oléagineuses, la Suède expédiera 100,000 tonnes de céréales, les panifiables, du beurre pour une valeur de 14 millions de dollars en fonds canadiens, des oeufs (10 millions de dollars) et du lard (2 millions de dollars).

## L'incubation artificielle

Les aviculteurs sont d'avis que l'introduction des méthodes artificielles d'incubation constitue l'un des pas importants du progrès réalisé par l'industrie avicole au Canada. En ces dernières années, la production annuelle de poussins a varié de 60 à 90 millions, dont 80 pour cent environ provenaient de couvoirs approuvés fonctionnant en vertu du Programme national d'aviculture; la valeur estimative des poussins et des dindeonneaux a varié de 16 à 24 millions de dollars.

Contrairement à certains autres types de produits agricoles, on ne vend pas les poussins d'après leur apparence. Les experts prétendent que ce qui importe, c'est la manière dont ils ont été élevés, et la plupart des aviculteurs continueront à acheter des poussins provenant d'une source connue lorsqu'ils pourront le faire. Les aviculteurs progressistes se rendent bientôt compte que certains poussins sont rémunérateurs parce que leurs ancêtres ont été sélectionnés quant à la ponte, au poids des oeufs, à la croissance, à la production de la viande, à la viabilité, à l'absence de maladies et à d'autres qualités désirables. Ce sont les poussins provenant des basses-cours d'éleveurs-contrôlés qui, de l'avis de M. A.D. Davey, du Service de la production avicole, ministère de l'Agriculture, à Ottawa, constituent la base du Programme national d'aviculture au Canada.

Le Canada est un pionnier en ce qui concerne les travaux d'intermédiation avicole; le contrôle avicole (R.O.P.) remonte à 1919 et il relève aujourd'hui de la Loi sur les animaux de ferme et leurs produits, qui est appliquée par le ministère de l'Agriculture au Canada.

## Voeux et résolutions des éleveurs à l'occasion de leur 57<sup>e</sup> assemblée

Cette réunion eut lieu à Québec la semaine dernière. — M. Donat Giard, de Sainte-Rosalie, est nommé président en remplacement de M. J.-P. Beauchemin, de Verchères, président sortant de charge. — La société des éleveurs de moutons.

Réunis à Québec, la semaine dernière, à l'occasion de leur 57<sup>e</sup> assemblée annuelle, les délégués des divers groupements d'éleveurs affiliés à la Société des Éleveurs d'Animaux de Race du Québec ont adopté les résolutions que voici :

"Que demande soit faite au Ministère fédéral de l'Agriculture pour que les subsides accordés au transport des grains d'alimentation de l'ouest vers l'est soient maintenus.

Au Ministère provincial de l'Agriculture, les éleveurs demandent que des mesures soient prises afin d'assurer contre la brucellose une protection efficace aux éleveurs participant aux expositions provinciales et régionales.

Compte tenu de la complexité que pose le problème de la vaccination contre cette maladie du bétail, au sujet sur lequel l'attention des éleveurs a été retenue, au cours du congrès, par l'Honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture et le Dr J.-M. Veilleux, directeur du Service de la Santé des animaux, les congressistes ont chargé leur Conseil d'Administration d'étudier le problème sous ses divers aspects afin d'en arriver à une solution susceptible de sauvegarder les intérêts de tous les éleveurs du Québec.

Les douze filiales de la Société étaient représentées par 175 délégués venus de toutes les parties de la province.

Orateur invité au dîner officiel, l'Honorable Laurent Barré a félicité les éleveurs de leurs succès. Il a attiré leur attention sur les points suivants: nécessité de sauvegarder la santé de nos animaux; d'une plus grande coopération entre eux dans la lutte contre la brucellose; de la solidarité qui doit exister entre les différentes classes de la société; de l'honnêteté envers soi-même et le prochain. En terminant, M. Barré a promis son entier dévouement et celui de son ministère, en retour, il exige des cultivateurs, la promesse que chacun fera sa part et s'aidera lui-même.

Les éleveurs ont profité de cette réunion pour remettre à M. H.L. Guilbert, de Verchères, le trophée qui lui a été remis "Spruce Haven Forum Triumph", vache Holstein de 9 ans, qui a établi un record mondial de production de matière grasse, soit 31,878 livres de lait contenant 1365 livres de gras, ou 4.28 pour cent.

M. Georges Bouchard, sous-ministre adjoint de l'Agriculture à Ottawa a félicité et encouragé les éleveurs à continuer dans la voie du progrès.

"La production en 1951" a fait le sujet de la conférence prononcée par M. Pierre Labrecque, directeur du Service de l'industrie animale, M. J.-A. Ste-Marie, régis, seigneur de la Ferme expérimentale de Lennoxville, a traité de la culture herbagère en regard de la production animale. Le Dr M. Veilleux, de la division de la Médecine Vé-

térinaire de Québec a parlé de la brucellose et du système suivi dans notre province dans la lutte contre cette maladie.

C'est M. Donat Giard, de Ste-Rosalie, qui succède à M. J.-P. Beauchemin, de Verchères, président sortant de charge. M. Roland Pigeon, de Verchères, devient 1<sup>er</sup> vice-président, et M. N.G. Bennett, de Bury, 2<sup>e</sup> vice-président. Ces officiers représentent respectivement les éleveurs de bovins de race Holstein, de race Ayrshire, et les éleveurs de bovins de boucherie. M. Armand Ouellet, agronome, a été maintenu directeur du secrétariat.

L'assemblée plénière a été précédée des réunions annuelles de quelques filiales de la fédération dont voici quelques notes :

Société des Éleveurs de Moutons M. Azellus Lavallée, M. A.L. de Berthier, a présidé cette assemblée et a été réélu président avec tous ses collègues du Conseil d'Administration.

Les pronostics de 1951 sont très encourageants. On désire porter à 10 millions de têtes le cheptel bovin du Canada.

M. Pierre Labrecque, Directeur du Service de l'industrie animale de Québec, a fait part des essais qui se poursuivent actuellement avec des sujets importés de la race Cheviot du nord. Cette race plus pesante, croisée avec le Leicester produit des agneaux plus lourds. Comme chez le porc on recherche un bon jambon, chez l'agneau on veut avoir un bon gigot. Sur ce point, ce croisement sera très efficace. En terminant, M. Labrecque invite tous les éleveurs à continuer le traitement contre les parasites.

Selon le professeur Pelletier de Ste-Anne de la Pocatière, nos troupeaux sont trop petits et recom-mande de les grossir. Il insiste sur l'importance de bien alimenter nos moutons, et surtout de bien veiller aux matières minérales.

Les éleveurs remercient le Ministère de l'Agriculture de l'aide apportée à la Société au cours de 1950; et lui demandent d'adopter une poignée de récupération des vieux béliers de 2 ans et plus et de classer les sujets dont la progéniture est connue. De plus, ils demandent que deux ministères d'encourager l'organisation de cercles de jeunes éleveurs de moutons et de promouvoir cet élevage dans la province.

N'EMPLOYEZ PAS DE LAIT CRU

Le lait non pasteurisé peut donner la tuberculose bovine, la fièvre ondulante, les fièvres typhoïde et paratyphoïde. Si vous habitez un endroit où l'on ne peut pas se procurer de lait pasteurisé, pasteurisez-le vous-même. La pasteurisation ne retranche rien de sa valeur nutritive.



## Notre richesse agricole

## Grande expansion de la culture du tabac

La production canadienne de tabac a plus que doublée en 14 ans. — Le gros de l'augmentation s'est produite en Ontario. — Les personnes désireuses de se procurer le bulletin n'ont qu'à en faire la demande au Service de l'Information, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Ottawa, le 14 février 1951 — En quatorze ans, soit de 1935 à 1948 inclusivement, la production canadienne de tabac a plus que doublé de volume et a quintuplé en valeur. De 55 millions et demi de livres qu'elle était en 1935 elle est passée à environ 126 millions et demi de livres. Dans le même intervalle, la valeur totale de la récolte sur la ferme a été portée de \$10.8 millions à \$50.3 millions de dollars, le prix moyen la livre étant de 19 cents et demi la livre au début et de 40 cents à la fin de cette période. C'est l'un des points que souligne le Rapport Courant de la Division des Tabacs, à la Ferme Expérimentale centrale d'Ottawa.

En outre de mentionner le côté économique de l'industrie des tabacs au Canada, la version française de ce nouveau bulletin qui compte plus de 60 pages est une condensation des recherches effectuées aux diverses fermes expérimentales du pays au cours de la période déjà mentionnée, soit de 1935 à 1948. Ces travaux de recherche constituent une réponse aussi fidèle que possible aux problèmes très divers que suscite la culture du tabac sur les fermes canadiennes: l'amélioration des variétés, l'emploi des engrais chimiques et du fumier de ferme, les assolements des variétés, l'emploi des engrais chimiques et du fumier de

ferme, les assolements et récoltes-couverture, des études sur la nutrition, le séchage, la fermentation et bien d'autres points encore.

L'expansion manifestée dans la production du tabac pendant la période étudiée est surtout attribuable à la production du tabac jaune en feuille. Au cours de ces 14 années la récolte de tabac jaune a quasi triplé en volume et quintuplé en valeur. Le gros de l'augmentation s'est produit en Ontario. Par ailleurs, la superficie engagée dans le Québec, qui était d'environ 500 acres en 1937, varie maintenant chaque année de 4,000 à 5,000 acres. Cet accroissement a été accompagné d'une baisse correspondante dans les importations de tabac jaune de Virginie, aux États-Unis. Quant au commerce d'exportation des tabacs en feuille, il a eu à souffrir des conditions spéciales qui ont prévalu dans le commerce de guerre et d'après-guerre. Enfin, le tabac est plus que jamais un produit de première importance pour le fisc. On estime en effet à quelque 4 millions de dollars par semaine les montants que la trésorerie nationale perçoit de cette industrie sous forme de permis, de droits de douane et d'accise, d'impôt, etc.

Les personnes désireuses de se procurer le nouveau bulletin n'ont qu'à en faire la demande au Service de l'Information, Ministère de

## Les éleveurs de bovins

Le rapport des opérations de la Société des Éleveurs de Bovins Canadiens, communiqué par M. Maurice Hallée, secrétaire général, révèle que l'année 1950 a été très active pour cette association. 108 propriétaires de troupeaux de Bovins Canadiens, sont membres actifs de la Société, soit le plus grand nombre jamais atteint à date.

Il y a eu 1,115 enregistrements et 590 transferts au cours de l'année 1950, 296 vaches et 6 taureaux enregistrés au Livre d'Or au cours de la même période et 16 médailles ont été attribuées, soit le plus grand nombre encore décerné dans une année.

Notons que l'association a fondé, il y a quelques années, le "Digeste de l'Éleveur" qui est devenu depuis, la revue mensuelle des éleveurs de la province. C'est aujourd'hui le grand médium de publicité de l'association des éleveurs de Bovins et de Chevaux Canadiens et de plusieurs autres associations d'éleveurs du Québec.

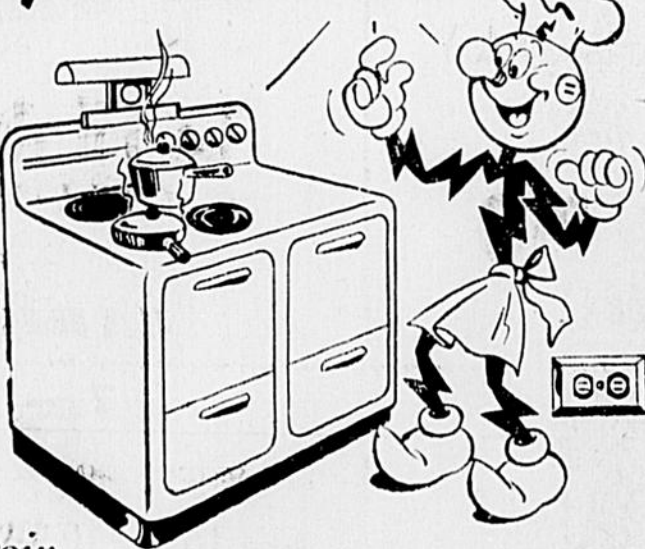
M. J.-Alexandre Fournier, éleveur de Montmagny, a été réélu président de l'association, Léon Girardin, vice-président et MM. J.-A. Leblanc et J.B. Lemoine, membres de l'exécutif. M. Maurice Hallée a été maintenu dans ses fonctions de secrétaire alors que M. Marc Leclerc, agronome spécial en industrie animale au Ministère de l'Agriculture de Québec, s'occupera du côté propagande.

L'Agriculture, Ottawa. Tel que mentionné déjà, il a pour titre: LE RAPPORT COURANT DE LA DIVISION DES TABACS et est distribué gratuitement.

## Des repas vite faits

grâce à

l'électricité!



Venez voir

les nouveaux modèles!

Leur commodité enchantera toute cuisinière!

Vous voudrez essayer de nouvelles recettes

pour le seul plaisir de trouver ce que

votre poêle peut faire. De fonctionnement

économique, un poêle électrique rend,

de plus, toute nourriture plus savoureuse

et plus nourrissante.

Poêles électriques: \$198.00 et plus



**BRADING'S OLD STOCK ALE**

*Avez-vous goûté à la GAGNANTE DU GRAND PRIX*

★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par des experts impartiaux à la grande Exposition 1950 de Bruxelles.

★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par le nombre toujours croissant de ses amateurs.

CONSTATEZ PAR VOUS-MÊME — SOYEZ LE JUGE VOUS VOUS ACCORDEREZ À DIRE QUE

**BRADING**

c'est la BIÈRE des BIÈRES

**PROVIDENCE AUTOMOBILE ENR.**

L.-P. ROBERT, PROP.

vous invite à voir, à conduire vous-même

Surveillez les nouveaux modèles Kaiser 2 portes, Spécial et De Luxe, qui seront présentés au Canada d'ici quelques semaines.

la seule auto

pour une promenade d'essai une

**1951 KAISER...**

Caractéristiques toutes nouvelles qui, pendant des années à venir, seront à l'avant-garde dans la construction automobile. Conceptions entièrement nouvelles de puissance, performance, confort et commodité pour vous et vos passagers. Mettez-vous, dès aujourd'hui, au volant d'une Kaiser 51 de construction canadienne... chez votre dépositaire K-F! KAISER-FRASER OF CANADA LTD.

avec caractéristiques de l'avenir aujourd'hui

Construite pour éclipser ce qu'il y a de mieux sur la route!

Allez-y conduisez une KAISER

TOUS NOS CLIENTS peuvent être assurés d'un service impeccable "K-F" car tel service n'est fait que par des mécaniciens experts, ne se servant que d'outillages et pièces approuvées par "K-F" et n'employant que des méthodes conseillées par des maîtres techniciens "K-F".

★ Moteur "supersonique"

★ Centre de gravité des plus bas

★ Grandes portes arquées

★ Montants plus minces que jamais

★ Vision de poste de vigie

★ Direction "truline centerpoint"

★ Tableau de bord avec rembourrage de sécurité

PROVIDENCE AUTOMOBILE ENR.

L.-P. ROBERT, PROP.

VENTE — SERVICE — PIÈCES "K-F".

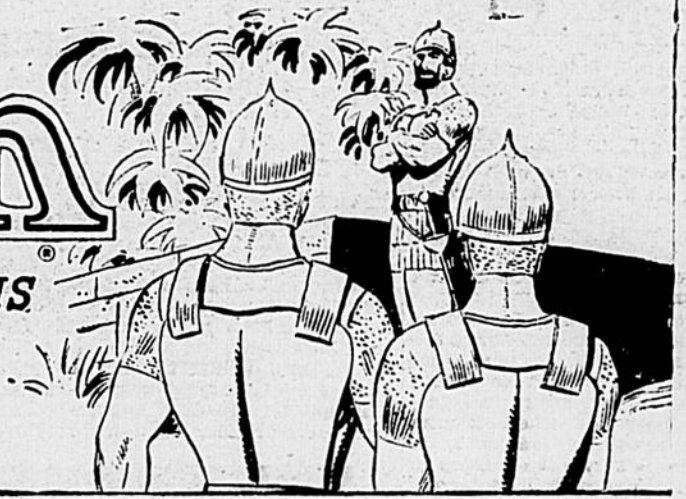
LA PROVIDENCE — — — — — TÉL: 353

— AUSSI — — — — — Autos en démonstration chez — — — — — BRUNETTE AUTOMOBILES 3095 Dessaulles (coin Tellier)

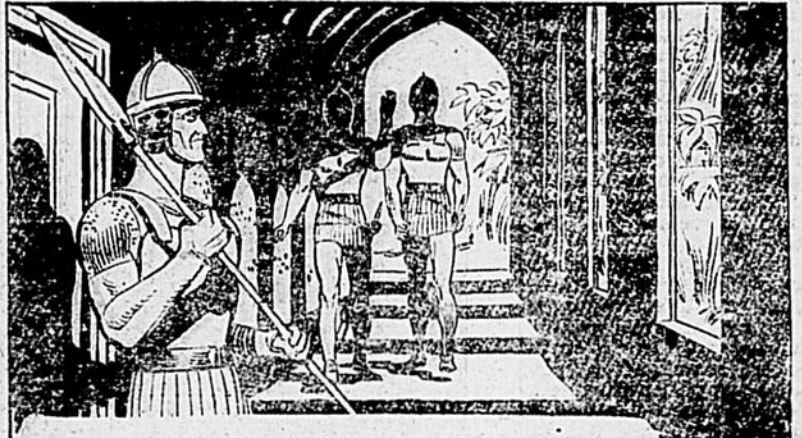
# Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS

Après avoir disposé des deux guerriers, Tarzan et Dorak se déguisèrent et franchirent l'entrée de la carrière sans être reconnus.



"Nous avons un message pour Skar," dit Dorak à un gardien. "Où se trouvent ses appartements?" Le guerrier se rendit à leur demande, sans aucune méfiance.



Suivant les instructions, ils approchèrent de la chambre du maître de la carrière. "Ouvrez!" commanda Dorak. "Nous avons affaire à Skar!" Mais la sentinelle hésita.



Dorak sortit quelques sous de sa tunique. "Un homme de votre discrétion ne s'y objecte certainement pas?" Alors le gardien sourit. "Certes non!"



Skar fut pris par surprise. Il se retourna, furieux, mais quand il aperçut Tarzan, il devint pâle de terreur.

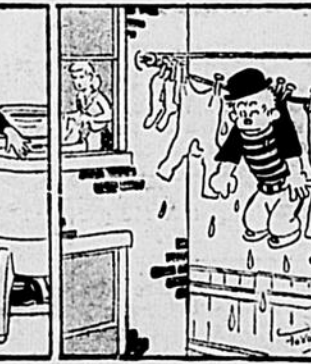


Les lèvres de l'Homme-singe esquissèrent quelques mots. "montez la garde, Dorak", grommela-t-il. "J'aurais dû te tuer avant cela", hurla alors Skar. "Je vais le faire sûrement, à présent". Et il s'élança en avant!

# BOZO

## DANS LA LESSIVE

par Foxo Reardon



Il est  
des  
livres...

# Chronique des LIVRES

...comme  
des  
hommes

## Quel est le sexe "faible"

Bien que le concept périmé de "sexe faible" ait encore ses adeptes, le sexe féminin est en réalité le plus fort, du moins au point de vue résistance à la maladie. C'est ce que déclare dans un article du numéro de février de SELECTION du Reader's Digest M. Louis Dublin, statisticien en chef de la Metropolitan Life Insurance Company.

A tout âge, l'indice de mortalité de la femme est moins élevé que celui de l'homme. Pour remédier à cet état de choses, la nature fait naître 106 garçons pour 100 filles. D'autre part, avant la naissance, la chance de survie des enfants de sexe féminin est déjà plus grande. La mortalité prénatale due aux fausses couches et à la mise au monde d'enfants mort-nés se produit plus fréquemment pour des enfants du sexe masculin. A l'exception de la coqueluche, il semble que les maladies infectieuses de l'enfance s'attaquent de préférence aux garçons et, chez ces derniers, les décès accidentels sont une fois et demie plus fréquents.

Au sortir de l'adolescence, poursuit l'article de SELECTION, les taux de mortalité des deux sexes se rapprochent. Cependant le sexe féminin continue d'être avantagé: la femme de 25 ans peut s'attendre à vivre encore 48 ans en moyenne et l'homme du même âge 44 seulement. Chez un couple du même âge, la femme a 55 chances contre 45 de devenir veuve. Et comme les femmes épousent, en général, des hommes plus âgés qu'elles, les possibilités de veuvage sont plus grandes encore.

A âge égal, garçons et filles ont un potentiel égal d'intelligence. Cependant les tests démontrent que les filles excellent en certaines matières alors que les garçons les surpassent en d'autres. Des tests sur l'intelligence donnent aux deux sexes des coefficients égaux.

L'absentéisme dans le travail pour cause de maladie est plus élevé chez les femmes que chez les hommes. Mais ceci ne prouve pas qu'elles soient plus délicates de santé. Les femmes se dorlotent lorsqu'elles éprouvent de petits maux, restent à la maison pour une légère indisposition, ce qui empêche souvent le mal d'évoluer. Et c'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles les femmes vivent plus longtemps.

Les tentatives de suicide sont plus fréquentes chez les femmes, mais les hommes, eux, se ratent trois fois moins que leurs compagnons. Bien des femmes n'ont sans doute pas réellement l'intention de se tuer, mais veulent simplement attirer l'attention sur leurs chagrins, réels ou imaginaires.

Parce qu'elles vivent plus longtemps, nous informe l'article de SELECTION en terminant, les femmes détiennent une grande partie de la fortune d'un pays. Aux Etats-Unis, par exemple, non seulement les femmes bénéficient dans une proportion de 80 pour cent de toutes les assurances sur vie, mais elles héritent également de 71 pour cent des biens laissés par les hommes et de 64 pour cent des biens laissés par d'autres femmes.

Le thuya de l'Est est le bois le plus léger de toutes les espèces qu'on trouve au Canada. Il ne pèse que 19 livres du pied cube, à son poids de séchoir. Le chêne blanc est le plus lourd, puisqu'il pèse environ 49 livres du pied cube.

Dans le voisinage de Churchill (nord du Manitoba) on fait la chasse commerciale au bélouga ou baleine blanche depuis 1949. Le contingentement annuel est de 600 bélougas. La prise de 1950 s'est chiffrée par 326.

La production minière des Territoires du Nord-Ouest s'élevait à \$31,721,499 à la fin de 1949.

## L'ART HOLLANDAIS

### La différence depuis 300 ans

On dirait que l'esprit de Rembrandt plane au-dessus de ce vaste édifice, les archers d'Amsterdam, s'exerçaient au tir sur cet emplacement, qui portait le nom de Doelen (cibles).

Ces gardes civils ont été immortalisés par les peintres fameux du 17ème siècle, notamment Rembrandt qui a laissé de ces veilleurs de nuit un fameux tableau que l'on peut voir aujourd'hui au Musée d'Amsterdam. A l'origine, la célèbre

port des produits précieux venant des quatre coins du monde. Les bourgeois d'Amsterdam étaient riches et vivaient dans la splendeur. Les demeures princières bâties le long des canaux survivent encore aujourd'hui, témoins inertes d'un fier et magnifique passé.

La Seconde Guerre Mondiale a épargné Amsterdam. Ses vieilles maisons, ses églises, ses tours, ses portes monumentales font aujourd'hui les délices des touristes, dont le flot en Hol-

exercices finissaient par avoir soif, mais il y avait tout près plusieurs tavernes où ces braves pouvaient se désaltérer en reluquant les servantes dodues.

Avec le temps, le "Doelen" devint un lieu de rendez-vous social, où l'on se réunissait pour célébrer des mariages, des anniversaires et des victoires. Les différents groupes de miliciens avaient chacun leur hôtellerie favorite et ils ne dédaignaient pas de poser pour les grands peintres du temps, qui, ainsi, les



peinture avait été accrochée dans une des loges des archers. Cette loge est aujourd'hui disparue. Elle a été remplacée par un des principaux hôtels d'Amsterdam, l'Hôtel Doelen, qui tient son nom du fameux champ de tir d'il y a trois cents ans.

Au 17ème siècle, qui fut l'Age d'Or des Pays-Bas, Amsterdam jouissait d'une réputation mondiale. Des flottes de navires marchands apportaient dans le

lande ne diminue pas.

Les vieilles rues d'Amsterdam évoquent le souvenir des "Kloveners", hommes de milice qui avaient la permission de l'autorité municipale de porter des armes et qui, en temps d'alerte, devaient se mettre à la disposition des bourgeois. Ces miliciens s'entraînaient au maniement des armes sur des champs de tir où des cibles étaient dressées. Les miliciens à leurs

immortalisèrent. Ces peintures du 17ème Siècle ont aujourd'hui une valeur incalculable, telle cette peinture des Veilleurs de Nuit, qui est la possession la plus précieuse du Musée d'Amsterdam.

Depuis ce temps regretté, les choses à Amsterdam ont beaucoup changé, mais une promenade dans les vieilles rues de la ville permet encore d'évoquer un merveilleux passé.

### LA COMEDIE FRANCAISE EN BELGIQUE

La troupe de la Comédie Française va interpréter en Belgique: "Othello", de Shakespeare, adapté par M. Georges Neveux. Cette troupe comprend en particulier: MM. Aimé Clariond, Jean Debucourt, Louis Seigner, Jean Meyer, Mmes Renée Faure et Line Noro.

### "ONCLE HARRY" SERA JOUE A PARIS

La Pièce de l'auteur américain Thomas Job, adaptée par Jacques Feyder, "Oncle Harry", qui fut créée à Bruxelles, le mois dernier, sera présentée à Paris, au Théâtre Antoine, le 10 février, dans la mise en scène de Jean Marchat et les décors de Douking, et avec les mêmes interprètes: Françoise Rosay, Jean Marchat, Annie Cariel, Marie Déa, etc...

### HENRI ALIBERT EST MORT

Henri Alibert est mort le 23 janvier dans sa ville marseillaise.

Après avoir débuté à l'Alcazar de Marseille, il vint à Paris où il dirigea les Variétés et le Théâtre des Deux-Anes. Il écrivit et interpréta de nombreuses opérettes, notamment: "Un de la Canebière", "Les Gangsters du Château d'If", "Au pays du soleil", "Arènes Joyeuses", etc... dont son beau-père, Vincent Scotto composa la Musique.

Les trois régions minières du Yukon sont celles de Dawson, Mayo et Whitehorse. Les exploitations de placer, surtout dans le district de Dawson, produisent pour ainsi dire tout l'or provenant du Territoire du Yukon.

## Les cahiers de la place publique

Celui qui apprend la naissance d'une revue s'attend à un mot d'explication. Pourtant non, les Cahiers de la Place Publique n'offrent pas un programme figé, encore moins un manifeste. Il convient de craindre plus que tout des cadres trop étroits qui risqueraient de limiter l'action.

Tous ceux qui ont quelque chose à dire — d'abord les jeunes — pourront le crier dans Place Publique. Ces Cahiers ne seront l'organe d'aucun parti, d'aucune clique, d'aucune chapelle. Les jeunes ont besoin de confronter leurs points de vue, leurs expériences, leurs découvertes.

Précisons tout de suite les Cahiers de la Place Publique seront culturels. Le degré de culture d'un peuple révèle le niveau de sa civilisation, Canadiens français, nous devons d'abord faire progresser notre culture. Et aussi trouver les moyens de la propager. Sans oublier non plus nos redevances à la France afin de mieux défendre contre les dénigrement malsains la langue et la pensée françaises.

Les Cahiers de la Place Publique encourageront les échanges d'idées, de conceptions artistiques. Aucune manifestation de l'esprit ne sera négligée. Aussi faudra-t-il dénoncer les ennemis de l'évolution: crétinisme, ignorantisme, impotence, incomptence, apathie. Les Cahiers chercheront surtout à découvrir les solutions, sans compromis. Les pays de la peur deviennent vite des cimetières. Dans les Cahiers de la Place

Publique, la littérature et les beaux-arts ne seront jamais des motifs d'évasion, un mur de retranchement. Il faut appuyer l'ouvrier dans ses revendications légitimes tout autant que l'intellectuel menacé dans sa liberté d'expression. C'est dire qu'il y aura des coups durs à donner. Et à l'occasion des masques à déchirer.

La littérature aura évidemment la part belle. Des extraits de romans inédits, des contes, des nouvelles, des essais critiques, des poèmes. Outre les beaux-arts, seront abordés le théâtre, la musique, la danse et le cinéma. Parmi les rubriques à l'honneur, une tribune libre, les cancons du coeur, les faits divers du Porc-Epic, une chaire de polémique.

A coup sûr, six Cahiers paraîtront. Ils paraîtront régulièrement et irrégulièrement. Ils seront simplement numérotés. Chaque fois que seront réunis assez de textes pour remplir quarante-huit pages, vous lirez le numéro suivant. Un tirage limité selon les besoins. Les Cahiers désirent au moins 1500 abonnés. L'objectif est un mot: une vaste équipe fraternelle.

Le sort des cahiers de la Place Publique dépend de vous! Jean-Jules Richard, directeur Jean-Maurice Laporte, administrateur

La valeur annuelle de la production des fourrures dans les Territoires du Nord-Ouest est d'environ deux millions et demi de dollars.

## Notre climat se réchauffe

A la suite de changements de température qui semblent indiquer que la calotte polaire arctique est en train de se réchauffer, Montréal a hérité approximativement de l'ancien climat de New York. C'est ce qu'on peut lire dans un article du numéro de février de SELECTION du Reader's Digest.

Notre climat évolue. Les fanatiques des sports d'hiver exceptés, cette nouvelle sera certainement bien accueillie par les Canadiens. Si la température a réellement un effet sur l'énergie des peuples, les Etats-Unis sont au nombre de ceux qui auraient le plus à perdre dans le cas où elle continuerait à monter. D'autre part, selon toutes prévisions, ce sont les Canadiens et les Russes qui bénéficieraient de ces nouvelles conditions climatologiques. Car il est reconnu que le climat actuel américain est, de beaucoup, l'un des plus vivifiants qui soient.

Les statistiques démontrent que les hivers sont plus doux et les étés plus chauds et plus longs qu'au temps de nos grand-mères. Les séries de mesures que l'on possède indiquent qu'au cours des cent dernières années, la moyenne des températures annuelles s'est élevée de un à quatre degrés sur le continent nord-américain et peut-être sur la plus grande partie du globe. La hausse actuelle de température, bien que légère, a déjà eu sur notre climat des effets importants. Dans certaines parties du Canada, lit-on dans SELECTION, la culture du blé a gagné vers le nord de 200 à 300 milles.

Mais, ce qui est encore plus important, ce sont les conséquences biologiques et physiologiques que cette évolution peut entraîner. Il est admis que la neige et la glace imposent certaines restrictions à l'activité corporelle. Mais, d'autre part, des recherches scientifiques établissent que ce ne sont pas seulement les fonctions biologiques de base qui sont influencées par la chaleur, mais aussi celles, plus subtiles, de la mémoire, de l'assimilation et de la pensée.

Le climat idéal devrait osciller entre 60 et 76 degrés (avec une humidité modérée d'environ 40 à 70 pour cent) et, bien entendu, du soleil et un vent léger. C'est dans un tel milieu que la plupart des gens doivent se sentir le mieux et se trouver dans la meilleure forme pour travailler. Si la calotte polaire continue à fondre, le Canada connaîtra peut-être un jour un climat parfait.

## Magazine pour jeunes filles

Voici, Mesdemoiselles, un magazine illustré que vous attendiez avec impatience, une publication qui se signale par sa mise en page soignée et par l'abondance et la variété des sujets abordés.

CHRISTIANE est réellement le magazine le plus populaire parmi les jeunes filles. Il est intéressant de la première à la dernière page. On y parle de tout: art culinaire, sport, broderie, mode, tricot, etc. Sans oublier les courtes nouvelles et les précieux et sages conseils qui vous seront d'une grande utilité.

CHRISTIANE est un magazine à mettre à la portée de toutes les jeunes filles. C'est un ami sûr et dévoué. Il vous procure une lecture saine et instructive. C'est un magazine catholique.

Qui a lu CHRISTIANE une fois, désire le lire toujours.

Pour plus de détails, prière de s'adresser à:

Jean-Paul Richer, propagandiste, 77, d'Aiguillon, Québec.

Spécimen fourni sur demande.

# -1- Ce Que Femme Veut... -1-

## La mode

## Menus articles pour la couture du printemps

## L'oignon qui fait pleurer



La parade des modes — Cidessus une robe-manteau de gabardine, avec garniture verte. C'est un des nouveaux et attrayants modèles de printemps, pour les jeunes filles de bureau.

## L'art varié de la table

Sous les auspices du Comité féminin du Musée des beaux-arts de Montréal, une intéressante exposition "L'Art de la table" permet d'admirer des meubles de style, des porcelaines, des argenteries et des toiles de table provenant de collections de Montréal. Le vernissage de cette exposition avait lieu au Musée des beaux-arts, hier soir, en présence de M. Jean-C. Lallemand.

Le style victorien et l'art moderne forment un contraste frappant. De lignes élégantes, la table à diner de l'époque victorienne diffère beaucoup plus du moderne que certains meubles de style "reine Anne" ou "georgien".

**L'art moderne**  
Tout à fait à l'opposé des romantiques cupidons, des nappes de toile grise parent l'entablement de verre d'une table à diner moderne du suédois Steuben. La parure est enjolivée par des verres de Lalique et des candélabres de Petersen. Une touche de modernisme émane encore des plats en céramique et des meubles de Paul Frankel, aussi bien que des tentures de Canadart.

Le 18e siècle brille grâce à de splendides candélabres de cristal posés sur une gracieuse table Sheraton. Le style "reine Anne" démontre le bon goût qui a présidé à la création de pièces d'art remarquables plutôt par la qualité que par les éléments décoratifs.

Parmi les articles exposés, il faut noter des salières chinoises "Lowestoft", très difficile à obtenir. Faites en Chine à l'intention des Européens, elles portent le nom de "Lowestoft" qui est celui de leur port d'entrée en Angleterre. Parmi les porcelaines anglaises, cette exposition met en vedette un service unique de couteaux et de fourchettes à manches en porcelaine. Du 18e siècle, nous a également été léguée une collection de cuillères de tous genres.

L'exposition "L'art de la table" est ouverte au public jusqu'au 4 mars.

Faire soi-même sa couture est devenu le passe-temps à la mode. C'est si captivant, en effet, de pouvoir se confectionner les jolies toilettes que l'on admire dans les revues de modes: c'est aussi une façon agréable de passer le temps. Il se fait plus de couture au printemps qu'en aucun temps de l'année et pour cause. Le printemps n'est-il pas la saison du renouveau?

Partout au pays, durant la Semaine Nationale de la Couture, du 3 au 10 mars, les magasins présenteront, par des étalages spéciaux dans leurs montres et leurs rayons de couture, la haute nouveauté pour la femme qui fait elle-même sa couture. Dans beaucoup de magasins défilent des parades de modes dont les créations auront été exécutées sur tel ou tel patron. Jamais verra-t-on choix plus splendide de tissus, de garnitures, de menus articles et de patrons! A nous toutes d'en

profiter! tures mais encore pour la coupe en général. Les ciseaux doivent être en tout temps bien aiguisés. Ne vous en servez jamais pour couper autre chose que du tissu, pas même du papier.

Pour mesurer il vous faudra un galon, une règle, un marqueur à ourlet. Choisissez de préférence le galon de soie huilée de 60 pouces, il ne s'étire pas et mesure avec plus de précision. Procurez-vous une règle en bois, à bords lisses avec chiffres clairement indiqués. Vous pouvez acheter un marqueur à ourlet qui se tient droit sur le parquet. Certains de ces marqueurs sont menus d'un petit accessoire vous permettant de mesurer votre ourlet sans l'aide de qui que ce soit.

Il est bon aussi d'avoir toujours sous la main des boutons-pression et des agrafes de différentes grosseurs. Quant aux coussins d'épaules, galon à border, biais, galon baleiné, mieux

foulez d'autres encore au rayon des menus articles de votre magasin préféré. Pendant cette Semaine Nationale de la Couture les magasins n'épargneront absolument rien pour mettre à votre disposition un assortiment complet de tout ce dont vous pourriez avoir besoin pour coudre. C'est donc le moment garnir votre corbeille en prévision d'excellence, mesdames, de sion de la couture du printemps!

## Qualités de la femme au volant

"Les femmes sont de meilleures automobilistes que les hommes". Cette déclaration, de nature à susciter maintes protestations de la part des hommes qui tiennent le volant, est cependant véridique.

L'inspecteur de la circulation Armand Girard, l'auteur de la déclaration, ajoute: "La dernière fois que j'affirmai ceci en public, je fus assailli de toutes parts. L'on m'a même accusé de parti-pris pour les femmes".

Quoique les femmes au volant soient moins nombreuses que les hommes, leur pourcentage d'accidents et d'infractions aux règlements de la circulation est tout de même moins élevé, ajoute l'inspecteur Girard.

"Comme explication à cet état de choses, il note que les femmes, en général, obéissent aux règlements de la circulation, sont plus courtoises que les hommes et entretiennent mieux leurs autos.

D'autre part, les hommes sont toujours prêts "à prendre une chance". Ils n'hésitent pas à stationner sous une affiche "Pas de stationnement", alors qu'une femme cherche un endroit propice pour son automobile. Ils prennent encore une chance en accélérant et en "coupant" les autres voitures, manoeuvres dangereuses qu'une femme n'utilise pas.

Qu'est-ce qu'on pleure quand on ne l'a pas... qui fait pleurer quand on l'a? — Vous l'avez deviné, c'est un oignon! Mais oui! Avons nous déjà pensé que, si en les départissant de leur pelure, les oignons font couler des larmes, nos plats, par ailleurs, manqueraient de beaucoup de saveur, si nous en étions privés. Ceci n'est cependant pas notre problème, maintenant, puisque le marché canadien regorge de beaux et de bons oignons, à bas prix. C'est le temps d'en profiter pour les servir comme légume ou comme condiment pour relever le goût des plats.

La variété la plus commune sur nos marchés, actuellement, est l'oignon blanc d'hiver. Sa pelure est jaune pâle et sa forme ronde. Un oignon de bonne qualité doit être ferme et sec, sans "repousse" et exempt de tares, de taches et des dommages de la gelée et des insectes. Il doit être conservé dans un endroit frais, sec, bien aéré, autrement il ne se garde pas. Il vaut mieux l'acheter en petite quantité si on n'a pas un endroit convenable pour l'entreposer.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère Fédéral de l'Agriculture, suggèrent de farcir des oignons comme moyen d'utiliser les restes de viande. Vous manquez de marinades, le vendredi? C'est bien simple, environ trois quart d'heure ou une heure avant le repas, tranchez quelques oignons rouges ou blancs dans un mélange de vinaigre et de sucre. Servi avec du poisson, surtout, c'est délicieux! Certaines ménagères, pour enlever un peu de force à la saveur de l'oignon, le tranchent et le font tremper dans de l'eau salée. La sauce à la viande est beaucoup plus savoureuse si on remplace l'eau par des tomates auxquelles on ajoute un oignon tranché mince.



profiter!

Que vous fassiez beaucoup ou peu de couture, une corbeille bien garnie s'impose. Gardez-la à la portée de la main, ainsi vous ne perdrez pas de temps à chercher ce dont il vous faut. Voyons un peu ce qu'elle devrait contenir.

Des aiguilles: l'enveloppe 3 à 9 semble tout indiquée pour l'usage courant. Vous remarquerez que la grosseur de l'aiguille se reconnaît à son numéro. Les petits numéros pour les grosses aiguilles et les gros numéros pour les aiguilles fines. Du fil: ayez du fil mercerisé de différentes couleurs ainsi que plusieurs bobines de fil noir et de fil blanc de différentes grosseurs pour divers tissus. Des épingles: employez une bonne qualité d'épingles, en cuivre ou en acier inoxydable, à pointe bien effilée afin qu'elles ne marquent pas votre tissu. Des ciseaux: vous aurez besoin d'une bonne paire de ciseaux de couturière avec lames d'au moins quatre pouces de longueur. Voyez à ce que le manche vous soit agréable. De petits ciseaux à bouts pointus sont utiles pour couper le fil et encocher les coins. Les ciseaux à denteler sont une épargne de temps et d'efforts, non seulement pour finir les cu-

l'usage courant. Vous remarquerez que la grosseur de l'aiguille se reconnaît à son numéro. Les petits numéros pour les grosses aiguilles et les gros numéros pour les aiguilles fines. Du fil: ayez du fil mercerisé de différentes couleurs ainsi que plusieurs bobines de fil noir et de fil blanc de différentes grosseurs pour divers tissus. Des épingles: employez une bonne qualité d'épingles, en cuivre ou en acier inoxydable, à pointe bien effilée afin qu'elles ne marquent pas votre tissu. Des ciseaux: vous aurez besoin d'une bonne paire de ciseaux de couturière avec lames d'au moins quatre pouces de longueur. Voyez à ce que le manche vous soit agréable. De petits ciseaux à bouts pointus sont utiles pour couper le fil et encocher les coins. Les ciseaux à denteler sont une épargne de temps et d'efforts, non seulement pour finir les cu-

faut les acheter au fur et à mesure qu'on en a besoin. Autrement on encombre sa corbeille à couture inutilement.

Vous trouverez tous les articles ci-haut mentionnés et une

## Deux siècles d'élégance

L'Exposition "Deux siècles d'élégance" (de 1715 à 1915) s'est ouverte à Paris à la Galerie Charpentier.

Deux cents oeuvres d'art aux robes anciennes et aux manteaux d'apparat provenant de collections rares et des trésors propres à l'Union Française des arts du costume, évoquent deux siècles d'"élégance parisienne".

Chaque époque a sa loge décorée et meublée avec des objets et des tableaux du temps, peuplée de mannequins revêtus d'anciens costumes authentiques. On passe successivement des boiseries sculptées de 1715, du style élégant de Louis IV, de Louis XVI, au Consultat. De la sévérité de l'Empire au confortable Louis-Philippe et à l'aimable 1850.

Sa qualité exceptionnelle en a fait le thé le plus en demande au Canada.

THE  
"SALADA"

## Les bonnes recettes



Des oeufs, des céréales et du fromage cuits en casserole et servis avec vos propres légumes en boîtes, avec des tomates et des légumes verts tels que fèves ou asperges, voilà un plat excellent, qui aura particulièrement son utilité en temps de Carême. Mais longtemps après que le temps du Carême sera passé, vous voudrez revenir bien des fois à ce plat, car il est facile à préparer et d'un prix modéré.

Oeufs et fromage en casserole  
Trois cuillères à table de "shortening", 3 cuillères à table de farine, 3/4 de cuillère à thé de sel, 1 pincée de poivre, 1 cuillère à thé de moutarde en poudre, 1 1/2 tasse de lait, 1 tasse de fromage mou au gratin, 6 oeufs à la coque cuits durs, 2 tasses de corn flakes, 1 cuillère à table de beurre fondu.

Faites fondre "shortening" au sommet d'une double bouilloire; ajoutez farine et condiments et brassez pour en faire une pâte unie. Ajoutez le lait,

faites cuire en agitant jusqu'à consistance. Ajoutez le fromage et agitez jusqu'à ce qu'il soit fondu. Couvrez le fond de la casserole à cuisson avec la sauce. Coupez les oeufs à la coque en deux, sur la longueur. Arrangez les oeufs à la surface de la sauce. Ecrasez les corn flakes en fines miettes et mélangez avec le beurre fondu. Saupoudrez les miettes sur les oeufs et la sauce. Faites cuire lentement dans un fourneau de plus de 300 degrés F pendant 10 minutes ou jusqu'à ce que les miettes soit bruniées. On peut servir à 6 personnes.

Cette recette d'oeufs et de fromage en casserole avec sur-tout de corn flakes constitue un plat principal aussi délicieux que nutritif. Vos asperges en boîtes et les tomates bouillies contribuent à un menu excellent, hygiénique et fort satisfaisant pour une famille qui a faim. Souvenez-vous également que ce plat est excellent en tout temps de l'année.



Ce qu'on y fait

# CINEMA



Ce qu'on y voit

## Une esthétique de la gentillesse

### Itinéraires en trois points

Ottawa, Halifax, Vancouver, tel est le trajet que vous parcourrez en dix minutes, si vous voyez le prochain COUP d'Oeil, vingt-quatrième numéro d'une série de reportages cinématographiques sur les faits et gestes de la nation canadienne. Réalisés par l'Office national du film, ces reportages couvrent les sujets les plus variés.

Ottawa — Ici à l'Hôtel des Monnaies, on imprime ces petits papiers verts, bleus et violets qui font le souci de ceux qui en possèdent trop et le malheur de ceux qui n'en ont pas assez. Chaque année les presses impriment pour une valeur de plus d'un milliard de dollars. La caméra nous fait voir les diverses étapes de fabrication, depuis l'art délicat du graveur jusqu'au travail hautement difficile du pressier. Cette dernière opération est si complexe et exige une si grande habileté que, dans toute l'Amérique du Nord, on compte seulement 58 hommes capables de manoeuvrer la presse à estampes. Ce métier sert au moins à nous faire comprendre qu'il y a beaucoup d'argent en circulation, même... s'il ne circule pas toujours de notre côté.

Halifax — A quelque deux cents milles à l'est d'Halifax se trouve une grande île, qui fait la crainte de tous ceux qui naviguent dans cette partie de l'Atlantique. Elle aux Sables ! Be maudite, où depuis des siècles sont venus écouter et périr des centaines de bâtiments, perdus dans la brume ou battus par la tempête. Jadis beaucoup plus grande qu'aujourd'hui, l'île disparaît peu à peu dans la mer et ses battures se transforment en récifs. Depuis 1899, (car c'est seulement jusqu'à cette date que remontent les archives), on a enregistré plus de 200 naufrages. C'est ce qui fait que les marins dans leur parler plein d'images ont baptisé l'île aux Sables: "cinquième de l'Atlantique".

Vancouver — On a inauguré cette année en Colombie-Britannique une école d'entraînement, dite des Jeunes Gardes Forestiers. Cette école a pour but d'initier les jeunes à la sylviculture, de leur enseigner des cours sur les différentes espèces de bois et leur analyse, sur la transplantation des arbres, sur la conservation du bois, sur la façon d'étendre les feux de forêts, etc. Cette noble initiative aidera incontestablement à la conservation de la forêt, la plus grande de nos richesses naturelles.

### On va tourner de nombreux films en France

De nombreuses productions vont être entreprises dans les prochaines semaines: Yves Allégret réalisera "Nez de cuir", et Christian Jacque mettra en scène "Barbe bleue". Pierre Billon prépare "Intermède" et Carlo Rim "La Maison Donna-dieu". Marcel Cravenne nous montrera "Quatre heures de la vie d'une femme". Gilles Grangier mettra en images "Jacques et Zoé", Claude Autant-Lara portera à l'écran "L'Auberge rouge".

On annonce également la réalisation de nombreux vaudevilles parmi lesquels "Descendez, on vous demande", "Chéri de sa Concierge", "Trois vieilles filles à Paris", "Ma femme est formidable", et "Le Collège en Folie".

Dans un genre plus sérieux "La Table aux Crevés", de Marcel Aymé, "Les Mains sales" de Sartre, feront l'objet d'adaptations cinématographiques.

Un article d'Henri AGEL. Au milieu des films noirs qui sont la pâture mensuelle de l'amateur de cinéma, le dernier film de Jean-Paul Le Chanois, Sans laisser d'adresse, est une halte bienfaisante. Ce n'est pas seulement le sujet qui nous apporte une bouffée d'air frais, mais c'est le style du réalisateur de l'École Buissonnière qui nous caresse d'une brise légère et odorante. "Le style, c'est l'homme même". C'est bien en effet par l'expression juste, nuancée, humaine, qu'il a su donner à son oeuvre que J.-P. Le Chanois a créé cet univers de la gentillesse.

Un chauffeur de taxi (Bernard Blier) a chargé à la Gare de Lyon une jeune femme (Danièle Delorme) qui va l'entraîner, maussade d'abord, puis peu à peu attendri, dans un interminable périple à travers Paris, à la recherche d'un journaliste. Nous saurons bientôt que ce séduisant mais léger personnage l'a séduite et qu'elle en a eu un enfant. Ces péripéties à travers les quartiers parisiens, c'est pour le réalisateur une occasion de nous en faire sentir la physionomie, la respiration quotidienne. C'est ce qu'avait tenté sur un registre plus modeste Henri Decoin, avec Trois Télégrammes. Ce n'est plus ici le Paris sombre et quelque peu cauchemardesque des films de Carné, non plus que le Paris irréel, voir féérique, du monde de René Clair. Pour la première fois peut-être, nous pénétrons dans un Paris simple et vraie de la géographie parisienne: les bureaux d'un grand journal du soir, les couleurs de Saint-Germain des Prés, le hall de la Gare de Lyon, un meeting de la C.G.T., les abords d'un grand immeuble nocturne; tout cela est saisi, capté, rendu dans le mouvement même de la vie, avec un naturel et une absence d'effet dignes des plus grands éloges.

Nous sommes aux antipodes de la vision d'un Clouzot ou d'un Yves Allégret. Tout ce qui nous est montré à une couleur tendre, une résonance claire, qui réside et reconforte l'esprit du spectateur. J.-P. Le Chanois se refuse au pessimisme, il ne veut pas se complaire dans le spectacle des bassesses ou des turpitudes humaines; toutes les petites notations dramatiques ou humoristiques dont est semé le film révèlent une sympathie, une compassion discrète pour la quotidienneté des braves gens ou des pauvres gens, que méconnaissent si souvent les hommes de cinéma. La promenade aisée et cordiale de la caméra, la délicatesse juste et riche des plans, l'enjouement du rythme, servent à merveille cette vision compréhensive et affectueuse du monde; dans ces croquis, dans ces notations fines et denses, on retrouve une goutte de la verve poétique de René Clair, une bouffée de la chaleur humaine de Grémillon, et ces deux composantes s'harmonisent dans une esthétique de la santé spirituelle et de la gentillesse.

Nous sentons trop rarement ce courant dans le cinéma français. Pourtant, le Renoir d'Une partie de campagne, du crime de Monsieur Lange, de la séquence de la Bête Humaine, qui nous montre la tête des chemins; le Daquin de Nous les Gosses, du Voyageur de la Toussaint, des moments détendus du point du jour; le Becker des meilleurs moments d'Antoine et d'Antoinette, du Rendez-vous de juillet, ont donné de beaux exemples de cette tendresse du coeur et du style. Elle n'a rien à voir avec le côté "Bibliothèque rose" ou "fleur bleue" dont le commercialisme romanesque, cinématographique ou radiophonique, ou si fâcheusement exploite les ravages; nuire faut-il dire, nuire tricherie. On n'a appelé à ce qu'il a de meilleur en nous, parce que l'histoire est traitée avec un tact, une délicatesse de touche qui ne torcent pas l'émotion.

Dans l'école Buissonnière, ce chef-d'oeuvre de gentillesse vraie et sentant bon le terroir, J.-P. Le Chanois avait déjà fait sentir sa personnalité si attu-

chante, si ouverte à tout l'humain. Dans La Belle que voilà, il avait su tirer d'un thème mélodramatique des accents étonnants et il avait touché d'un doigt habile mais sûr, la misère spirituelle d'un monde corrompu par l'argent et par l'égoïsme. La générosité semble ici le trait majeur d'un homme qui fait des films non pas seulement pour divertir mais pour communiquer à ses semblables le goût de la bonté, le sens du prochain. C'est une entreprise singulièrement plus périlleuse que celle de peindre en touches épaisses l'absurdité et le désespoir.

Puisse la justesse saine et lumineuse de J.-P. Le Chanois, renouant avec une des meilleures traditions françaises, don-

ner un peu d'air pur au cinéma de demain. Elle rejoindrait, dans la géographie européenne de la gentillesse, Passeport pour Pimlico et Whisky à Gogo, de l'Angleterre; Quatre pas dans les nuages et Primavera, de l'Italie, les ravissantes pochades pour enfants, de la Tchécoslovaquie, l'Eléphant et la corde à sauter, ainsi que les frais dessins animés de la Russie. Elle correspondrait aux classiques de Frank Capra, de George Cukor et de Mirchell Leisen, pour l'Amérique. Ce sourire du coeur tracerait à travers tous les films du monde une arabesque d'une substance légère mais dont la douceur éveillerait en nous des échos profonds.

Henri AGEL

## Essai cinématographique

Un article d'André BEUCLER

C'est assurément un lieu commun de dire aujourd'hui que le cinéma, s'il ne l'est pas déjà, est à la veille de devenir le seul art littéraire de notre temps. Et pas seulement sur le plan de l'imagination, mais sur tous. Du moins pour la grande masse des spectateurs qui ne peut lire tous les livres, voir toutes les pièces, prendre connaissance de toutes les questions. Dans une excellente préface à "cinéma, mythologie du XX<sup>e</sup> siècle", Pierre Mac Orlan écrit fort justement: "La vision cinématographique pénètre dans les mémoires les plus déficientes, qui en gardent l'empreinte. Elle ne tient pas plus de place qu'un corps humain. Elle fait son gîte où gîte l'homme". Nous sommes entrés dans l'ère de l'image. L'orientation même de la presse hebdomadaire, voire quotidienne, le prouve assez.

Pour ce que l'on nomme l'imagerie majorité du public, le cinéma est facile, il bondit de progrès en progrès, tient ses promesses, dévore le monde, résume la vie. Sa puissance secrète sur la sensibilité générale est sans limites. Max Jacob disait naguère de lui qu'il serait un jour le plus indispensable, mais aussi le plus humain des services publics, et voyait le moment où il remplacerait toute forme d'éducation. Qu'on le veuille ou non, c'est bien l'ère de l'image. Et sans doute faut-il s'en réjouir.

Le cinéma a joué le rôle de merveilleux contemporain; il le joue encore. Même le mauvais film produit parfois sur certains un choc singulier par certains bonheurs de caméra ou de vision. Le cinéma a d'abord inventé des histoires (risibles jadis, extraordinaires quand elles sont projetées aujourd'hui dans les salles spécialisées) puis il s'est prêté peu à peu à la science, à la vie de tous les jours, et l'on est ainsi arrivé à composer de véritables grands films, prodigieusement intéressants, en mettant simplement bout à bout des bandes d'actualité. Avec le recul, celles-ci deviennent souvent bouleversantes et ouvrent un champ de jugement plus vaste que tout autre système de rétrospective.

Nanti de telles possibilités et s'enrichissant chaque jour des découvertes faites en tous les domaines, renonçant plus vite que les autres modes d'expression aux procédés, aux routines, faisant aussi le tour du monde plus vite que les autres moyens d'information, il était évident que le cinéma dut un jour, sur tout en France, terre raisonnable, aborder l'essai et se plaire aux jeux purement intellectuels. C'est aujourd'hui chose faite. Les amateurs de dernières nouveautés en cette matière ont appris tout récemment une bonne nouvelle: le metteur en scène Marc Allégret est en train de tourner un "essai" sur André Gide. Non pas une vie romanesque de Gide, à l'exemple de certains films qui avaient pris pour titre Terrible, Casanova, Lady Hamilton ou Pasteur pour sujets, mais un véritable essai, au sens le plus simple, le plus

classique du terme. L'expérience était tentante, comment ne le concevrait-on pas? et l'oeuvre est attendue avec la curiosité et l'impatience que l'on devine sans peine. La seule question que l'on puisse se poser est celle-ci: pourquoi André Gide? Mais la réponse se présente aussitôt: parce que Gide occupe plus de cinquante ans de vie littéraire, non pas seulement française, parce qu'il constitue par lui-même un sujet, et qu'il a toujours essayé, pour des milliers et des milliers de lecteurs dans le monde, d'être dans ses livres la lucidité et la liberté mêlées. Enfin parce que les entretiens radiophoniques d'André Gide, l'an dernier, sur plusieurs semaines, ayant eu un retentissement considérable, il était normal que la question se posât sur le plan image. De plus, la voie est tracée. Certaines tentatives telles que le Georges Braque de Stanislas Fumet, Les charmes de l'existence de Jean Grémillon, le Matisse au travail, le douanier Henri Rousseau de Lou Duca, ont excellentement montré que le cinéma pouvait, à sa manière, se livrer à un cours, ou, si l'on veut, se substituer à une conférence. Qui ne connaît d'autre part ces films de court métrage relatifs aux insectes, aux sulfamides, à l'œil, au verre, à la fabrication des allumettes ou au fonctionnement des locomotives électriques, qui ont plus fait pour la vulgarisation, sinon la culture, que vingt livres et mille paroles?

Il en est de même pour Gide. Supposons que mille initiés l'aient bien saisi à travers ses écrits. Ils ne seront que mille et garderont jalousement leurs impressions et avis pour eux. Mais à l'égard de la foule innombrable de ses lecteurs, surtout depuis le succès de la Symphonie Pastorale à l'écran, Gide demeure un inconnu, un inexplicable, en dépit des études fort nombreuses qui ont paru sur lui. Le public a besoin de schémas, de croquis, de raccourcis. Il a, pour lire et penser, pour se livrer aux rapprochements et conclusions, moins de temps encore que l'élite. Aussi bien, le cinéma a créé depuis longtemps son climat et son empire et nous a tous rendus friands d'images explicatives. Plus nous relisons les pages de tel ou tel écrivain, plus nous aimerions voir la main appuyée sur le papier, le regard absorbé, le cabinet de travail, la vie privée, la façon de se vêtir, sans compter une quantité d'impondérables parmi lesquels chacun choisit le meilleur de son émotion. Il faut donc se réjouir de voir un réalisateur tel que Marc Allégret se lancer dans une tentative cinématographique parfaitement nouvelle, en premier lieu parce qu'il connaît l'oeuvre gidienne dont il se propose l'examen par l'image et le mouvement, en second lieu parce qu'il sera très rapidement suivi dans ce domaine. Ainsi l'essai cinématographique nous promet de beaux soirs et de singulières révélations.

André BEUCLER

### Nouvelles du cinéma français

Le film "Topaze" tiré de sa pièce par Marcel Pagnol, sera projeté en "première mondiale" dans la salle du cinéma des Beaux-Arts à Monte-Carlo, au cours d'un gala dont le profit ira à la Croix-Rouge monégasque, présidée par S.A.S. le prince Rainier III.

A cette occasion, Fernandel, vedette du film, chantera ses dernières chansons.

Une nouvelle d'Henri Troyat "Maldonne" tirée du recueil "Du philanthrope à la Rouquine", est actuellement portée à l'écran par Henri Verneuil.

Ce film de moyen métrage a pour vedettes: Raymond Bussières et Annette Poivre.

C'est d'après un scénario de Jean Halain qu'André Houbelle réalisera son prochain film "Ma femme est formidable", avec pour vedettes: Sophie Desmarets, Fernand Gravey, Simone Valère.

Henri Decoin est parti pour l'Espagne, afin d'aller ennoier à Malaga et à Séville (Andalousie), les "extérieurs" du film qu'il entreprendra prochainement.

Il s'agit d'une coproduction franco-espagnole réalisée avec la collaboration de techniciens français, d'après le roman d'Augustin Bailly: "Le Désir et l'Amour". L'interprète principale qui sera française aura pour partenaire l'acteur portugais Antonio Vilar.

Le célèbre milliardaire américain Howard Hughes va monter une superproduction avec Roland Petit et sa troupe.

L'été prochain les Ballets de Roland Petit iront donc à Hollywood pour tourner un film dont leur directeur sera à la fois metteur en scène, auteur du scénario et directeur de production. Toutes les aides techniques dont il aura besoin et un photographe-adaptateur lui seront procurés. Actuellement, la compagnie effectue une tournée à travers la Californie. Après Los Angeles, les Ballets de Paris sont à San Francisco, où ils resteront plusieurs semaines.

### Accord franco-allemand

Le Ministère des Affaires étrangères communique:

Un protocole économique relatif aux questions cinématographiques a été signé entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République française. Il s'étend à la période de films en cours qui doit se terminer le 31 août 1951.

Il règle les relations cinématographiques sur le plan économique entre la République fédérale d'Allemagne et la version originale (avec ou sans France, tant en ce qui concerne les films de long métrage en sous-titre, aussi bien qu'en version post-synchronisée), que les films documentaires ou culturels (court métrage).

Les recettes et redevances cinématographiques provenant de ces échanges pourront être transférées selon les dispositions de ce protocole dans le cadre des accords de paiement en vigueur existant entre la France et l'Allemagne. Les deux parties contractantes ont en outre déclaré dans ce protocole qu'elles envisageraient avec faveur la réalisation de coproductions franco-allemandes.

Le Service fédéral des Ressources hydrauliques - compte des bureaux régionaux à Halifax, Montréal, Ottawa, Winnipeg, Calgary et Vancouver, en plus de sous-stations dans les régions stratégiques.

# Lise Roy au Théâtre Ford

Le Théâtre Ford présentera jeudi soir, 8 mars, à 9 heures, la version radiophonique du film d'Hervé Blomberger, L'Inconnu d'un soir.

C'est l'histoire d'un grand artiste de Music-Hall, Harry Belmont, qui, au cours d'une tournée en Autriche, découvre dans un village perdu, une jeune fille qui a du talent. Il la prend avec lui, lui donne des maîtres de diction, de chant, de danse et en fait une actrice accomplie.



Bientôt, la petite Edith, qui ne manque pas d'ambition, décroche un engagement important et obtient la vedette du spectacle à la place de son protecteur. Belmont avoue son amour et demande à Edith de devenir sa femme. Elle devra cependant lui sacrifier sa carrière. La jeune fille, au sommet de la gloire, refuse et les deux artistes se séparent.

Edith tourne la tête du jeune souverain d'un petit pays et elle renonce à sa carrière pour vivre près de lui. Mais le peuple se soulève et, conseillée par Belmont, Edith quitte le Roi. Edith partie, le peuple se pacifie, mais le monarque, qui a perdu sa raison de vivre, se tue littéralement de travail. La jeune femme, qui est retournée auprès de Belmont, l'apprend et elle se rend aussitôt auprès de son amant pour recueillir son dernier soupir.

Bruno Paradis a confié à Lise Roy le rôle d'Edith. Roland Chénail et Jean Coutu interprètent les rôles de Belmont et du Roi.

# Artiste de cinéma américain

Montgomery Clift, l'artiste américain de cinéma, est représenté ci-dessus au moment où il parle au programme: "Avez-vous quelque chose à déclarer?" de la British Broadcasting Corporation (Service d'outre-mer).



Il s'agit d'un programme hebdomadaire qui s'efforce de produire au micro les visiteurs distingués qui se trouvent à ce moment en Angleterre, ou les Anglais eux-mêmes qui reviennent de voyage et qui ont quelque chose d'intéressant à dire. L'objectif, en somme, c'est de saisir le voyageur au vol et de le produire au micro, dans l'espoir qu'il pourra faire part aux auditeurs d'un incident quelconque sortant de l'ordinaire.

Récemment, on a entendu Mlle Dudmundsdottir, d'Islande, qui, en dépit de son nom, est une charmante hôtesse de l'air. On a aussi entendu Lord Beginner, un chanteur de genre dit calypso, et Larry Adler, un expert du ruine-babines.

# A Radio-Canada

## Le THEATRE RADIOPHONIQUE

Radio-Canada a créé un théâtre d'essai avec la collaboration d'écrivains canadiens et il nous offre l'émission des "Nouveautés Dramatiques", chaque dimanche soir.

Nos lecteurs sont familiers avec le travail accompli depuis l'automne dernier avec le théâtre d'essai de Radio-Canada. Ce théâtre, comme son nom l'indique, est l'officine où le réalisateur, écrivains, acteurs et techniciens collaborent pour préparer les spectacles présentés tous les dimanches soirs, de 9 h. 30 à 10 heures, à l'émission "Nouveautés Dramatiques".

Le réalisateur est Guy Beaulne, qui est assisté dans son travail de mise en scène par deux

techniciens d'expérience, Carl Coderre et Jean-Guy Plouffe, par l'annonceur Raymond Laplante ainsi que par les bruiteurs assignés à ce programme. Cette équipe travaille dans l'enthousiasme, en étroite collaboration avec les auteurs. Tous ont l'impression que de leurs efforts conjoints et soutenus peuvent sortir d'intéressants résultats.

Le principal intérêt de ce laboratoire, c'est qu'il attirera à la radio certains écrivains qui



Tous les dimanches soirs à neuf heures et demie, le Théâtre d'Essai de Radio-Canada présente à l'émission Nouveautés Dramatiques des textes d'écrivains canadiens écrits spécialement pour la radio et mis en ondes par Guy Beaulne en collaboration avec les techniciens de son laboratoire radio-

phonique. Dans cette photo, prise dans un studio pendant la répétition d'une nouvelle dialoguée de Charlotte Savary, on reconnaît le réalisateur de l'émission, Guy Beaulne, les interprètes de Soir de Fête: Ginette Lafondal, Gilles Pelletier et Béatrice Picard.

# Nouvelles de Sorel

Inscrivez-vous sans retard à La Revue des Talents

Sur les ondes de votre poste régional, tous les vendredis soirs, de 9 heures à 9 heures 30, La Revue des Talents, qui a consacré une Gaby Laplante, un Gaston Carpentier, un Bernard Poliquin... La Revue des Talents, dont les cadres ne sont pas encore remplis et qui vous offre peut-être la chance de votre

L'annonceur ici est Macdonald Hastings, lui-même un voyageur accompli.

Lorsque Montgomery Clift se proposa comme comédien, on le mit au concours et il se classa treizième. Un an plus tard, il jouait dans un théâtre du Broadway, et depuis ce temps, il est allé de succès en succès. Puis, un jour, il s'aperçut qu'il vieillissait — il avait 25 ans — et que les rôles-titre devenaient de plus en plus rares. Pendant trois mois, il vécut des fonds qu'il retirait de l'assurance chômage, et puis, un beau jour, il reçut un télégramme qui le mandait à Hollywood. On lui donna un rôle dans le film "Red River" et des premières représentations, sa réputation était faite. Un peu plus tard, on le vit venir en Europe pour lui confier un rôle dans le grand film "The Search", voté par la suite comme le meilleur film du cinéma de 1948 par l'Académie des arts et sciences au cinéma.

Si vous avez quelque talent que puisse exploiter la radio, inscrivez-vous sans retard à la Revue des Talents, poste CJSO, Sorel, soit par lettre, soit en communiquant par téléphone (3318), avec le réalisateur Wilfrid Mondoux. Mais, hâtez-vous!...

Lionel St-Germain présente "Rémiscences"

Glanures sur des faits d'hier et d'aujourd'hui, ballade musicale au pays du souvenir, c'est Rémiscences, une production Lionel St-Germain, en ondes tous les dimanches soirs de 8 heures 30 à 9 heures. Rémiscences doit encore La Parade des Orchestres où il forme une équipe avec Lorenzo Brouillard pour transmettre par radio, tous les dimanches de 9 heures à 10, vos souhaits les plus divers. Rémiscences, La Parade des Orchestres: deux programmes de choix, signés Lionel St-Germain, à l'affiche de notre horaire du dimanche soir.

De nos studios jollettains...

Le bureau de production de CJSO à Joliette, depuis l'installation des studios de la rue St-Paul, est plein d'enthousiasme. C'est ainsi qu'il nous offre maintenant tous les jours, de 10 heures 30 à 11 heures 15, La Banque Jollettaine et, de 5 h. à 6, Bonjour Jollette. De plus, le dimanche après-midi de 4 heures à 5, collaboration aux Concerts Dominicains avec L'Heure Muséale de Jollette, un groupe de musiciens et de chanteurs dirigés par le R. Père Etienne Marion, c.s.v. Enfin à compter du 4 mars, toujours le dimanche soir, cette fois de 7 h. à 7 h. 15, Paroles et Musique. Comme quoi avant d'être un poste local, CJSO est bel et bien votre poste régional.

ont quelque chose à dire et qui voudront maîtriser cette technique qui diffère essentiellement de celles du théâtre et du cinéma.

Ces écrivains pourront eux-mêmes travailler à la mise en scène de leur texte dans l'ambiance du studio, modifier leurs effets, transformer le dialogue, recourir à la musique, au son ou au silence pour prolonger leur pensée.

Guy Beaulne a exposé ici-même, en novembre dernier, les buts et le fonctionnement de ce théâtre d'essai: "Nous voulons tout simplement, disait-il, nous adonner à un travail de recherche qui a été trop délaissé et qui est essentiel si nous voulons évoluer vers des formes nouvelles de beauté et d'utilité".

On avait eu d'abord l'idée d'un studio d'essai où tous les réalisateurs seraient venus travailler à l'occasion, explorant en collaboration avec les techniciens toutes les possibilités de la radiophonie. Ce projet dut être abandonné, pour plusieurs raisons, mais le but d'explorer les possibilités techniques de la radio resta au premier plan des préoccupations du jeune directeur du théâtre d'essai.

Vingt semaines ont passé depuis la fondation du laboratoire. Guy Beaulne a présenté à "Nouveautés dramatiques" des textes de Félix Leclerc, Yvette Naubert, Yves Thériault, Muriel Guilbault, Paul Gury et Henry Deyglun. Quelques-uns de ces textes apportaient véritablement quelque chose de nouveau et la plupart montraient une tendance à s'écarter des sentiers battus, des lieux communs de la composition radiophonique.

Les auditeurs de "Nouveautés dramatiques", se rendent compte qu'ils assistent à des expériences extrêmement précieuses sur la matière sonore, la matière radiophonique, la matière humaine.

Certaines découvertes techniques élaborées au laboratoire bénéficieront à toutes les scènes de Radio-Canada.

L'ambition de Guy Beaulne est de promouvoir un genre radiophonique autonome, qui se compare par la qualité de sa production et la substance humaine des oeuvres à ce que le théâtre et le cinéma offrent de meilleur.

★ ★ ★

A la fin des trois premières émissions présentées sur les ondes du réseau français de Radio-Canada, sous le titre de "Le ciel par-dessus les toits", le Comité des fondateurs de l'Eglise canadienne a offert des médailles frappées à l'effigie de Marguerite Bourgeoys, à tous les auditeurs qui en feraient la demande. On sait que ces programmes, qui passent tous les dimanches de 5 h. à 5 h. 30, constituent une fresque d'inspiration historique mettant en relief la puissante personnalité de la fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, que Rome a béatifiée solennellement en novembre dernier.

A la suite de ces trois appels, le Comité des fondateurs de l'Eglise canadienne a reçu près de 4,500 requêtes, et les médailles seront envoyées dès leur réception, car tout l'adressage nécessaire est prêt. Commandées peu après la béatification, leur arrivée a été retardée jusqu'ici par les inévitables délais du transport et des formalités d'impression.

Comme on le devine, presque toutes les demandes proviennent de la province de Québec; seulement 256 ont été reçues d'ailleurs. C'est le diocèse de Québec qui vient en tête, avec 959 requêtes, puis celui de Montréal, avec 909. Le diocèse de Chicoutimi est en troisième place, avec 472 demandes. Au nombre des lettres provenant de l'extérieur du Québec, on en note 16 des Etats-Unis et 4 des îles St-Pierre et Miquelon. On le voit, la béatification de Marguerite Bourgeoys n'a pas été sans soulever un grand intérêt chez notre population canadienne et française.

# Dorothy Maynor au Concert "Pop"

Ce soir (2 mars) Dorothy Maynor, soprano lyrique de renom, sera l'artiste invitée au concert "Pop" de l'Orchestre Symphonique de Toronto, radiodiffusé sur le réseau transcanadien de la CBC. Cette émission offerte par la Compagnie Robert Simpon, est transmise par le poste local CBF de 8.30 à 9 h. 30 p.m.

La musique est entrée tôt dans la vie de Dorothy Maynor. Avant de savoir parler, elle connaissait les chants religieux et populaires nègres. Fille d'un



ministre méthodiste de Norfolk, Virginie, Dorothy avec son frère, ténor, et sa sœur, organiste, aida son père, dont la paroisse n'était pas riche, en chantant dans la chorale. En 1939 des amis jugèrent que sa voix valait d'être connue du monde musical et persuadèrent Serge Koussevitzky de lui donner une audition. Une semaine après l'audition, Dorothy Maynor se préparait pour son début au Town Hall! Cependant, ce n'est que l'été dernier qu'elle a été présentée aux auditoires européens. Au cours d'une série de récitals qui dura trois mois, elle chanta en Italie, en France, en Norvège, en Suède, au Danemark et en Hollande. Vendredi, Dorothy Maynor paraîtra pour la première fois à un concert Pop de l'Orchestre Symphonique de Toronto et, au cours de l'émission, elle chantera trois airs: "Oh Sleep, Why Dost Thou Leave Me" de "Semele" de Handel; "Alleluia" de "Exultate Jubilate" de Mozart et "Come Scoglio" de "Cosi fan tutte" de Mozart. L'orchestre, sous la direction de Paul Scherman, jouera la célèbre "Rhapsody in Blue" de Gershwin, avec Leo Barkin au piano. Les autres morceaux d'orchestre au programme sont "Knightsbridge March" d'Eric Coates, l'Ouverture de "Yeoman of the Guard" de Sullivan, l'Intermezzo de "Cavalleria Rusticana" de Mascagni et "Capriccio Italien" de Tchaïkovski.

Voici le programme complet: Knightsbridge March Coates

ORCHESTRE  
Ouverture, "Yeoman of the Guard" Sullivan  
ORCHESTRE  
Intermezzo de "Cavalleria Rusticana" Mascagni  
ORCHESTRE  
Airs:  
"Oh sleep, Why Dost Thou Leave Me" de "Semele" Handel  
"Alleluia" de "Exultate Jubilate" Mozart

DOROTHY MAYNOR  
Rhapsody in Blue Gershwin  
LEO BARKIN, pianiste  
Air: "Come scoglio" de "Cosi fan tutte" Mozart  
DOROTHY MAYNOR  
Capriccio Italien Tchaïkovski

ORCHESTRE  
Ouverture, "Yeoman of the Guard" Sullivan  
ORCHESTRE  
Intermezzo de "Cavalleria Rusticana" Mascagni  
ORCHESTRE  
Airs:  
"Oh sleep, Why Dost Thou Leave Me" de "Semele" Handel  
"Alleluia" de "Exultate Jubilate" Mozart  
DOROTHY MAYNOR  
Rhapsody in Blue Gershwin  
LEO BARKIN, pianiste  
Air: "Come scoglio" de "Cosi fan tutte" Mozart  
DOROTHY MAYNOR  
Capriccio Italien Tchaïkovski

# "Aida" au Théâtre Lyrique Molson

"Aida" est l'un des opéras les plus populaires. C'est cette oeuvre musicale que le Théâtre Lyrique Molson, commandé par Molson, présentera lundi soir prochain 5 mars, de 9 h. à 10 h., sur les ondes du réseau français de Radio-Canada. Les principaux interprètes français en seront Louise Roy et Fernand Ledoux.

L'orchestre et les chœurs seront sous la direction de Jean Deslauriers. Le narrateur sera Albert Duquesne et l'annonceur Roger Baulu.

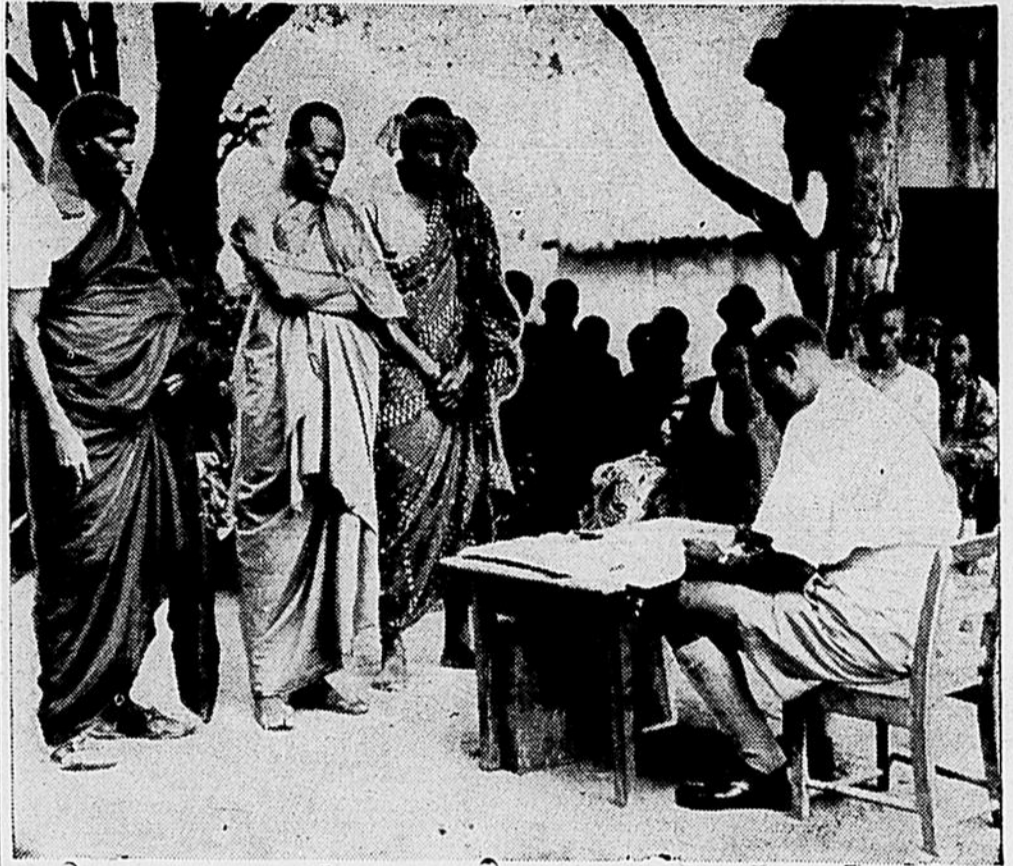
# LA SEMAINE ILLUSTRÉE

## Il est accusé d'enlèvement



Costa Kephalyannis est à levé Tassoula et avait fui avec subir son procès à Canes, en elle jusqu'au sommet du Mont Crète, sous l'accusation d'avoir formé une bande armée dans l'intention d'enlever la toute belle Tassoula Petracogeorgi, couple revint à Athènes, dans qui n'a que 19 ans. En fin de compte, il n'a été trouvé coupable que de port d'armes il-légal et il s'en est tiré avec deux ans de prison. Il avait en-

## La première élection sur la côte d'Or



Le candidat E.A. Garbo (de-bout, au centre) s'est présenté à la députation lors des premières élections à avoir lieu dans le district rural de Vakpo, à mettre fin à la domination anglaise, laquelle dure depuis 100 ans, a remporté 34 des 38 sièges en jeu.

### L'ATELIER MODERNE DE L'IMPRIMERIE YAMASKA

possède la plus parfaite machinerie et une main-d'oeuvre experte capable d'exécuter les travaux d'impression les plus difficiles.

◆  
VENEZ NOUS VOIR — VOUS SEREZ CONVAINCUS

## Il part en vitesse



On vient de dresser une échelle pour permettre à un pensionnaire du Denver Athletic Club de sauver sa vie, car le feu est pris dans sa chambre. Les flammes, par la suite, se répandirent dans toute la bâtisse et provoquèrent cinq morts. L'incendie avait été provoqué par un court-circuit dans le gymnase.

## Le parfait modèle

...Oh avec un accent — Voici un modèle à peu près parfait de beauté féminine. C'est Mlle Marie Blanchard, une des récentes étoiles de Paramount. Si elle ne s'impose pas par le talent, elle devrait certainement s'imposer par la beauté. Du reste, avant de passer à Paramount, elle était un modèle fameux dans un grand salon de couture.



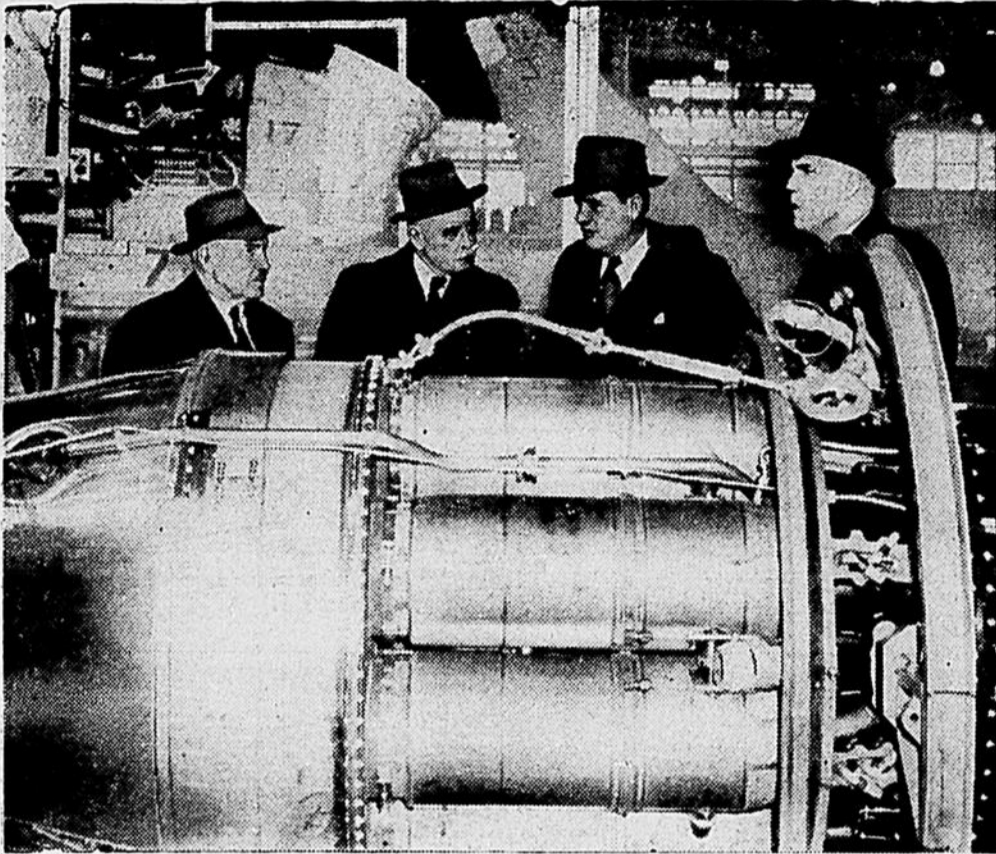
## Les lance-flammes du 22e sont à l'oeuvre



La semaine dernière, à Fort-Lewis, Washington, ont commencé les exercices de brigade des militaires du Contingent spécial du Canada. Ces exercices suivent une période d'entraînement intensif d'une durée de six mois au Canada et aux Etats-Unis, sur cette photo, les lance-flammes du 22e sont mis à l'oeuvre en vue de préparer la position "ennemie" avant l'assaut des fusiliers.

(Photo de la Défense Nationale)

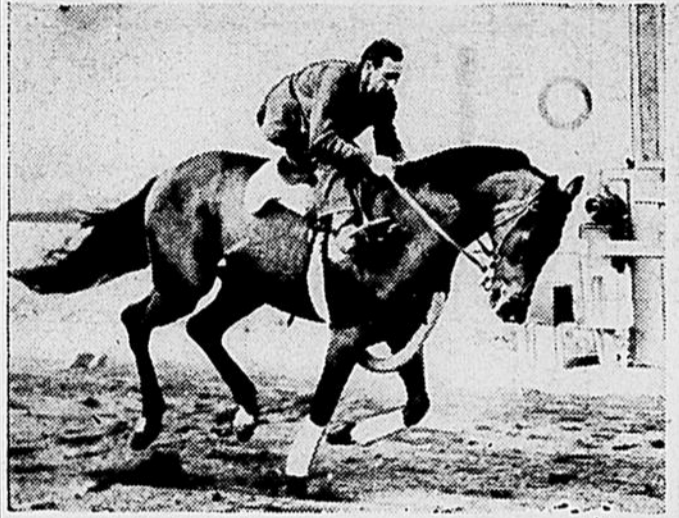
# LA SEMAINE ILLUSTRÉE



Deux chefs de la défense du pays et deux des plus grands industriels du Canada sont représentés ci-dessus, au moment où ils admirent le moteur d'un des plus fameux avions de combat au monde, le F 86 E Sabre, aux usines de Canadair, à Carleton Place. On reconnaît dans la photo le major-général A.G.L. McNaughton, président de la section canadienne au Comité international conjoint de la défense; M. J.J. Hopkins, prési-

dent de Canadair, et M. J. Geoffrey Notman, vice-président et directeur-gérant de Canadair, une firme présentement engagée dans des contrats de défense pour plusieurs millions de dollars.

## Le record du turf



Le fameux cheval des écuries Calumet, "Citation", qui a remporté au cours de sa carrière plus de bourses que n'importe quel autre cheval de course, se prépare à une rentrée qui pourrait bien être sensationnelle. Il doit courir sur la piste de Santa Anita et, s'il gagne, le total de ses gains, depuis le début de sa carrière, dépassera le million de dollars. A l'heure actuelle, les bourses qu'il a gagnées se totalisent par \$933,630.

## Petit chien dans une tasse



Tinkle, comme on peut en juger, n'est pas un gros chien. C'est un chihuahua mexicain de 12 onces qui peut tenir dans une tasse de café ordinaire. La maîtresse de Tinkle habite à McCook, Nebraska. Elle nourrit le minuscule animal au compte-gouttes et lorsqu'elle doit sortir, elle le met tout simplement dans sa sacoche.

## Le découvreur de l'insuline



À l'Université de Toronto, récemment, dans Simcoe Hall, on a dévoilé un buste de sir Frederick Banting, découvreur de l'insuline. La cérémonie marquait le dixième anniversaire de la mort de sir Frederick dans un accident d'aviation à Terre-neuve. Admirant le buste, qui est l'oeuvre de Mlle Frances Loring, on voit ci-dessus le Dr Charles H. Best, co-découvreur de l'insuline (à gauche), et le Dr Sydney Smith, président de l'Université.

## L'hon. C. V. Mavalankar



L'hon. G.V. Mavalankar, orateur du Parlement des Indes, a été photographié ci-dessus au moment où il adressait la parole aux studios de la British Broadcasting Corporation. Il était venu en Angleterre pour assister à l'ouverture officielle des nouveaux édifices de la Chambre des Communes. Avocat, linguiste et un expert du sanskrit, il se rendit un jour à Ahmedabad, où Gandhi avait ses quartiers-généraux. A la suite de son entrevue avec Gandhi, il décida de le suivre, abandonnant de ce fait une pratique légale lucrative. Le Mahatma se l'attacha et en fit son autorité sur tous les points de nature constitutionnelle.

Aujourd'hui, Mavalankar, qui est un homme aux idées modernes, vous dira que l'indépendance de son pays ne veut rien dire si elle ne se traduit pas par une meilleure éducation, de meilleurs aliments et de meilleures conditions sanitaires. Dans ses idées, s'il adopte la formule démocratique et parlementaire de Westminster, qui est le fruit de siècles d'expérience, il n'hésite pas à déclarer qu'aux Indes, des conditions différentes posent des problèmes différents.

## La confession en campagne



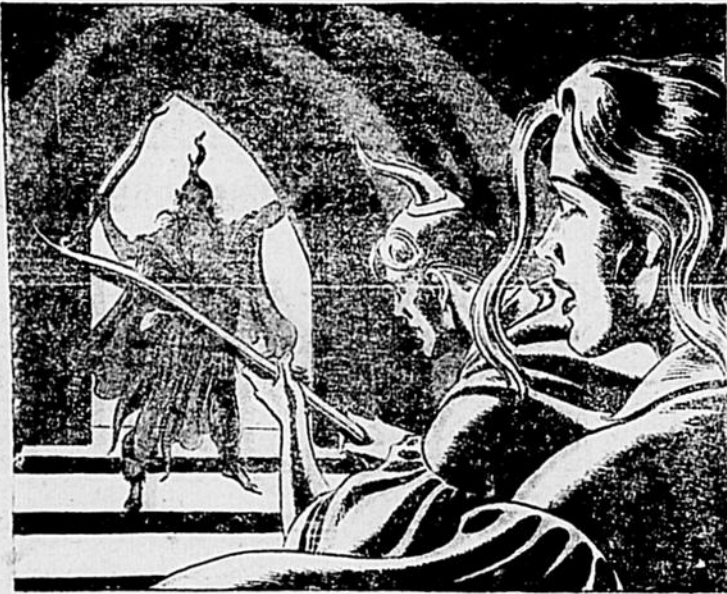
Le père Lebel entend les confessions en campagne dès qu'un jeune officier militaire le lui demande. On voit ici un jeune officier qui se confesse durant une manoeuvre.

# FLASH GORDON

par **MAC RABOY**  
DON MOORE



Déguisé comme l'un des sorciers, Flash parvient à l'entrée de leur forteresse souterraine. "Gardiens, livrez-nous passage", dit-il d'un air fanfaron. "J'ai capturé Dale et la reine Sunni". Les gardes éberlués reculent avec soumission.



Mais Flash a la malchance de tomber sur le chef-sorcier, Kurzo en personne. "Espèce d'imposteur et d'intrigant", gronde Kurzo. "Vous allez mourir pour ceci !" Flash répond au tyran en s'attaquant à lui.



Kurzo n'a pas le goût des combats aux poings. Tout en se sauvant, il crie aux gardes postés à l'entrée: "Barrez les portes! Submergez les caves... avec du liquide enflammé!"

Copy. 1951, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



Les portes se referment, prenant au piège Flash et ses amis. Soudain, de l'huile enflammée jaillit par les fissures dans les murs, et se répand en une mer de feu.



"Grimpez sur les murs. N'abandonnez pas la partie", crie Flash à ses amis terrifiés. Soudain la voix du prince Fino se fait entendre: "De ce côté, Flash. Il y a une porte ici en haut. Nous pourrions peut-être en forcer l'ouverture!"

La semaine prochaine: "RAYON du DESTIN"



Où...  
Quand...  
Comment...

Le  
**Clairon**

TÉL.: 498

...local  
...illustré  
...régional



VOUS OFFRE UNE SOLUTION À TOUS CES CASSE-TÊTES...

Journal intéressant pour le lecteur ... profitable pour l'annonceur

Tél.: 498 NOTRE REPRESENTANT EST A VOTRE DISPOSITION Tél.: 498

NOUVELLES REGIONALES

St-Guillaume d'Upton

Dernièrement, M. Fernand Casson, de St-Simon, et Mlle Jacqueline Lanoie, de St-Hugues, étaient en promenade chez M. Gilles Burelle, à St-Guillaume. — Mme Wilbrod Vallée est revenue d'un voyage à Bristol, Hartford et Southbridge. Elle était partie depuis trois semaines. — M. et Mme Antonio Morel et M. Jean-Paul Morel, de St-Guillaume, étaient en promenade chez M. Xavier Lanoie, de St-Hugues. — Mme Honoré Lacharité et sa fille, Gergette, étaient de passage à Montréal pour la fin de semaine. — Dimanche passé, les jeunes de St-Guillaume se sont réunis sur une patinoire improvisée par la nature. Une superficie de plus d'un arpent de glace couvre le champ de M. Anatole Morel et la température élémentaire de la fin de semaine a réjoui les fervents du patinage. — M. et Mme Gratien Bourret sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée Marie-Gisèle, Parrain et marraine, M. Grégoire Bourret et Mlle Jacqueline Dumaine. — Nous apprenons le décès de M. Alfred Héault. Il laisse dans le deuil trois fils, Hermile, de St-Guillaume; Philippe, de Québec; et Eddy, de Manitoaba. Il était âgé de soixante-dix-neuf ans. Nous donnerons le compte rendu des funérailles la semaine prochaine. — Mlle Gisèle Arpin, du Collège St-Maurice, de Saint-Hyacinthe, était de passage chez ses parents à St-Guillaume récemment. — Avec le dégel des rues viennent aussi les mares d'eau. On fait appel aux automobilistes qui passeront par St-Guillaume, de bien faire attention, car la plupart des rues sont inondées. Ce serait imprudent de circuler à grande vitesse; il ne faut pas oublier les piétons.

St-Damase

M. Maurice Chartier, fils de M. Joseph Chartier et de Florina Gaucher, est décédé jeudi le 22 février, à l'âge de 28 ans, après quelques heures de maladie. Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, un frère, Roland; deux sœurs, Marguerite, de Montréal et Mme Ovide Héroux (Gabrielle), de Montréal; une belle-sœur, Mme Roland Chartier; un beau-frère, M. Ovide Héroux, et quatre nièces. Les funérailles eurent lieu samedi le 24 février sous la direction de M. D. Gingras. Une foule nombreuse de parents et d'amis, précédée de 76 Chevaliers de Colomb, accompagnait la dépouille mortelle. M. Jean-M. Malo, porte-drapeau, conduisait le deuil, suivi des porteurs d'honneurs qui étaient MM. Léopold Beauregard, Conrad Jodoin, Jacques Béliste, Aurélien Guillet, J.-Guy Jodoin, Jean-Ls Beauregard. Venaient ensuite les porteurs: MM. Yvon Jodoin, Gérard Darsigny, Julien Jodoin, Jean-Claude Martin, Armand Palardy, Gérard Guilmin, tous, Chevaliers de Colomb. Le service funéraire fut chanté par M. le curé Étienne Cordeau, assisté de M. le curé Amédée Guillet et de M. l'abbé Omer Jodoin, diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. le notaire Lionel Cordeau, Chanoine du Conseil des Chevaliers de Colomb, exécuta la messe de Petro Yon, Mme L.-J. Coiteux accompagnant à l'orgue. La quête fut faite par MM. Victor Jodoin et J.-S. Robert, tous deux Chevaliers de Colomb. Nos sincères condoléances à la famille tant éprouvée. — Un atelier de couture vient d'être ouvert à St-Damase depuis lundi dernier chez M. Léo Jodoin. C'est une addition importante à la prospérité de notre paroisse, car plusieurs dames et demoiselles y trouveront du travail pour occuper leurs loisirs. — MM. Clovis et André Després se sont portés acquéreurs de la propriété de M. Zoël Després.

St-Theodore d'Acton

L'Assemblée mensuelle de l'Union Catholique des Fermières a eu lieu récemment. On procéda comme à l'ordinaire: prière, lecture de la correspondance et distribution de revues par la secrétaire, Mme Maurice Picard. Il fut décidé d'acheter des semences de légumes en profitant d'une commande de groupe à prix réduit. Plusieurs petites questions furent discutées. On procéda ensuite à l'étude du bulletin du mois, M. l'annoncier, qui s'intéresse à tous les mouvements, donna quelques conseils. Parmi les membres qui assistaient à cette réunion on mentionne Mmes Euclide Chagnon, Thérèse Jodoin, Jean-Louis Picard, Joseph Leclerc, Maurice Picard, Benjamin Gouvier, Donat Fontaine, Mlles Madeleine Gauthier et Thérèse Désautels. — Samedi dernier, au lieu de la salle paroissiale l'Assemblée des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, au milieu d'une assistance nombreuse. La réunion débuta par la prière suivie de la lecture du rapport de l'Assemblée précédente par Mlle Marcelle Tremblay, secrétaire. M. Lucien Gauthier, président, fit la lecture de l'Évangile à la portée du peuple par le Révérend Père Lelièvre, O.M.I. Plusieurs questions très intéressantes prises dans "Le Coin du Sphinx" furent posées. Mlle Marie-Paule Desautels, secrétaire régionale, fit une lecture intitulée "Le triomphe de l'humanité", de M. Charles Vézina. M. le président parla des règlements Lacordaire et de la lecture de l'Évangile, qui est très intéressant et fort instructif. L'Assemblée se termina par des vœux amicaux. — Mlles Louise Jodoin, Irène Edith, Réjeanne Maurais et Suzanne Capistran, accompagnées de leur institutrice, R. S. St-Rodrigue, se sont rendues à St-Hyacinthe ces jours derniers, afin d'assister à une réunion d'étude pour la Jeunesse étudiante catholique. — M. et Mme Philippe Fontaine, de St-Hyacinthe sont venus passer la fin de semaine chez M. et Mme Conrad Jodoin. — M. et Mme Marc Fontaine, de Drummondville, ont visité ces jours derniers M. et Mme Joseph-Marc Fontaine. — Mlle Colombe Decelles, étudiante à l'École Normale des RR. SS. Saint-Joseph, de St-Hyacinthe, passe quelques jours chez M. et Mme Emile Decelles. — MM. Raphaël Martin et Donald Tremblay, du Séminaire de St-Hyacinthe, en vacances chez leurs parents. — MM. et Mmes Jean-Paul Fontaine, d'Upton, et Omer Brodeur, de Saint-Hyacinthe, étaient dimanche dernier de passage chez M. et Mme Rosaire Fontaine. — M. et Mme Raymond Larivière, de Laprairie, ont visité dimanche dernier M. et Mme Pierre Larivière. — Mme Moïse Lalime est de retour dans sa famille, après avoir passé quelques jours sous traitement à l'hôpital St-Joseph, de Granby. — M. Oscar Milette s'est porté acquéreur de la ferme appartenant à M. Armand Adam. — M. Gérard Gauthier, de Notre-Dame du Bon-Conseil, est venu visiter sa tante, Mme Louis Gauthier, gravement malade. — Mme Jules Morin, après un séjour d'une quinzaine à l'hôpital St-Charles, de St-Hyacinthe, est revenue dans sa famille. — M. Rosario Milette suit présentement une retraite fermée au Couvent des RR. PP. Dominicains, à St-Hyacinthe. — M. et Mme Raymond Picard et leur famille doivent nous quitter prochainement pour aller demeurer à Longueuil.

Communiqué de la Banque du Canada

Vaste déplacement du capital américain vers notre pays. — La production pourrait être augmentée en embauchant une plus forte proportion de gens âgés.

OTTAWA, le 13 février 1951. — Les conséquences économiques des frais que doit occasionner la dévaluation du Canada sont mises en vedette dans le rapport annuel de la Banque du Canada, publié aujourd'hui par M. Graham Towers. Le rapport traite aussi du retour des éléments d'inflation en 1950, tout en décrivant l'influence des événements extérieurs sur cette tendance vers une hausse générale. Le rapport souligne, en troisième lieu, le vaste déplacement de capital américain vers notre pays au cours de 1950 et il analyse l'effet de ce déplacement sur les avoirs liquides canadiens et sur la situation financière du Gouvernement. En mentionnant les difficultés que comporte le financement d'un important programme de défense, tout en réduisant ou en prévenant l'inflation et une hausse subséquente du coût de la vie, M. Towers étudie certaines recommandations qui lui ont été avancées en divers milieux dans le but de résoudre le problème. On mentionne, entre autres choses, l'avantage qu'il y aurait à augmenter notre production totale afin d'assurer la défense du pays sans nuire aux besoins civils, à adopter un système de taxation à tempérament, à faire réduire par les autorités publiques et par le commerce certaines dépenses moins urgentes, et enfin à accroître l'épargne personnelle. Le rapport conclut que toutes ces méthodes méritent d'être étudiées et qu'on pourrait assurément les utiliser en l'occurrence. La production pourrait être augmentée en embauchant une plus forte proportion de gens âgés, de femmes mariées et de travailleurs à faible rendement, mais le rapport ajoute qu'en toute probabilité la production civile devra être amoindrie. Il insiste aussi pour que soient maintenus les types d'immobilisations les plus productifs. En ce qui concerne les contrôles directs, le rapport affirme que, bien que les mesures financières et monétaires ajoutées aux épargnes accrues soient essentielles à la stabilité, elles ne suffiront peut-être pas en elles-mêmes à maintenir en toutes circonstances une stabilité raisonnable. "Si le budget de défense devenait considérable au point qu'il soit humainement impossible de le financer au fur et à mesure, dit M. Towers, ou si, dans les débuts, les mesures financières ayant en vue la juste répartition du fardeau des dépenses étaient mal conçues ou mal observées, il pourrait devenir nécessaire de faire de plus en plus usage des contrôles directs pour mettre en vigueur le programme financier et monétaire, malgré les dangers de contrôles de ce genre pour le rendement économique et la liberté personnelle". Faisant allusion à la nouvelle apparition des éléments d'inflation en 1950, M. Towers établit un contraste entre les conditions actuelles et celles qui existaient il y a un an, alors que la situation économique semblait stable en général et que la hausse des prix avait quelque peu ralenti. Quant aux suites de la tension internationale accrue et l'essor qui en est résulté dans l'entreprise économique, le rapport mentionne sur ce point les événements survenus aux États-Unis. Il affirme que l'indice le plus éloquent de la pression croissante infligée à six prix canadiens par suite de ces événements se trouve dans la hausse du prix moyen en dollars canadiens de nos exportations et importations, dans la proportion de 10 et 7 pour cent. Ces hausses ont eu lieu en dépit de la prime du dollar des États-Unis soit descendue de 10 à 6 pour cent au cours de l'année. M. Towers définit les problèmes résultant de l'addition de 625 millions de dollars (E.-U.) aux réserves d'or et de change étranger du Canada pendant l'année. Il ajoute qu'il faut y voir une importation de capital plutôt qu'un surplus dans notre solde de paiements courant. La hausse des réserves de change étranger a rendu nécessaire un vaste financement du dollar canadien. Le Gouvernement a obvié à cette difficulté par l'emploi d'une partie de l'excédent total des recettes sur les dépenses. En août et septembre, certaines dispositions financières particulières sont devenues nécessaires. Mentionnons, entre autres, la vente de 200 millions de dollars en certificats de dépôts aux banques à charte et l'acquisition par la Banque du Canada de valeurs en change étranger qui ont atteint au 18 octobre un nouveau maximum de 393 millions. Comme compensation de cet achat de change étranger, la Banque a réduit de 337 millions de dollars les valeurs de l'État qu'elle détenait, entre la fin de juillet et le 18 octobre. Dans la suite, la Banque a réduit de 167 millions son actif net de change étranger et elle a augmenté de 269 millions son actif de valeurs de l'État. Toutes ces opérations ont eu comme effet de maintenir à 56 millions de dollars l'augmentation des réserves comptant des banques à charte en 1950. Passant ensuite aux progrès notés dans la production et le commerce au Canada, le rapport annonce que le volume de rendement industriel a augmenté d'environ 5 pour cent et celui de tous les services et marchandises d'environ 4 pour cent. Il signale également une augmentation de 3 pour cent dans les dépenses des consommateurs au Canada et ajoute que cette augmentation n'a pas constitué un facteur aussi important au Canada qu'aux États-Unis. L'augmentation de la valeur totale de nos importations a dépassé la hausse de nos exportations et notre commerce de marchandises est demeuré à peu près stable par rapport à un surplus de 262 millions de dollars dans l'exportation en 1949. Abordant les conditions actuelles du marché des valeurs de placement, le rapport note que le Gouvernement n'a pas prélevé de nouvelle monnaie par émission d'obligations pour placements généraux par suite d'une réduction des obligations détenues par les banques. Au cours de l'année, l'intérêt payé pour les obligations à court terme a augmenté d'un peu moins d'un demi de 1 pour cent tandis que celui des obligations à longue échéance était haussé d'un peu plus d'un quart de 1 pour cent. Le financement d'une partie de l'augmentation des réserves de change étranger et une hausse dans les prêts des banques à charte a donné lieu à une augmentation de 598 millions de dollars dans les avoirs liquides détenus par le grand public. L'état financier de la Banque du Canada pour l'année se terminant le 31 décembre 1950 accuse un bénéfice de \$19,662,548.11, qui a été remis au Receveur général du Canada pour être porté au crédit du Fonds du revenu consolidé, en plus du paiement de dividende de ministre des États-Unis en France, il comprit, certes, la valeur d'un gouvernement central fort dans les affaires étrangères, mais il ne le voulait pas fort dans de nombreux autres domaines, craignant qu'il n'opprimât les hommes. Né aristocrate, mais par inclination et par conviction démocrate épris d'égalité, il lutta toujours pour la liberté et contre la Couronne britannique, l'Église, l'aristocratie terrienne et l'inégale répartition des richesses. Tandis que le grand but de Hamilton était de donner à son pays une organisation plus efficace, Jefferson cherchait à assurer à l'individu une liberté plus large parce qu'il croyait que "tout homme et tout groupement organisé d'hommes sur la terre possède le droit de se gouverner soi-même". Tandis que Hamilton redoutait l'anarchie et pensait en termes d'ordre, Jefferson craignait la tyrannie et pensait en termes de liberté. Les États-Unis avaient besoin de chacune de ces deux influences. Il leur fallait un gouvernement

Le Padre rend visite à ses soldats



On voit ici le père Lebel, tout joyeux du bienvenu, en train de prendre un goûter avec ses officiers de l'unité, après avoir passé l'avant-midi avec les troupes en manœuvre. De gauche à droite : le lieutenant G.-L.-A. Giroux, de Montréal; le lieutenant J.-A. Lapointe, de Québec; le père Lebel; le major G.-R. Lamothe, de Trois-Rivières. Debout à côté de la mascotte de la compagnie "C" se trouve le capitaine G.-C. Forbes, de Matane (P.Q.).

**POUR CLÔTURER OU DRAINER VOTRE TERRE**

**Prêts POUR L'AMÉLIORATION DES FERMES**

Les prêts pour l'amélioration des fermes peuvent être employés pour construire des clôtures ou des systèmes de drainage ou autres perfectionnements de la ferme. Ce plan permet d'emprunter jusqu'à \$3,000 et le remboursement peut être fait par versements répartis pendant une période d'une, deux ou plusieurs années. Le taux d'intérêt simple est de 5%. Demandez des renseignements complets à notre succursale la plus proche.

**LES PRÊTS POUR L'AMÉLIORATION DES FERMES**  
peuvent aussi servir à:  
Acheter des bestiaux de base ou de reproduction.  
Clôturer, drainer, etc.  
Construire, réparer ou modifier tout immeuble ou bâtisse de la ferme.  
Électrifier la ferme.  
Acheter des instruments, des machines ou de l'outillage.

**LA BANQUE ROYALE DU CANADA**  
Une banque vraiment royale  
SUCCEURSALE ST-HYACINTHE — B. U. BOUSQUET, Gérant

**Acton Vale**

Nos sincères condoléances à M. Armand Charbonneau, tailleur, à l'occasion de la mort de son père dimanche dernier à St-Hyacinthe, à l'âge de 52 ans. — M. et Mme Narcisse Leclerc aiment Mme Paul Hébert, à Montréal. — M. et Mme Germain Lussier étaient en visite, samedi dernier, chez M. et Mme Joseph Roch à Saint-Hyacinthe. Ses funérailles auront lieu lundi en l'église paroissiale d'Acton Vale.

**Acton Vale**

Nos sincères condoléances à M. Armand Charbonneau, tailleur, à l'occasion de la mort de son père dimanche dernier à St-Hyacinthe, à l'âge de 52 ans. — M. et Mme Narcisse Leclerc aiment Mme Paul Hébert, à Montréal. — M. et Mme Germain Lussier étaient en visite, samedi dernier, chez M. et Mme Joseph Roch à Saint-Hyacinthe. Ses funérailles auront lieu lundi en l'église paroissiale d'Acton Vale.

**Saint-Pie**

Une grande retraite prêchée par l'abbé Gérard Beauregard s'est terminée dimanche dernier en l'église paroissiale de St-Pie. Le matin, il y eut messe avec instruction, et le soir, à 7 h. 30, ont lieu la cérémonie de clôture de la retraite, qui fut suivie avec dévotion par une foule nombreuse de fidèles. — Dimanche dernier, après la grand-messe, il y avait à la sacristie la réunion mensuelle des membres de l'Association de la Prière. Signalons également une réunion des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, qui fut suivie d'une représentation cinématographique pour les enfants. Une représentation pour les adultes de la vie de Bernadette Soubirous fut donnée dans la soirée. — On annonce pour samedi soir le 3 mars, en la salle paroissiale, une partie de cartes organisée par les dames et demoiselles du Cercle des Fermières. Il y aura de beaux et nombreux prix.

Cette semaine ont eu lieu les funérailles de Dame Ave-Clemente Blanche, née Lélla Guay. Le service a été chanté en l'église paroissiale par le chanoine P.-N. Demariais. Les porteurs étaient MM. Rodrigue Baudry, Fernand Bernard, Napoléon St-Pierre, Ephraïm Lajoie, Florimond Robert et Napoléon Deslandes. — Ces jours derniers, M. et Mme Normand Rodier et leur fils, de St-Maxime étaient en visite chez leurs parents à St-Pie. — M. Ernest Martel était de passage dans notre paroisse récemment. — M. et Mme Alerte Guay, Jean-Claude Fleury et Grégoire Guay, de l'Ange-Gardien de Bozville, étaient à St-Pie ces jours derniers. — M. Joseph Houle, de Bozville, a passé quelques jours chez sa sœur, Mme Napoléon Martin. — M. Robert Brodeur, de St-Gaspar, en visite chez M. et Mme Henri Brodeur, dimanche dernier. — M. Robert Brodeur, de St-Gaspar, en visite chez M. et Mme Henri Brodeur, dimanche dernier. — M. et Mme Robert Bousquet, de Saint-Hyacinthe, en visite chez des parents à la fin de semaine.

**Acton Vale**

Nos sincères condoléances à M. Armand Charbonneau, tailleur, à l'occasion de la mort de son père dimanche dernier à St-Hyacinthe, à l'âge de 52 ans. — M. et Mme Narcisse Leclerc aiment Mme Paul Hébert, à Montréal. — M. et Mme Germain Lussier étaient en visite, samedi dernier, chez M. et Mme Joseph Roch à Saint-Hyacinthe. Ses funérailles auront lieu lundi en l'église paroissiale d'Acton Vale.

**L'attitude que notre pays entend prendre**

Elle est justifiée par la situation économique du monde, dit la Banque Canadienne de Commerce.

Dans sa dernière revue de la situation économique en général, la Banque Canadienne de Commerce note qu'en outre de la pression intérieure sur les prix, les tendances inflationnistes extérieures ont aussi leur importance. Les exportations canadiennes de matières premières subissent les pressions à la hausse des acheteurs étrangers; d'autre part, les hausses de prix à l'étranger majorent le coût de nos importations. A cause des perspectives d'inflation, il est nécessaire d'étudier une politique inflationniste appropriée. Le Ministère des Finances a répété que le Canada entend suivre une politique d'imposition. C'est une attitude économiquement saine. Un impôt sur le revenu et des droits d'accise élevés absorbent le pouvoir d'achat qui, entre les

baisses de prix, provoquerait des hausses de prix. Le problème de la défense, il faudra des pourcentages beaucoup plus forts de la production pour le programme certaines matières rares pour les munitions. La politique de taxation, dans son ensemble, devrait supprimer les potentiels d'inflation, mais elle doit être souple et peser différemment sur les divers produits. Si l'impôt s'accroît assez pour empêcher le potentiel d'inflation de devenir excessif, la Production Nationale brute indiquée pour 1951 ne sera pas faussée ou enflée par des rajustements des prix et des salaires en spirale. Du même coup, le bénéfice de l'agroissement de productivité deviendrait plus évident. Les avantages d'une politique ordonnée qui, entre autres choses, recourt aux impôts, à l'épargne individuelle et à d'autres mesures monétaires, sont évidents en ces jours incertains. Les cinq dernières années ont nettement démontré que notre bien-être économique est en rapport étroit avec l'activité internationale. Que ce soit en temps de paix, lorsqu'on songe à des rajustements tarifaires et à des accords commerciaux, ou en temps de préparation militaire, lorsque les problèmes de matières stratégiques, l'accumulation des ressources et les autres mesures retiennent l'attention, l'influence des décisions prises outre-frontière agit sur notre activité quotidienne. Cette situation requiert, voire exige la plus grande clairvoyance, si on veut sauvegarder la stabilité de l'économie.

**Acton Vale**

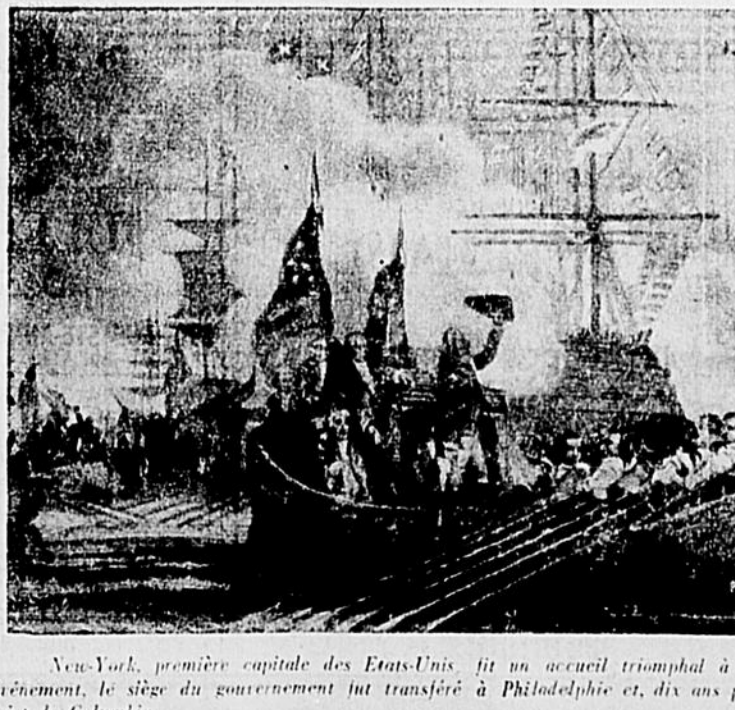
Nous soulignons un prompt rétablissement à Mme Henri Intrax, retournée à sa chambre par la maladie, ainsi qu'à M. Ernest Richard, hospitalisé à Sherbrooke. — Tous les professeurs et élèves du Collège d'Acton Vale ont été affligés d'apprendre le décès, à Granby, de leur ancien directeur, le R. Père Marcelin. — Les exercices du Carême se poursuivront les mardis et vendredis soirs à l'église paroissiale. — Plusieurs élèves de notre paroisse sont retenus dans leurs foyers par la grippe, qui sévit un peu partout.

**Esquisse d'une Petite Histoire des U. S. A.**  
(20)  
La sage direction de Washington était indispensable à la nation à cette époque. Les qualités qui avaient fait de lui le premier soldat de la Révolution en firent également le premier homme d'Etat dans le pays nouvellement organisé. Il avait le pouvoir d'établir des plans pour un avenir lointain, et une capacité de travail énorme. Il inspirait le respect et la confiance; il possédait le don de commandement plutôt que l'habilité; le courage plutôt que la souplesse; et une grande dignité, ainsi qu'une réserve mêlée d'une certaine timidité, de modestie et d'une maîtrise de soi statique. Jefferson secrétaire d'Etat, et Alexander Hamilton, qui l'avait secondé pendant la Révolution, ministre des Finances. En même temps, le Congrès établit le pouvoir judiciaire fédéral, en installant non seulement une Cour suprême, avec un président (John Jay fut nommé à ce poste) et cinq juges accessoires, mais également trois cours de circuit et treize cours de district. Un ministre de la Guerre et un ministre de la Justice firent également partie du premier gouvernement. Comme Washington ne prenait généralement aucune décision sans avoir consulté les hommes dans le jugement desquels il avait confiance, ce fut alors que le cabinet américain (formé par les chefs de tous les Ministères que le Congrès pouvait créer) vit le jour.

son développement industriel, son activité commerciale et les opérations de son gouvernement. Elle devait également posséder la confiance et le soutien entiers du peuple. Nombreux étaient les hommes qui désiraient dénoncer la dette nationale ou n'en payer qu'une partie. Cependant Hamilton intervint avec insistance en faveur du paiement intégral de la dette du gouvernement de l'Union et défendit un plan par lequel le gouvernement fédéral prenait en charge les dettes que les États avaient contractées pour venir en aide à la Révolution. Il mit au point l'organisation d'une Banque des États-Unis, dotée du droit d'établir des succursales dans les différentes parties du pays. Il se déclara partisan d'une émission nationale et des tarifs de protection en vue d'assurer le développement des industries nationales. Ces mesures eurent un effet instantané — en plaçant le crédit du gouvernement fédéral sur une base ferme et en lui assurant tous les revenus dont il avait besoin. Elles encouragèrent le commerce et l'industrie, créant ainsi une solide phalange d'hommes d'affaires qui épaulèrent le gouvernement et furent prêts à résister à toute tentative faite pour l'affaiblir. De son côté, Thomas Jefferson était un homme de pensée plutôt qu'un homme d'action. Tandis que Hamilton était un administrateur, Jefferson était un penseur et un philosophe sans égal parmi les penseurs et les écrivains de son époque. Politiquement, il combattait fréquemment Hamilton. Lorsqu'il partit à l'étranger en qua-

l'individu une liberté plus large parce qu'il croyait que "tout homme et tout groupement organisé d'hommes sur la terre possède le droit de se gouverner soi-même". Tandis que Hamilton redoutait l'anarchie et pensait en termes d'ordre, Jefferson craignait la tyrannie et pensait en termes de liberté. Les États-Unis avaient besoin de chacune de ces deux influences. Il leur fallait un gouvernement national plus fort, mais il importait également d'assurer l'émancipation des hommes. Ce fut la bonne fortune du pays que d'avoir possédé ces deux hommes et d'avoir pu, à ce moment-là, mêler et, dans une large mesure, réconcilier leurs contributions respectives. Leurs divergences de vues, qui se manifestèrent un peu après que Jefferson eut pris les fonctions de secrétaire d'Etat, conduisirent à une interprétation nouvelle et très importante de la Constitu-

tion. Car lorsque Hamilton présentait son projet d'établissement d'une banque nationale, Jefferson émit des objections, parlant au nom de tous ceux qui opposaient les droits des États aux droits de la nation, ainsi qu'au nom de ceux qui redoutaient les grands groupements d'intérêts. La Constitution, déclara-t-il, énumère expressément tous les pouvoirs dévolus au gouvernement fédéral et réserve les autres pouvoirs aux États. Nulle part le gouvernement central n'a reçu le droit d'établir une banque. Hamilton répliqua que tous les pouvoirs du gouvernement fédéral ne pouvaient être expressément définis, car pour le faire il aurait fallu introduire un trop grand nombre de détails dans la Constitution. Un vaste ensemble de pouvoirs devait être impliqué dans les dispositions générales, déclara-t-il, et l'une de ces dernières autorisait le Congrès "à faire toutes les lois qui pouvaient nécessiter la mise à exécution" des pouvoirs précis qui auraient été attribués au gouvernement. La Constitution déclarait que le gouvernement fédéral devait être qualifié pour lever et recueillir les impôts, pour payer les dettes et pour contracter des emprunts. Une banque nationale l'aiderait matériellement en assumant effectivement ces fonctions et le Congrès était par conséquent habilité à établir la banque en vertu de ses "pouvoirs implicites". Washington et le Congrès acceptèrent la mesure proposée par Hamilton et créèrent un précédent.



New-York, première capitale des États-Unis, fit un accueil triomphal à George Washington. Peu après cet événement, le siège du gouvernement fut transféré à Philadelphie et, dix ans plus tard, à Washington, dans le district de Columbia.

(A suivre)

# NOUVELLES REGIONALES

## Ste-Madelaine

Dimanche dernier, M. et Mme Paul Plancou recevaient MM. et Mmes Marcel Gaudette et Julien Riendeau, de St-Hyacinthe.

M. Léo Bourdon est hospitalisé à l'hôpital St-Charles, pour intervention chirurgicale.

M. et Mme Houle, de Roxton Falls, de passage chez leur fille, Mme Fernande Vincent.

Chez Mme Eusébe Gaudette, M. et Mme Pierre Dépelette, leur fils Jacques, et Mme Omer Sarazin, de Montréal.

Mlles Pierrette Bourdon, Madeleine Francœur et Mariette Girouard, de l'École Normale des Soeurs de Saint-Joseph, sont de passage dans leurs familles, à cause de l'épidémie de grippe.

M. et Mme Joseph Girard recevaient à souper dimanche dernier, M. et Mme Toméo Girard, accompagnés de leurs enfants, Diane et Yvon, et de M. H. Meunier.

## BOVINS DANOIS ACHETES PAR LA GRECE

D'après un rapport publié dans le Foreign Trade, une commission grecque d'achats de bovins a acheté du Danemark plus de 800 bovins laitiers danois rouges.

## PÂTE DE FRUITS AU MIEL

D'après un rapport du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis, une nouvelle pâte de fruits au miel commence à faire son apparition sur le marché aux Etats-Unis. Elle est faite de purée ou de jus de fruits concentrés mélangés avec du miel, qui sert d'édulcorant et qui rend le produit facile à tartiner.

## St-Barnabe

En promenade dimanche, chez M. et Mme Ephrem Bergeron, M. et Mme Lucien Messier et leurs enfants, de St-Hyacinthe.

Mlle Simone Fontaine a passé la journée du dimanche avec ses parents M. et Mme Delphis Fontaine, de St-Hyacinthe.

M. et Mme Sylvia Guilbert recevaient à dîner, dimanche, M. et Mme Evangéliste Laliberté, de St-Hyacinthe.

MM. Normand Bergeron, Réal Laflamme et Jean-Benoît Leblanc, étudiants au Séminaire de St-Hyacinthe ont repris leurs études après une quinzaine de jours dans leur famille.

## TANIN TIRE DES ARBRES

D'après un rapport du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis, on a constaté que plusieurs arbres et plantes sauvages produisent suffisamment de tanin pour fournir une proportion considérable des besoins de l'industrie du tannage.

On signale que le gros du tanin utilisé par le passé dans l'industrie du cuir aux Etats-Unis provenait du châtaignier, mais comme cet approvisionnement habituel a été réduit par une grave brûlure, on est à la recherche d'autres sources. On a constaté que les arbres comme la pruche et le chêne, et même le sumac sauvage, qui ressemble à un arbruste, produisent du tanin en quantités commerciales, et les investigateurs sont en voie d'essayer certaines racines comme source possible.

## Saint-Pie

M. et Mme Lucette, qui habitent à St-Pie, ont gagné depuis quel que temps, est rentré chez lui ces jours derniers.

La manufacture de M. Marcellin Saurette a été fermée cette semaine par suite du décès de Mme Irène Saurette.

## À VOTRE SANTÉ



Les jeunes, les vieux, les adolescents, Ont besoin de déjeuners nourrissants. Fruit, oeuf, céréale, pain, chaud breuvage. Vous garderez plein d'entrain, à tout âge.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

## St-Damasc

Les dames de l'Union Catholique de Fermières ont donné jeudi soir, à l'occasion de la mi-Carême, une partie de cartes qui fut un succès. Ces réunions sont toujours très appréciées, car en plus de se récréer, on a aussi la surprise de gagner de beaux prix.

## La Santé au Canada

### LA VENTILATION

L'air d'une pièce, au foyer ou au bureau, se vicie vite quand la ventilation est insuffisante. Les occupants inhalent de la poussière, de la fumée et les virus qui flottent dans l'air, ce qui engendre la fatigue et aggrave les sinusites. Faites circuler un air qui ait le degré voulu d'humidité.

### ATTENTION AU RHUME!

Le rhume banal est un désagrément ordinaire de l'hiver, mais ne le négligez pas. Demeurez au lit bien au chaud; buvez beaucoup d'eau et de jus de fruits. Ce n'est pas une bonne idée de continuer de vous rendre au travail ou à l'école, où vous pouvez infecter d'autres personnes. Un rhume négligé peut facilement dégénérer en maladie plus grave.

### OU LES MICROBES SE RASSEMBLENT

Tout ce qui a été exposé à l'air ou a été manipulé peut être chargé de microbes. On doit — surtout les enfants — bien se laver les mains avant de manger ou de toucher de la nourriture, et se tenir les ongles propres.

### GARDE A VOUS!

Marchez comme si vous possédiez un côté de la rue et comme si vous avez des droits sur l'autre", disait à ses recrues un vieux sergent instructeur. Une démarche droite et alerte non seulement relève votre apparence mais remonte aussi le moral. Faites-en l'expérience quand pour le bien de votre santé, vous marchez pour revenir du travail ou de l'école.

### UNE CACHETTE DANGEREUSE

Les petits enfants s'introduisent souvent, dans les oreilles, le nez, ou la bouche, avec des résultats désastreux, de petits objets comme des boutons, des perles, des noix ou des cailloux. Quand de tels accidents surviennent, il faut mander le médecin — en essayant de le leur faire voir, les profanes ne réussissent qu'à aggraver l'état de la victime.

## St-Dominique

Prompt rétablissement à Mme Roméo Vincent, actuellement hospitalisée à l'hôpital St-Charles, de St-Hyacinthe.

M. et Mme Domina Chicoine et leurs enfants se rendaient chez M. et Mme Albert Breault, de Saint-Simon, récemment.

M. et Mme Marcel Gosselin et leurs enfants, de Ste-Rosalie, ainsi que M. et Mme Robert Grotreau, de St-Liboire, étaient en visite chez M. et Mme Domina Chicoine, dimanche soir dernier.

Mlles Hélène et Rose Chabot, de Saint-Hyacinthe, en visite chez leurs parents, M. et Mme Olivier Chabot, dimanche dernier.

M. et Mme Emile Benoit, de St-Dominique, en visite chez M. et Mme Hermas Phaneuf, de St-Hyacinthe.

Mme Léon Dion ainsi que MM. Montcalm et Omer Lemay en visite chez M. et Mme Conrad Fréchette, de Montréal.

La partie de cartes de samedi soir dernier a donné la magnifique somme de \$200.00. Nous remercions tous les assistants.

A cette partie, les trois prix de première furent gagnés respectivement par MM. Leclerc et Fernand Richer, et Mlle Claire Lemay. Le premier prix était un magnifique gâteau, don de Mlle Armande Dubreuil; le deuxième, une coussin, don de Mlle Annette Richer, et le troisième, une lampe électrique, don d'une enfant de Marie.

A cette veillée il y a eu 3 tours de bingo; la partie gagnée par M. Roger Chicoine, prix un chapeau blanc; 2e partie gagnée par Mme Ovide Bousquet, prix un cadre peint à la main; 3e partie gagnée par Mme Gilbert Ménard, prix, une chaise berceau.

Le tirage du phonographe électrique fut fait par notre dévoué pasteur et Mme Jean-Guy Beauregard fut l'heureuse gagnante.

De nombreux prix furent décernés aux gagnants des parties de cartes. Le maître de cérémonie était M. Roger Lusselle. Pour terminer la veillée, M. le curé remercia l'assistance.

## NOUVEAUX WAGONS A MARCHANDISES AU C.N.

Montréal, février — M. E.A. Bronley, vice-président en charge des achats et des magasins du Canadian National, annonce que sa compagnie a commandé aux manufacturiers canadiens 2,300 wagons à marchandises en acier pour la livraison à partir de décembre cette année. Cette commande comprend 1,500 gondoles, 500 triple-trémies et 300 wagons plates-formes. Elle porte à \$72,391,375 la valeur du matériel commandé par le Canadian National et dont il attend la livraison.

Compris dans cette commande de soixante-douze millions se trouvent 88 locomotives Diesel électriques de différents modèles, plus de 5,000 wagons à marchandises, des fourgons à bagages, des wagons-lits, des fourgons-poste, des wagons frigorifiques, 18 automobiles, des charriots à neige et 50 wago s à bascule.

## Exercice militaire sous l'oeil attentif des commandants



La semaine dernière à Fort Lewis, Washington, ont commencé les exercices de brigade des militaires du Contingent spécial du Canada. Ces exercices suivent une période d'entraînement intensif d'une durée de six mois au Canada et aux Etats-Unis. Les manoeuvres appelées "Igneas Bellum" (Guerre de feu), ont débuté avec le Royal 22e Régiment, auquel se sont joints plus

tard le Royal Canadien Régiment et le Princess Patricia's Canadian Light Infantry. Le 2nd Field Regiment RCHA, a fourni l'artillerie de soutien. Dans cette photo nous voyons le Commandant du Contingent spécial, le brigadier J.M. Rockingham, et le lieutenant-colonel J.-A. Dextraze commandant du 2e bataillon du Royal 22e Régiment, observant

leurs troupes durant la première phase de l'exercice. On voit aussi un groupe de fusiliers-mitrailleurs Bren des "22" ouvrant le feu contre une position ennemie, à la suite d'un lourd barrage d'artillerie. La position "ennemie" fut prise et consolidée dans les limites de temps prévues par l'horaire.

(Photo de la Défense Nationale)

## Cours à l'Ecole Polytechnique

La direction de l'Ecole Polytechnique désire annoncer qu'elle donnera de nouveau, pour la cinquième année consécutive, une série d'environ 150 heures de cours de prospection, du 28 mars au 2 mai 1951.

La province a grandement besoin de prospecteurs qualifiés pour explorer ses immenses étendues qui offrent des possibilités au point de vue ressources minérales, tel que le Labrador, la région du lac Chibougamou, etc. Ces cours sont donc organisés en vue de l'entraînement scientifique des prospecteurs, et seront donnés par les professeurs du département "Mines et Géologie" de l'Ecole Polytechnique. Ils s'adressent particulièrement aux prospecteurs de métier qui désirent se perfectionner dans leur art ainsi qu'aux jeunes gens qui voudraient apprendre ce nouveau métier qui peut devenir très lucratif. Ces cours sont offerts également à tous ceux qui

s'intéressent directement ou indirectement à l'industrie minière en général.

Le programme des cours comprend les matières suivantes: chimie, minéralogie, géologie, prospection, forge, analyse des minerais, dessin, séances de laboratoire et quelques excursions sur le terrain, au cours desquelles il y a visite de certaines mines de la région et étude des roches sur le terrain. Les cours théoriques auront lieu le matin et les après-midi seront réservés pour les séances de laboratoire.

Les frais d'inscription sont de \$15.00. En retour, les livres et les collections de minéraux et de roches sont fournis gratuitement. Cette somme couvre également le coût des excursions sur le terrain. Aucun examen d'admission n'est requis. Un certificat sera remis gratuitement à ceux qui, ayant suivi les cours assidûment, désirent passer les examens requis. Ces cours sont organisés en collaboration avec le Ministère des Mines de la province qui les subventionne. Le Gouvernement, qui cherche par tous les moyens possibles à développer nos ressources minérales, considère que la forma-

## CERTAINES RECOLTES ONT BESOIN DE SEL

Tout comme certaines denrées alimentaires exigent du sel pour faire ressortir leur saveur, de même certaines récoltes, comme le céleri, les betteraves fourragères, les betteraves à sucre, la poirée, les betteraves de table et les navets, bénéficient du sel de table appliqué avec les engrais chimiques; c'est là une constatation faite par les techniciens poursuivant des études sur les principes nutritifs dans diverses parties de l'univers.

Les chercheurs de différents pays se demandent si le sodium (le sel ordinaire est du chlorure de sodium) ne serait pas un associé important du potassium, du calcium ou du magnésium, et si sa présence ne stimulerait pas leur efficacité.

tion de prospecteurs compétents est essentielle à cette fin.

Pour renseignements supplémentaires et inscription, on est prié de s'adresser au plus tôt aux bureaux de l'Ecole Polytechnique, 1430, rue Saint-Denis, Montréal, MA: 5311, ou le soir à TA: 4116.

Ne dites pas bière  
dites: **Douz**  
La bière par excellence!

# EXPOSITION MIXTE DES MODES

— PRINTEMPS 1951 —

A LA NOUVELLE SALLE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Coin des rues Bourdages et Dessauls, Saint-Hyacinthe

Lundi et mercredi, les 12 et 14 MARS 1951

Défilé des mannequins 8 heures 15 p.m. -:- Commentatrice: ODETTE OLIGNY, artiste bien connue de la radio

Pharmacie Paul Lanctôt: maquillage

Orchestre sous la direction de HUGUES PARENTEAU

Responsabilité et présentation des modèles

féminins: Mlle Joy GILMOUR, Montréal  
masculins: M. Léo TRUDEL, St-Hyacinthe

Les toilettes de la mariée seront présentées par Le Salon de la Mariée, Montréal

Toute personne intéressée à l'achat d'une toilette de mariée n'aura qu'à se rendre au GRAND-HOTEL mardi, mercredi ou jeudi, 13, 14, ou 15 mars. Mme A. Martel, propriétaire du Salon de la mariée, sera à leur disposition pour faire leur choix.

## ADRIEN CHENETTE

Présente:

Souliers pour dames

## LÉO PERREAULT

Présente:

Costumes pour dames et manteaux de drap

## LAFLAMME

Fourrures

Présente:

Fourrures

## SALON VANITÉ

Présente:

Chapeaux

## JULES MAURICE

Décoration florale

690, RUE STE-ANNE

TEL. 2122-W

Présente: **David Gladu** Bijoux

Billets en vente chez DAVID GLADU, rue Cascades

Prix d'admission: \$1.00 — \$1.50  
Billets en vente immédiatement.

## LÉO TRUDEL

Présente:

Modèles 1951 pour messieurs

## IRÈNE ENR.

Présente:

Robes — Blouses — Foulards  
Imperméables — Parapluies

## ROYAUME des ENFANTS ENR.

Présente:

Assortiment de vêtements pour enfants

